



DILES

2016

COMMUNES



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

COGINTA
For police reforms
and community safety



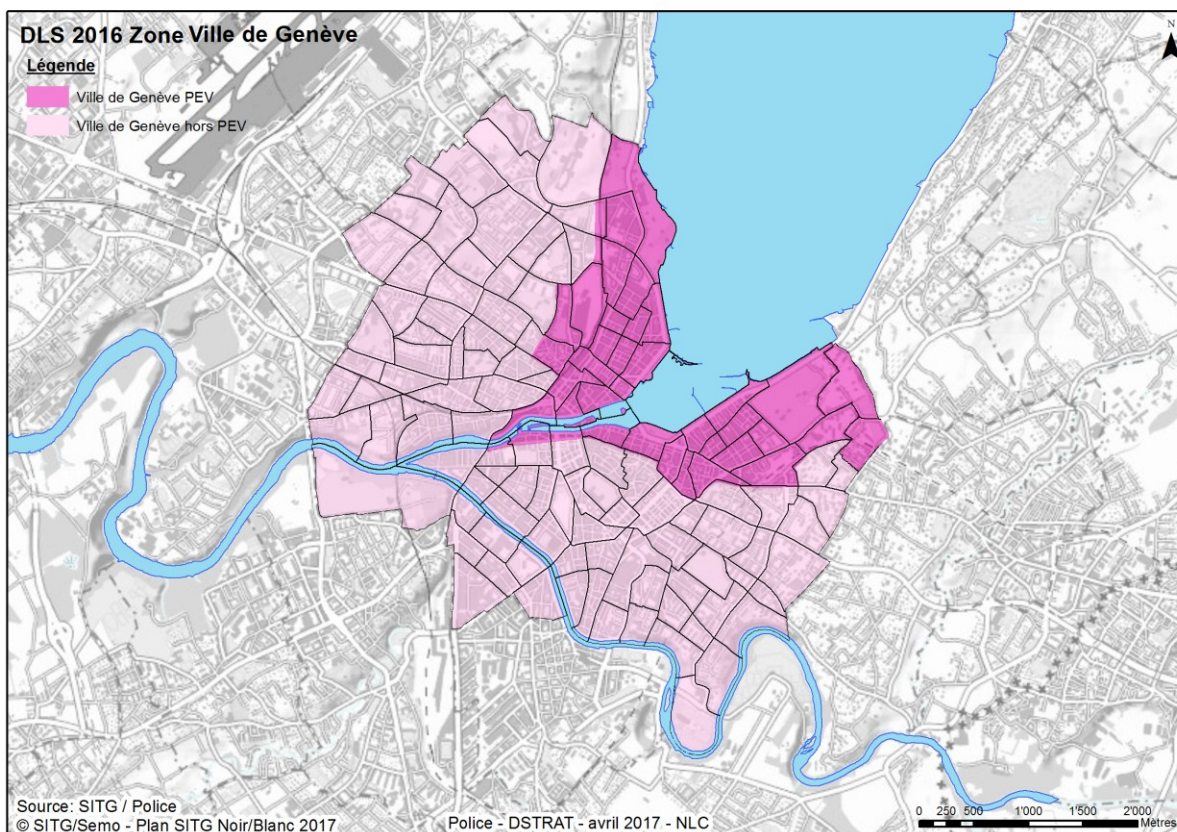
Table des matières – Communes

TABLE DES MATIERES – COMMUNES.....	1
1. VILLE DE GENEVE.....	2
2. VERNIER.....	26
3. MEYRIN.....	50
4. CAROUGE	71
5. PLAN-LES-OUATES	89
6. TABLE DES MATIERES DETAILLEE	108
7. TABLE DES ILLUSTRATIONS	111

1. Ville de Genève

Depuis l'édition 2010, le diagnostic local de sécurité du canton offre une analyse détaillée de la sécurité dans la Ville de Genève dans deux zones distinctes. La première zone, appelée Pâquis-Eaux-Vives (PEV), correspond *grosso modo* au pourtour de la rade de Genève. Cette zone - l'une des plus criminogènes et qui sollicite fortement la police en termes d'interventions - suit le contour de la rade de Genève avec le quartier des Eaux-Vives, les Rues Basses, la Place des Volontaires, le quartier de Cornavin pour s'achever au quartier des Pâquis. Le reste de la Ville constitue la seconde zone d'étude et est appelée « Ville de Genève hors PEV » dans ce diagnostic.

Carte 1.1 : Les deux zones d'étude de la Ville de Genève



D'avril à décembre 2010, le territoire PEV avait fait l'objet d'une opération de police intensive appelée à l'époque Opération FIGARO. Fin 2012, un nouveau dispositif de police intensive - appelé ALPHA - en avait fait le cœur de son action qui comprenait des contrôles de police accrus, une présence renforcée de patrouilles sur des points chauds prédéterminés et une intervention policière systématique. C'est par ailleurs sur un périmètre restreint au cœur des Pâquis que s'est déroulée l'expérience-pilote de vidéoprotection dont le bilan a été rendu public le 15 novembre 2016.

Le profil sociodémographique des zones

Ces deux zones présentent des taux d'urbanisation similaires de plus de 12'000 habitants au km². La zone PEV est habitée par sensiblement moins de familles avec enfants (33.3%) que le reste de la ville (39.4%). La tranche d'âge des moins de 15 ans - 12.2% - est l'une des plus basses du canton dans la zone PEV. Elle se caractérise également par un taux de population étrangère qui atteint 54.1% contre 46.8% ailleurs dans la Ville de Genève.

Tableau 1.1 : Sociodémographie des zones de Genève (2015)

	Pop. résidente totale	Pop. de moins de 15 ans	Pop. de 65 ans et plus	Pop. étrangère	Etrangers de UE28	Etrangers hors UE28	Densité urbaine
	N	%	%	%	%	%	Nb habitants au km ²
PEV	51'637	12.2	14.4	54.1	35.7	18.4	12'845
Hors PEV	149'527	13.6	16.6	46.8	29.8	17.0	12'256
Genève	201'164	13.2	16.0	48.7	31.3	17.4	12'660

Source : OCSTAT

A l'instar de la tendance générale observée à l'échelle cantonale, la cohésion sociale est toujours plus souvent considérée comme étant dans la moyenne. En 2016, 50% des résidents de la zone PEV pensent ainsi et 45.1% le pensent également hors de cette zone en Ville de Genève. Très peu de résidents estiment que la cohésion sociale est forte dans la zone PEV (11.1%) alors que 44.4% pensaient encore ainsi en 2010. Mais parallèlement, il y a également toujours moins de résidents pour estimer que la cohésion sociale est faible dans les deux zones de Genève. Dans la zone PEV et hors de cette zone, respectivement 38.9% et 39.1% des résidents estiment la cohésion sociale faible en 2016 contre 47.5% et 46.9% respectivement en 2007.

Tableau 1.2 : Evolution de la cohésion sociale par zone dans la ville de Genève (2010-2016)

	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	2010		2013		2016	
	%	%	%	%	%	%
Fort	44.4	37.6	10.0	13.2	11.1	15.8
Moyen	11.5	12.6	47.4	44.4	50.0	45.1
Faible	44.1	49.8	42.6	42.4	38.9	39.1
N	261	229	249	250	380	399
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social est relativement stable en Ville de Genève et se situe à un niveau élevé si l'on considère la manière dont les résidents réagiraient à un cambriolage possible chez leurs voisins. C'est ce que montrent les quelques chiffres suivants : 54.3% des résidents du pourtour de la rade prendraient une initiative en sonnant, téléphonant ou guignant chez les voisins s'ils soupçonnaient un cambriolage ou, dans des proportions encore un peu plus élevées, 56.1% appelleraient la police. Seuls 4% ne feraient rien. Les chiffres sont assez similaires dans le reste de la ville.

En revanche, on note une tendance à l'effritement du contrôle social si on le mesure en fonction de la réaction des résidents face aux incivilités. En 2010, environ 60% des résidents des deux zones estimaient probable que leurs voisins interviendraient si des adolescents venaient à manquer de respect envers un adulte. En 2016, *grosso modo*, ils ne sont plus que 55% à le penser. Il n'y a pas de différences notables entre les zones de la Ville.

Tableau 1.3 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages dans les zones de la Ville de Genève (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
Appelle la police	56.0	47.3	56.0	58.2	56.5	54.7
Sonne, appelle ou guigne chez les voisins	57.8	60.5	51.7	50.9	54.3	61.0
Ne fait rien	4.4	8.6	2.3	4.0	4.3	2.8
N	275	243	259	273	416	426

Source : Sondage

Tableau 1.4 : Evolution du contrôle social pour incivilité dans les zones de la Ville de Genève (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%
Improbable	36.2	39.9	50.9	43.0	45.6	45.1
Probable	63.8	60.1	49.1	57.0	54.4	54.9
N	243	203	674	672	373	377
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie retrouve quelques couleurs en Ville de Genève après la baisse significative de 2013. Cette remontée s'observe dans le pourtour de la rade comme dans le reste de la ville. Dans le pourtour de la rade, la qualité de vie augmente de plus de 6 points et, dans le reste de la ville, elle augmente plus modestement de 2.3 points. Cette remontée – on le verra par la suite – s'explique en partie par une forte amélioration de la sécurité dans ces deux zones et en particulier dans la zone PEV.

Tableau 1.5 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016)

	2007		2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%	%	%
Bonne	80.6	80.1	83.5	82.3	62.6	73.9	68.8	76.2
Moyenne	9.7	12.8	7.9	10.8	26.1	19.8	23.7	16.7
Mauvaise	9.7	7.1	8.6	6.9	11.3	6.3	7.6	7.1
N	103	281	267	232	257	268	410	425
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

La petite et moyenne criminalité est en forte baisse depuis le pic qu'avaient connu les deux zones de la Ville en 2011. La chute la plus spectaculaire peut être observée dans la zone PEV où elle atteint son volume plancher depuis 2008. En 2016, la police enregistrait 3'834 événements de petite et moyenne criminalité contre 7'259 en 2008, soit une baisse de 47.2%. Par rapport au pic de 2011, ce volume chute pratiquement de moitié. Dans le reste de la ville, la baisse est également conséquente et, en 2016, la petite et moyenne criminalité enregistre également son volume le plus faible depuis 2008 avec 5'913 affaires, soit une baisse de 21.1%. Le taux d'événement pour 1'000 habitants est une mesure plus fine de la criminalité dans la mesure où elle tient compte de l'accroissement de la population dans ces zones. Dans le pourtour de la rade, ce taux passe de 155 événements pour 1'000 habitants annuellement observé en 2008 à 74 pour 1'000 en 2016, ce qui correspond à une baisse de 43.9%. Rappelons que lors du pic de volume de 2011, ce taux était de 191 délits pour 1'000 habitants dans la zone PEV. Hors de cette zone, le taux de délits pour 1'000 habitants est de 39 en 2016, soit 17 points de moins qu'en 2008 ou 25.6% de baisse.

Graphique 1.1 : Les volumes comparés de petite et moyenne criminalité dans les zones de Genève depuis 2008

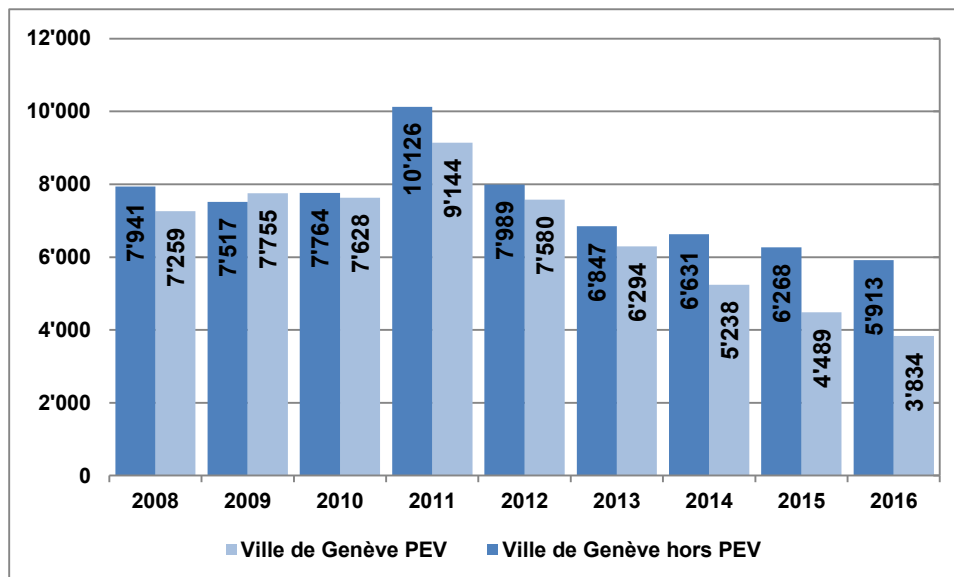


Tableau 1.6 : Evolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans les zones de la Ville de Genève (2008-2016)

Année	Genève PEV	Taux pour 1'000 hab.	Genève hors PEV	Taux pour 1'000 hab.
2016	3'834	74	5'913	39
2015	4'489	87	6'268	42
2014	5'238	103	6'631	44
2013	6'294	130	6'847	47
2012	7'580	158	7'989	55
2011	9'144	191	10'126	70
2010	7'628	160	7'764	54
2009	7'755	165	7'517	56
2008	7'259	155	7'941	56
Évolution en % (2008-2016)	-47.2%	-52.3%	-25.5%	-30.4%

Source : Données policières

Tableau 1.7 : Evolution des délits contre la personne dans les zones de la Ville de Genève (2008-2016)

Délits contre personne	Genève PEV	Taux pour 1'000 hab.	Genève hors PEV	Taux pour 1'000 hab.
2016	575	11	704	5
2015	524	10	716	5
2014	523	10	662	4
2013	544	11	691	5
2012	642	13	817	6
2011	677	14	819	6
2010	729	15	880	6
2009	857	18	904	6
2008	674	14	956	7
Évolution en % (2008-2016)	-14.7	-21.4%	-26.4%	-28.6%

Source : Données policières

La baisse depuis le pic de 2011 touche à la fois les infractions contre les personnes et les biens. En 2016, par rapport à 2008 et cela dans la zone PEV, la baisse des taux pour 1'000 habitants est de 21.4% pour les délits contre les personnes et de 52.8% pour les délits contre les biens. Hors de cette zone, la baisse est de 28.6% pour les délits contre les personnes et de 25.5% pour les délits contre les biens.

Tableau 1.8 : Evolution des délits contre les biens dans les zones de la Ville de Genève (2008-2016)

Délits contre les biens	Genève PEV	Taux pour 1'000 hab.	Genève hors PEV	Taux pour 1'000 hab.
2016	3'536	68	5'665	38
2015	4'190	81	5'955	40
2014	4'908	96	6'319	42
2013	5'896	122	6'426	44
2012	7'160	149	7'506	52
2011	8'722	183	9'636	67
2010	7'195	151	7'193	50
2009	7'118	151	6'838	48
2008	6'763	144	7'268	51
Évolution en % (2008-2016)	-47.7%	-52.8%	-22.1%	-25.5%

Source : Données policières

Les incivilités

Les deux tableaux suivants présentent les taux d'incivilités depuis l'édition de 2004 du diagnostic local de sécurité dans les deux zones de la Ville de Genève et, pour chacune d'entre elles, son degré de dérangement. « 3 » signifie que l'incivilité dérange beaucoup, « 2 » qu'elle dérange peu et « 1 » qu'elle ne dérange pas. Les données ne sont pas disponibles à l'échelle des deux zones de Genève pour les années 2004 et 2007 ; elles ne le deviennent qu'à partir de 2010. Pour les années qui précèdent 2010, les chiffres couvrent donc toute la Ville de Genève. Ce qui frappe dans le premier tableau est la constance des incivilités. Les taux d'incivilités varient peu dans le temps. Il y a quelques exceptions cependant. Le bruit excessif de véhicules est en légère augmentation depuis 2004. A l'échelon de la Ville, le taux était de 70.3% en 2007. En 2016, il avoisine les 80% dans les deux zones de la Ville. Le stationnement sauvage a tendance à augmenter également pratiquement à chaque édition du diagnostic local de sécurité. Si seuls 65.2% des résidents de la Ville en constataient en 2007, ils sont 83.7% à en constater dans le centre-ville et 75.8% dans le reste de la Ville en 2016. Par rapport à 2007, le constat d'attitudes insistantes de mendiants a augmenté en 2010 pour se stabiliser ensuite. Deux incivilités sont en léger recul en 2016 par rapport au pic de 2010 : la consommation et le deal de drogues ainsi que les violences verbales et les bagarres dans la rue. Ces deux incivilités sont parmi celles qui dérangent le plus les résidents et leur recul impacte positivement la qualité de vie dans les quartiers. En 2013, 81.6% des résidents disaient constater de la consommation et deal de drogues

dans les rues du pourtour de la rade ; en 2016, ce pourcentage est retombé à 73% et s'avère très proche des niveaux de 2004 et 2007. Le constat est identique – mais la baisse plus modeste – pour le reste de la Ville de Genève. 64.7% des résidents constataient de la consommation et du deal de drogues dans les rues de leur quartier en 2013 : en 2016, ce pourcentage est de 59.5%.

Tableau 1.9 : Le taux de constat d'incivilités dans les zones de la Ville de Genève et son évolution (2004-2016)

Type d'incivilité	2004	2007	2010		2013		2016	
	Genève	Genève	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%	%	%
Abandon d'objets et saleté	85.3	72.7	82.8	70.4	89.0	83.3	85.6	79.0
Bruit excessif de véhicules à moteur	73.1	70.3	72.1	56.4	80.9	78.1	80.5	78.0
Attitudes insistantes de mendiants	-	59.7	82.0	74.6	85.9	82.8	84.3	75.7
Bruits excessifs provenant de personnes	-	-	-	-	82.8	77.3	78.4	75.8
Graffitis et déprédations	88.8	70.7	71.1	72.6	78.8	82.0	75.4	72.1
Stationnement sauvage	-	65.2	69.8	67.1	77.1	72.1	83.7	76.0
Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	70.6	60.2	63.8	52.3	71.8	74.2	68.7	64.4
Stationnement dangereux	-	-	-	-	-	-	65.5	65.2
Vente ou consommation de drogues	70.2	50.8	70.7	51.9	81.6	64.7	73.0	59.5
Violences verbales ou bagarres	67.1	49.4	62.2	46.0	70.7	64.3	67.1	57.1
Bruit excessif d'établissements publics	-	-	-	-	-	-	67.3	51.9

Source : Sondage

Les incivilités dérangent les résidents toujours autant et de la même manière depuis 2004. C'est ce que montre le tableau suivant. Les variations dans le temps sont minimales. Les variations entre les zones de Genève sont également faibles et peu significatives. Les problèmes les plus dérangeants sont les abandons d'objets et autres saletés, les problèmes de drogues, les violences verbales ou physiques et le stationnement dangereux. Les moins dérangeantes sont les bruits de personnes, les bruits provenant d'établissements publics ainsi que la mendicité et le stationnement sauvage.

Tableau 1.10 : Le taux de constat d'incivilités dans les zones de la Ville de Genève et son évolution (2004-2016)

Type d'incivilité	2004	2007	2010		2013		2016	
	Genève	Genève	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
Vente ou consommation de drogues	2.64	2.56	2.59	2.45	2.54	2.69	2.47	2.57
Abandon d'objets et saleté	2.59	2.56	2.50	2.56	2.51	2.54	2.55	2.48
Violences verbales ou bagarres	2.59	2.49	2.46	2.44	2.50	2.53	2.49	2.46
Stationnement dangereux	-	-	-	-	-	-	2.33	2.44
Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	2.08	2.29	2.23	2.27	2.16	2.18	2.26	2.37
Bruit excessif de véhicules à moteur	2.22	2.35	2.22	2.29	2.32	2.34	2.31	2.32
Graffitis et déprédations	2.29	2.40	2.36	2.38	2.29	2.36	2.32	2.23
Stationnement sauvage	-	1.94	2.01	2.06	2.08	2.07	2.04	2.16
Attitudes insistantes de mendiants	-	2.14	1.71	1.65	2.19	2.13	2.11	2.11
Bruits excessifs provenant de personnes	-	-	-	-	1.83	1.68	1.70	1.62
Bruit excessif d'établissements publics	-	-	-	-	-	-	1.99	1.83

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

En 2016, pour la première fois depuis que les diagnostics locaux de sécurité sont réalisés à Genève, le volume des interventions sur appel de la police cantonale a baissé. La baisse est de 11.8% dans la zone PEV et de 9.6% dans le reste de la Genève. Le pourtour de la rade reste une zone de concentration des interventions avec pratiquement deux fois plus d'interventions par habitant que dans le reste de la Ville : 158.5 contre 75.7 interventions par habitant. Après une croissance spectaculaire à trois chiffres en 2010, on observe également pour la première fois depuis 2008 une diminution des contrôles et recherches dans les deux zones de la Ville de Genève en 2016.

Tableau 1.11 : L'évolution des interventions sur appel et les contrôles de personne de la police cantonale (2007-2016)

Les interventions de police sur appel 117	2007		2010		2013		2016	
	Zone PEV	Zone hors PEV	Zone PEV	Zone hors PEV	Zone PEV	Zone hors PEV	Zone PEV	Zone hors PEV
	%	%	%	%	%	%	%	%
Affaires et accidents de circulation	26.0	22.6	21.7	19.5	22.3	19.9	22.1	17.8
Atteintes aux biens	10.0	7.5	11.5	10.1	11.0	9.8	11.4	14.6
Atteintes aux personnes	4.6	4.6	4.8	4.2	4.7	4.1	3.7	3.4
Incivilités	17.6	25.9	20	28.7	18.4	26.7	17.7	21.7
Social et secours	8.7	12.9	8.2	11.3	8.5	10.9	7.9	10.5
Tranquillité et sécurité publiques	17.1	14.0	17.7	13.5	21.4	15.6	20.4	16.3
Autres	16.1	12.5	16	12.8	13.8	13.0	16.8	15.8
N	6'438	9'889	9'615	13'618	9'274	12'529	8'184	11'326
Évolution triennale des volumes d'interventions sur appel (%)	-	-	49.3%	37.7%	-3.5%	-8.0%	-11.8%	-9.6%
Taux d'interventions sur appel pour 1'000 habitants	-	-	-	-	192.2	85.3	158.5	75.7
Contrôle et recherche de personnes	2'244	1'870	8'866	4'139	14'567	9'331	12'622	8'602
Évolution triennale (%)	-	-	295.1%	121.3%	64.3%	125.4%	-13.4%	-7.8%

Source: Données policières

Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale

Dans le cadre du contrat local de sécurité, la police municipale prend en charge un certain nombre de réquisitions suite à un appel au 117. C'est ce que montre le tableau ci-après. Près de 40% sont des interventions pour des véhicules gênants, un cinquième environ concerne des affaires de bruit, enfin 13% environ pour chaque catégorie des contrôles et diverses affaires de circulation. Ainsi, pratiquement 85% des réquisitions concernent ces trois types d'affaires.

Tableau 1.12 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016)

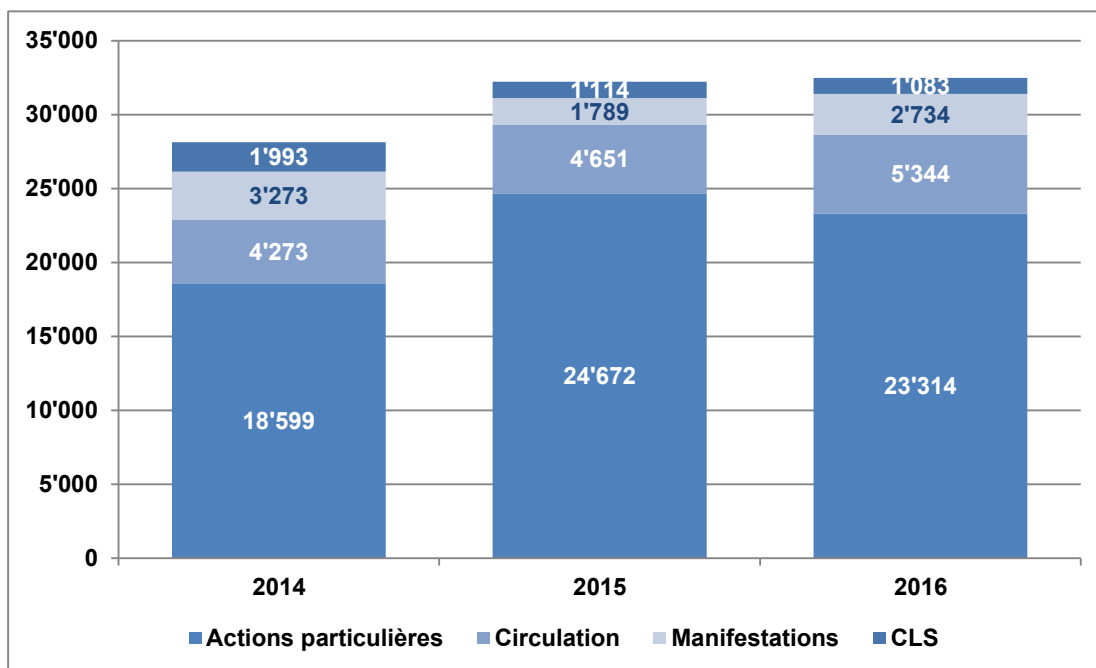
Ville de Genève	2013	2014	2015	2016	Total	Part du total
Affaire de circulation - véhicule gênant	802	1666	1661	1576	5705	39.8%
Bruit	463	683	755	675	2576	18.0%
Contrôle - Autres	202	455	667	485	1809	12.6%
Affaire de circulation - Autres	259	490	598	515	1862	13.0%
Interventions diverses sur la voie publique	93	252	348	377	1070	7.5%
Conflit	12	24	61	67	164	1.1%
Social	17	52	73	63	205	1.4%
Vol	4	12	15	16	47	0.3%
Autre	80	228	316	286	910	6.3%
Total	1'932	3'862	4'494	4'060	14'348	100.0%

Source : Données policières

L'activité opérationnelle selon les données de la police municipale de Genève se décline comme suit. Les actions particulières occupent la première place des activités. Elles ont été les plus chronophages en 2015. En 2016 le nombre d'heures consacré à ces actions a reculé de 6% par rapport à l'année précédente. Ces actions portent notamment sur la surveillance des rues basses (opération QUARABASSE), la Vieille-Ville (opération COLLINE) et la lutte contre les nuisances sonores (rues Blanvalet et Ecole-de-Médecine, ainsi que sur des actions plus intensives suite à des problématiques spécifiques (par exemple au Sentier des Saules, au Skatepark de Plainpalais, au quai des Lavandières ou encore à Pâquis-Centre).

En matière de la circulation, le nombre d'heures augmente chaque année (+15% en 2016 par rapport à l'année précédente). Les manifestations ont davantage occupé les agents en 2016 qu'en 2015 (+53%). Les heures consacrées au CLS ont légèrement reculé en 2016 par rapport à 2015.

Graphique 1.2 : Evolution des activités opérationnelles de la police municipale (en nombre d'heures, 2014-2016)



La présence policière

La présence policière dans les quartiers est mesurée par deux indicateurs distincts. Tout d'abord, le pourcentage de résidents qui affirment observer, dans leur quartier, des patrouilles de police. Cet indicateur mesure le taux de couverture du territoire par des patrouilles. Le second indicateur calcule, sur une échelle de 1 à 10, la fréquence de ces patrouilles. « 1 » signifie qu'on voit moins d'une fois par mois la police ; 10 signifie qu'on la voit plus de 7 fois par semaine. Ce second indicateur mesure l'intensité de la couverture du territoire par des patrouilles.

Tableau 1.13 : Valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles de police

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaines environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaines environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

La présence de patrouilles mobiles de la police cantonale est relativement stable si l'on considère le taux de couverture. Elle se renforce légèrement dans le reste de la Ville de Genève qui passe de 82.6% de couverture en 2004 à 92.4% 2016. Le taux de couverture par des patrouilles pédestres, en revanche, augmente nettement dans les deux zones étudiées. Dans le reste de la Ville, par exemple, il passe de 40.8% en 2004 à 75.3% en 2016.

Si le taux de couverture augmente, cela se fait quelque peu au détriment de l'intensité. En 2010, la fréquence du passage de patrouilles mobiles ou pédestres était plus marquée dans les zones de concentration. Aujourd'hui, cette couverture est moins intensive. En 2016, sur l'indice de fréquence, les patrouilles pédestres obtiennent une moyenne de 3.7 dans la zone PEV et de 3.1 dans le reste de la Ville. Cela signifie que dans la zone PEV, en moyenne, les résidents affirment voir un peu moins de 2 fois par semaine une patrouille pédestre dans leur quartier en 2016. En 2010, elles obtenaient des valeurs assez nettement plus élevées : 4.6 pour la zone PEV et 3.8 dans le reste de la Ville.

Les résidents voient sensiblement plus de patrouilles pédestres de la police municipale de la Ville de Genève dans les deux zones, les valeurs de l'indice sont respectivement de 4.0 et de 3.5. Ils voient dans des proportions assez similaires des patrouilles mobiles de la police municipale. Pour la police municipale, les éditions précédentes n'avaient pas distingué entre les types de patrouilles de la police municipale. Mais on note que cette présence semble augmenter si l'on considère le premier indicateur. En 2016, dans la zone PEV, 91.6% des résidents voient des patrouilles mobiles de la police municipale et 88.1% des patrouilles pédestres. En 2007, dans cette zone, 78.6% des résidents affirmaient apercevoir des patrouilles pédestres ou mobiles de la police municipale. En revanche, la fréquence de ces patrouilles semble assez stable depuis 2013 dans les deux zones.

Tableau 1.14 : Evolution du taux de couverture par type de patrouille dans les zones de la Ville de Genève depuis 2010

	2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%
Police cantonale						
Patrouilles mobiles	92.5	82.6	95.0	90.2	94.5	92.4
Patrouilles à pied ou à vélo	64.8	40.8	84.1	64.9	82.4	75.3
Police municipale						
Patrouilles mobiles	78.6	72.1	87.8	79.2	91.6	81.9
Patrouilles à pied ou à vélo	-	-	-	-	88.1	80.9

Source : Sondage

Tableau 1.15 : Evolution de l'indice de fréquence des types de patrouilles dans les quartiers zones de la Ville de Genève depuis 2010

	2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
Police cantonale						
Patrouilles mobiles	6.2	5.3	5.5	4.6	5.2	4.2
Patrouilles à pied ou à vélo	4.6	3.8	3.9	3.4	3.7	3.1
Police municipale						
Patrouilles mobiles	5.5	4.8	4.4	3.9	4.2	3.9
Patrouilles à pied ou à vélo	-	-	-	-	4.0	3.5

Source : Sondage

Le tableau suivant donne des indications sur la fréquence du contact avec la police cantonale et la police municipale dans les zones de Genève. Cette fréquence diminue légèrement par rapport à 2013 pour la police cantonale. Cela reflète sans doute la forte diminution de la criminalité dans la Ville de Genève. On a vu plus haut également que

les accidents diminuaient eux aussi et, finalement, que les appels au 117 – qui sont une source importante de contacts avec la police – ont également diminué récemment. En 2016, 54% des résidents de la zone PEV disent avoir eu un contact sur 5 ans avec la police et 52.3% dans le reste de la ville. La fréquence du contact avec la police municipale est également en baisse avec 33% de résidents de la zone PEV qui déclarent avoir eu un tel contact et 30.1% pour le reste de la Ville.

Tableau 1.16 : Evolution de la fréquence des contacts avec la police cantonale et la police municipale sur les derniers 5 ans dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016)

	2007		2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
Contact avec la police cantonale	56.3	51.9	58.8	57.1	59.9	56.5	54.0	52.3
Contact avec la police municipale	-	-	38.3	34.5	38.3	34.5	33.0	30.1
N (cant.)	103	283	274	238	252	262	391	409
N (mun.)	-	-	240	258	240	258	370	395

Source : Sondage

Le sentiment d'insécurité dans la Ville de Genève

Les habitants de la Ville de Genève ne placent plus l'insécurité au cœur des problèmes du canton de Genève. Seuls 14.3% dans les deux zones le font alors qu'ils étaient encore 36.6% à le faire dans la zone PEV et 39.7% dans le reste de la Ville trois ans plus tôt. La chute est spectaculaire mais correspond à la tendance cantonale. Les notes attribuées à la sécurité ont également bondi en 2016. La progression la plus forte est observée dans la zone PEV. Si les résidents du pourtour de la rade attribuaient la note de 5.7 sur 10 à la sécurité dans le canton en 2013, ils donnent aujourd'hui la note de 6.9. Ils attribuent pratiquement la même note à la sécurité de la Ville de Genève : 6.9.

Tableau 1.17 : Evolution de la problématique de la sécurité comme premier problème selon les zones de la Ville de Genève (2007-2016)

	2007		2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%	%	%
Sécurité comme priorité no 1	41.8	46.1	46.5	37.9	36.6	39.7	14.3	14.3
N	98	254	258	224	254	262	398	411

Source : Sondage

Tableau 1.18 : Evolution des scores en matière de sécurité attribués par les résidents à la sécurité dans le canton et dans la commune de résidence (2013-2016)

	2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
Niveau de sécurité dans le canton	5.67	5.96	6.92	6.63
Niveau de sécurité dans la commune	-	-	6.91	6.96
N (canton)	260	273	403	410
N (commune)	-	-	406	416

Source : Sondage

Si l'on interroge les résidents de la zone PEV sur l'évolution de la sécurité, ceux-ci se montrent nettement plus optimistes que les résidents du reste de la Ville. Ils sont 23.5% à noter une amélioration alors que seuls 16% des résidents du reste de la Ville le font. En 2013, dans la zone PEV, le pessimisme l'emportait nettement. 63.2% des résidents de la zone estimaient que la sécurité se dégradait. En 2016, ils ne sont plus qu'une minorité de 41.7% à penser ainsi. La majorité estime que la situation est stable ou qu'elle s'améliore. Dans le reste de la Ville, en 2016, il se dégage également une majorité de 54.6% pour penser que la sécurité est stable ou qu'elle s'améliore.

Tableau 1.19 : Evolution de l'opinion des résidents des zones de la Ville de Genève sur l'évolution de la sécurité dans leur quartier (2013-2016)

	2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%
Amélioré	13.8	11.7	23.5	16.0
Pas de changement	23.0	32.2	34.8	38.6
Dégradé	63.2	56.1	41.7	45.4
N	239	239	362	363
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Dans la Ville de Genève, le sentiment d'insécurité chute fortement en 2016 après avoir connu un pic en 2013. Il retombe à environ 36% après avoir atteint le taux record de 54% trois ans plus tôt. Pour la zone PEV, le résultat de 2016 s'avère le meilleur depuis 2007. Depuis 2013, on ne note plus de différences de niveau entre la zone PEV et le reste de la Ville. Par rapport à 2013, le sentiment d'insécurité chute de 18 points dans la zone PEV, ce qui s'avère la baisse la plus importante de tout le diagnostic de sécurité. Dans le reste de la Ville, la baisse est de 17.6 points.

Graphique 1.3 : Evolution comparée du sentiment d'insécurité (% d'insécurisés) dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016)

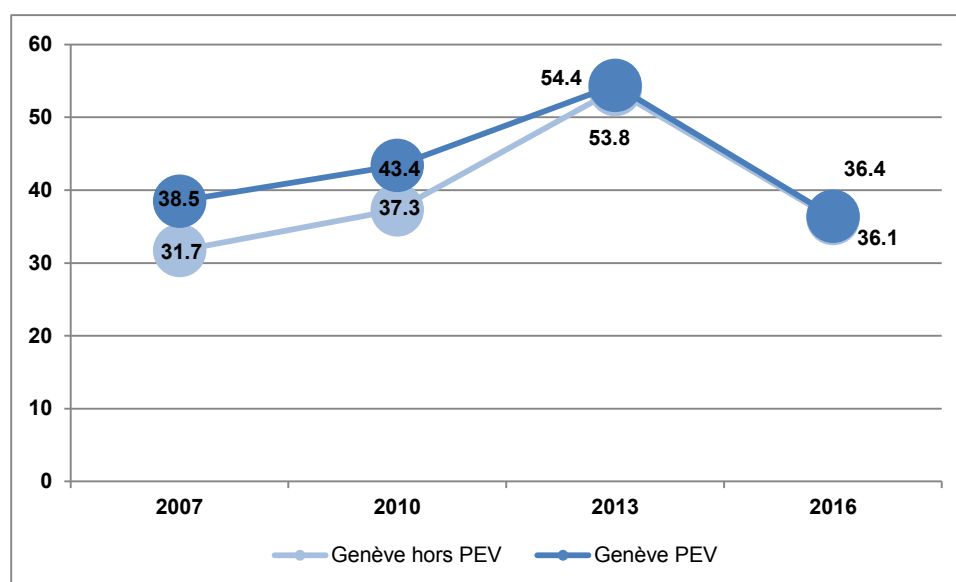


Tableau 1.20 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de la ville de Genève (2007-2016)

	2007		2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%	%	%
Sécurisés	61.5	68.3	56.6	62.7	45.6	46.2	63.6	63.9
Insécurisés	38.5	31.7	43.4	37.3	54.4	53.8	36.4	36.1
N	96	252	252	220	248	260	387	391
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Image de la police

L'image de la police poursuit sa belle progression après le léger tassement de 2010. En 2016, cette image s'améliore nettement avec 91.1% d'avis positifs pour les résidents ayant exprimé un avis dans la zone PEV et 87.3% ailleurs dans la ville. Comme pour le sentiment d'insécurité, c'est le meilleur score enregistré depuis 2007.

Tableau 1.21 : Evolution de l'image de la police en matière de lutte contre la criminalité dans les zones de la ville de Genève (2007-2016) (uniquement les résidents ayant donné leur avis)

	2007		2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
Bon travail	82.2	86.3	79.2	75.9	80.9	84.1	91.1	87.3
Mauvais travail	17.8	13.7	20.8	24.1	19.1	15.9	8.9	12.7
Total	90	226	231	191	220	227	338	330
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La prévention

Conséquence de l'embellie en matière d'insécurité, les comportements de prévention des résidents de la Ville de Genève ont fléchi. Dans la zone PEV, 3.7% seulement des résidents ont installé des serrures renforcées et 1.3% un système d'alarme. En 2013, ils étaient pratiquement le double à adopter ce type de mesures : 7.1% pour les serrures renforcées et 2.6% pour les systèmes d'alarme. En 2016, 46% environ des résidents de la Ville de Genève n'ont pas de dispositif de serrures renforcées et plus de 91% ne disposent pas de système d'alarme.

Tableau 1.22 : Evolution des comportements des résidents en matière de prévention – serrures renforcées et systèmes d'alarme – dans les zones de la Ville de Genève (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%
Serrures renforcées						
Ces derniers 12 mois	5.2	10.8	7.9	7.1	3.7	6.0
Déjà installé	49.2	38.8	46.5	51.2	50.1	47.8
Pas installé	45.6	50.4	45.6	41.7	46.2	46.2
Systèmes d'alarme						
Ces derniers 12 mois	2.2	3.4	2.8	2.6	1.3	1.2
Déjà installé	8.6	11.8	4.5	11.7	7.4	6.1
Pas installé	89.2	84.8	92.7	85.7	91.3	92.7
N (serrures)	172	240	252	266	405	418
N (alarmes)	269	236	248	266	401	411
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

La demande en matière de patrouilles de police pédestres dans la zone PEV est en recul. Alors qu'en 2013, 60.2% les considéraient comme prioritaires, en 2016 seuls 49.5% le font. Malgré ce recul, ce type de patrouille reste cependant la prestation prioritaire souhaitée par les résidents dans cette zone et conserve une longueur d'avance sur police-secours (44.6%). Dans le reste de la Ville, la demande pour les patrouilles pédestres reste soutenue avec 52.8% des résidents qui l'estiment prioritaire

tout en notant là aussi un léger recul par rapport à 2013 où 57.6% réclamaient en priorité ce type de prestation. Ce recul s'explique par les progrès enregistrés dans les deux zones par la sécurité et la forte baisse du sentiment d'insécurité. La demande pour un poste de police reste marginale et plafonne à 6% environ dans les deux zones.

Tableau 1.23 : Evolution des préférences en matière de prestations policières dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016)

	2007		2010		2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%	%	%	%	%
Patrouilles à pied	42.6	46.8	47.2	30.9	60.2	57.6	49.5	52.8
Police-secours	49.5	43.2	44.6	57.7	35.7	35.5	44.6	41.2
Poste de quartier	7.9	10.1	8.2	11.3	4.0	6.9	5.9	6.0
N	101	278	231	194	249	262	388	403
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La demande pour une répression de la problématique de la drogue reste soutenue dans la zone PEV de la Ville même si cette demande est elle aussi en recul par rapport à 2013. 29.7% des résidents de la zone PEV en font leur priorité contre 35.1% trois ans plus tôt. Hors de la zone PEV, cette demande est nettement plus faible (15.5%). Hors de la zone PEV, on note une forte demande pour la lutte contre la criminalité qui progresse en passant de 39.8% en 2013 à 56.7% en 2016. La poursuite des infractions routières est également en hausse dans cette zone avec 10.3% des résidents qui en font leur priorité. La lutte contre la délinquance juvénile baisse fortement dans le reste de Genève par rapport à 2013.

Tableau 1.24 : Evolution des problèmes clefs dont la police cantonale devrait s'occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2016)

	2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%
La criminalité	46.0	39.8	47.6	56.7
La lutte contre la drogue	35.1	33.9	29.7	15.5
La poursuite des infractions routières	8.1	6.8	4.5	10.3
La prévention des agressions dans la famille	4.4	6.0	2.6	4.9
La délinquance juvénile	6.5	13.5	6.6	5.4
Les infractions à la loi sur les étrangers	-	-	1.1	2.1
La lutte contre la criminalité financière	-	-	2.9	1.5
La lutte contre la cybercriminalité	-	-	1.6	0.5
La répression de la mendicité	-	-	3.4	3.1
N	248	252	380	388
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Pour les résidents de la zone PEV, la prévention des vols sur la voie publique doit être la priorité no 1 de la police municipale. 27.4% des résidents pensent ainsi. La seconde priorité est la lutte contre l'incivilité : 25.7%. La répression de la consommation de drogues est la troisième priorité : 19.6%. Ce trio de tête était le même en 2013, mais la répression de la consommation de drogues venait en seconde position à l'époque. L'ordre de priorités est similaire hors de la zone PEV. La prévention des vols est plébiscitée par 33.5% des résidents devant la lutte contre l'incivilité (23.8%) et la répression de la consommation de drogues (12.9%).

Tableau 1.25 : Evolution des problèmes clefs dont la police municipale devrait s'occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2016)

	2013		2016	
	Genève PEV	Genève hors PEV	Genève PEV	Genève hors PEV
	%	%	%	%
La lutte contre l'incivilité	20.9	27.0	25.7	23.8
La lutte contre le bruit	12.3	12.3	11.0	10.0
La lutte contre le bruit des établissements publics	-	-	4.8	2.9
La poursuite des infractions à la circulation routière (en 2016 : le contrôle régulier de la circulation routières)	9.1	9.9	5.4	9.2
La prévention des vols sur la voie publique (en 2016 : la prévention des vols et des cambriolages)	30.4	26.6	27.4	33.5
La répression de la consommation de drogues	27.3	24.2	19.6	12.9
La répression de la mendicité	-	-	4.6	6.1
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	-	-	1.6	1.6
	253	252	373	379
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

L'insécurité est en forte baisse en Ville de Genève depuis le pic qu'avait connu le canton en 2011. Elle atteint son volume et son taux le plus bas depuis 2008. La zone PEV bénéficie le plus de cette baisse débutée en 2012. Son taux pour 1'000 habitants a chuté de 47.2%. Si la baisse de la criminalité ne peut être imputée aux opérations de police qui se sont succédé dans cette zone de concentration de la criminalité, on peut légitimement penser que l'ampleur de la baisse lui est due. Hors de la zone, la baisse du taux de criminalité a été en effet moindre (25.5%). Ces opérations de police se sont traduites par une augmentation spectaculaire du volume de contrôles et de recherches de personnes enregistrés par le diagnostic. En 2008, le diagnostic fait état de 3'950 contrôles et recherches dans la zone PEV ; en 2012 ce volume avait plus que doublé pour atteindre 10'300 cas. Ces contrôles et recherches se sont par la suite maintenus à un niveau élevé. La police cantonale a également fortement augmenté son taux de

couverture de la zone PEV par des patrouilles pédestres. Ce taux était de 40.8% en 2010 ; en 2016, il est de 75.3%. Cette augmentation de la couverture des quartiers s'est cependant faite quelque peu aux dépens de la fréquence du passage des patrouilles. Celle-ci a sensiblement diminué par rapport à 2010 où seuls quelques quartiers étaient couverts par ce type de patrouilles.

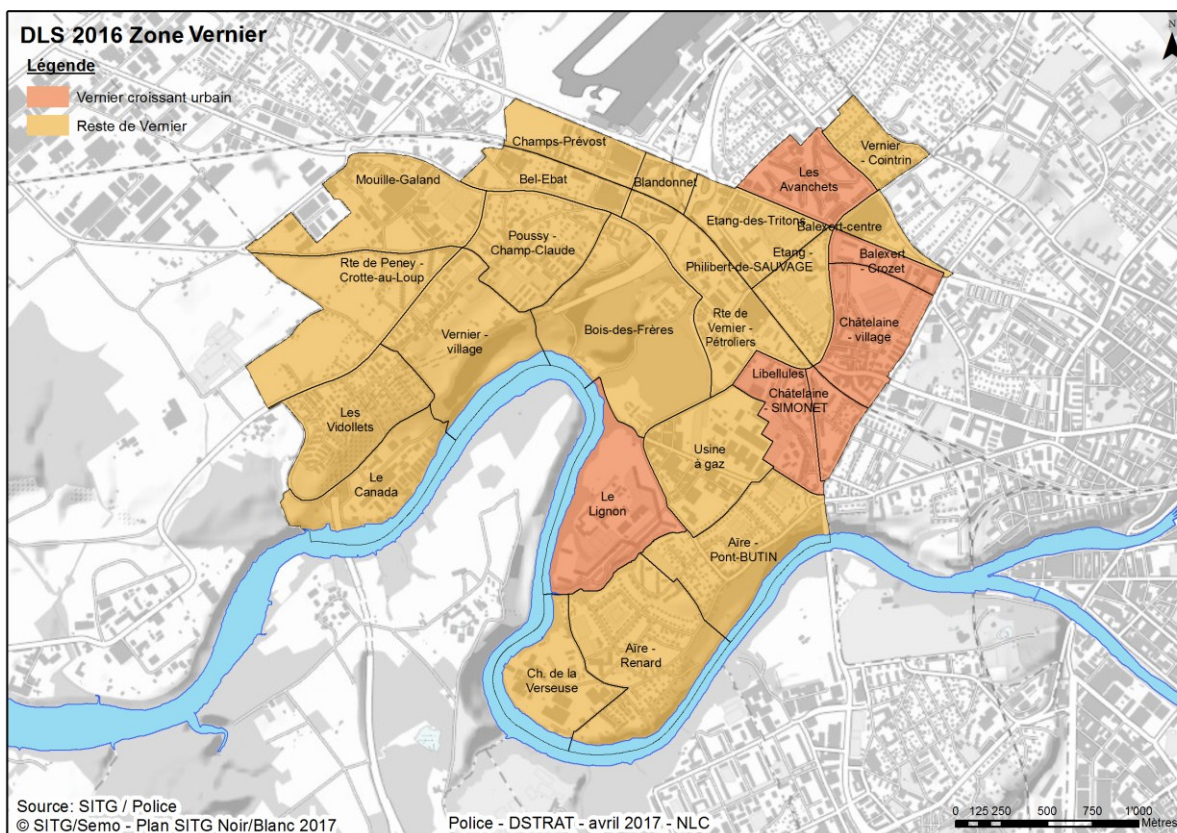
Les opérations de police dans la zone PEV ont en partie ciblé les incivilités qui, elles aussi, manifestent une tendance à la baisse en 2016, du moins pour les plus gênantes d'entre elles comme la drogue, les violences physiques ou verbales ou encore les attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes. La chute de la vente et consommation de drogues est surtout imposante (8.6 points) dans la zone PEV alors qu'elle est de 7.2 points hors de la zone PEV.

Ces baisses concomitantes de l'incivilité et de la criminalité contribuent à l'amélioration du climat de sécurité. La note du niveau de la sécurité a gagné plus d'un point (1.3), passant de 5.7 à 6.9 selon les résidents de la zone PEV. L'augmentation est plus faible hors de la zone PEV (0.7 point). Le sentiment d'insécurité a le plus fortement chuté dans la zone PEV. La chute, entre 2013 et 2016, est de 18 points et le sentiment d'insécurité est meilleur en 2016 qu'il ne l'était en 2007. La chute est plus faible hors de la zone PEV. Ces chiffres se répercutent dans les bonnes notes attribuées à la police pour son travail dans les quartiers. Dans la zone PEV, 91.1% des résidents se déclarent satisfaits du travail de la police dans leur quartier contre 87.3% hors de la zone. La demande pour des patrouilles pédestres – qui reste la demande principale – a fortement diminué dans la zone PEV, passant de 60.2% en 2013 à 49.5% en 2016. Cela traduit l'amélioration du climat de sécurité sachant que le sentiment d'insécurité génère en principe une forte demande pour ce type de patrouille. Dans la zone hors PEV de la Ville, une majorité de résidents de 52.8% souhaite en priorité des patrouilles pédestres. Bien que la problématique de la drogue soit en recul, il existe dans la zone PEV encore une forte demande pour que la police cantonale en fasse sa priorité principale : 29.7% des résidents le demandent. Quant aux priorités de la police municipale, celles-ci devraient être avant tout la prévention des vols sur la voie publique et la lutte contre l'incivilité. La répression de la consommation de drogues devrait être la troisième priorité de la police municipale aux yeux des résidents des deux zones.

2. Vernier

Comme en 2010 et 2013, cette édition 2016 du diagnostic local de sécurité propose une analyse de la sécurité - et de son évolution - dans deux zones de la commune de Vernier. La première zone correspond au périmètre du croissant urbain de Vernier et la seconde le reste de la commune.

Carte 2.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Vernier



Le profil sociodémographique des zones

Les deux zones de Vernier ont des profils différents. Le croissant urbain de Vernier est une zone fortement densifiée, avec 15'523 habitants par km². La densité urbaine, hors du croissant à Vernier, est de 2'203 habitants au km². Le croissant urbain abrite une population plutôt âgée - 16.4% des résidents du croissant ont plus de 65 ans contre 11.8% dans le reste de la commune -, avec un niveau d'éducation moyen peu élevé - 66.8% des résidents du croissant urbain de Vernier n'ont pas été au-delà de l'école primaire alors que ce pourcentage est de 44.1% à l'échelle cantonale, des revenus par ménage plutôt modestes - 78.7% des résidents du croissant affirment, toujours selon le sondage, que leur ménage dispose de revenus modestes ou inférieurs contre 57.8% dans le reste de Vernier. Le taux de population étrangère est pratiquement identique

dans les deux zones, soit respectivement 46.2% et 45.1% dans le croissant urbain et le reste de la commune, et légèrement au-dessus de la moyenne cantonale. La majeure partie des étrangers de cette zone sont des ressortissants de l'Union européenne.

Tableau 2.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Vernier (2015)

	Pop. résidente totale	Pop. de moins de 15 ans	Pop. de 65 ans et plus	Pop. étrangère	Etrangers de UE28	Etrangers hors UE28	Densité urbaine
Vernier croissant urbain	21'422	16.4%	16.4%	46.2%	28.5%	17.8%	15'523
Reste de Vernier	13'876	17.2%	11.8%	45.1%	26.5%	18.6%	2'203
Ville de Vernier	35'298	16.7%	14.6%	45.8%	27.7%	18.1%	4'590

Source : OCSTAT

Dans le croissant urbain de Vernier, très peu de résidents estiment que la cohésion sociale est forte : seuls 12.9% le font contre 21.7% dans le reste de Vernier. Dans les deux zones, cependant, on note une tendance depuis 2013 des résidents à considérer que la cohésion sociale est plutôt dans la moyenne, qu'elle n'est ni forte ni faible. 50.7% des résidents du croissant urbain et 51.5% de ceux du reste de Vernier sont de cet avis.

Tableau 2.2 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de la commune de Vernier depuis 2010

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Forte	38.7	53.3	13.2	27.2	12.9	21.7
Moyenne	12.2	10.2	48.4	46.6	50.7	51.5
Faible	49.1	36.5	35.8	26.3	36.4	26.8
N	385	285	304	320	379	406
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social en matière de cambriolage reste assez fort dans les zones de la commune. Peu de résidents ne se préoccuperaient pas d'un cambriolage chez leurs voisins. Seuls 4.6% des résidents du croissant urbain de Vernier ne feraient rien s'ils soupçonnaient qu'un cambriolage se déroulait chez leurs voisins contre 3.4% dans le reste de la commune. En pareil cas, ils appelleraient plutôt la police (60.7% dans le

croissant et 63.7% ailleurs à Vernier). Ce réflexe est assez stable depuis 2010. Un peu moins de résidents entreprendraient une démarche solidaire (appeler, sonner ou guigner chez le voisin) qu'en 2010, mais en règle générale plus d'un résident sur deux le ferait dans les deux zones.

Tableau 2.3 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages dans les zones de la commune de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
Appelle la police	58.5	54.2	62.1	61.7	60.7	63.7
Sonne, appelle ou guigne chez les voisins	59.2	66.6	50.5	59.6	52.7	57.7
Ne fait rien	8.2	7.0	3.8	1.5	4.6	3.4
N	402	299	319	334	412	444

Source : Sondage

Mesuré alternativement par l'opinion des répondants sur la probabilité qu'un voisin interviendrait en cas de manque de respect d'adolescents envers un adulte, le contrôle social diminue sensiblement à Vernier par rapport à 2010. Dans le croissant urbain de Vernier, 55.7% des résidents estiment que leurs voisins réagiraient dans une telle situation. En 2010, ils étaient 62% à le penser. Dans le reste de la commune, cet effritement s'observe également. Alors qu'en 2010 74.7% affirmaient que leurs voisins interviendraient, en 2016 ils ne sont plus que 62.8% à le penser.

Tableau 2.4 : Evolution du contrôle social pour les incivilités dans les zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Improbable	38.0	25.3	48.3	34.4	44.3	37.2
Probable	62.0	74.7	51.7	65.6	55.7	62.8
N	350	277	296	302	359	393
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Si une assez large majorité dans les deux zones continue à estimer bonne la qualité de vie, celle-ci a perdu des points depuis 2010. Elle passe de 79.5% d'avis positifs en 2010 à 64.9% en 2016 dans le croissant urbain de Vernier. Dans le reste de Vernier, les avis positifs enregistrés passent de 84.5% en 2010 à 76.1% en 2016. Dans le même temps, sensiblement moins de résidents estiment mauvaise la qualité de vie. La seule catégorie qui progresse est celle des résidents qui estiment moyenne la qualité de vie. Celle-ci passe de 9.6% en 2010 à 27% en 2016 dans le croissant urbain et, dans le reste de Vernier, elle passe de 9.5% en 2010 à 19.6% en 2016.

Tableau 2.5 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Bonne	79.5	84.5	64.7	77.6	64.9	76.1
Moyenne	9.6	9.5	24.3	15.7	27.0	19.6
Mauvaise	10.9	6.1	11.0	6.6	8.1	4.3
N	395	296	317	331	408	439
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

Le croissant urbain de Vernier est une zone peu criminogène. En 2016, le taux de délits est de 21 pour 1'000 habitants, ce qui en fait l'un des taux les moins élevés des zones étudiées dans ce diagnostic. Ce taux a considérablement chuté depuis 2008. Pour 1'000 habitants, la baisse atteint 43.6% dans cette zone. Entre 2008 et 2012, le taux d'événements oscillait entre 33 et 38 cas pour 1'000 habitants. Depuis 2013, ce taux ne dépasse plus les 25 délits pour 1'000 habitants. Dans le reste de la commune, le taux de délits chute lui aussi fortement. En 2016, on y compte 55.4% de moins de délits pour 1'000 habitants qu'en 2008.

Tableau 2.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Vernier (2008-2016)

Année	Croissant urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Vernier	Taux pour 1'000 hab.
2016	459	21	520	37
2015	474	22	727	52
2014	527	25	680	49
2013	535	25	785	57
2012	696	33	892	68
2011	801	38	1'003	80
2010	622	30	890	71
2009	663	32	780	76
2008	770	38	839	84
Evolution en % (2008-2016)	-40.4%	-43.6%	-38.0%	-55.4%

Source : Données policières

Dans le croissant urbain, la chute du taux de criminalité depuis 2008 atteint 37.5% pour les délits contre les biens et 42.9% pour les délits contre les personnes. Dans le reste de la commune, le taux d'infractions contre les personnes chute de 73.3% et le taux de délits contre les biens s'affaïsse quant à lui de 47.9% comme l'indiquent les tableaux suivants.

Tableau 2.7 : Évolution des délits contre la personne dans les zones de la commune de Vernier (2008-2016)

Année	Vernier croissant urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Vernier	Taux pour 1'000 hab.
2016	84	4	61	4
2015	99	5	90	6
2014	106	5	76	5
2013	105	5	78	6
2012	82	4	88	7
2011	121	6	106	8
2010	124	6	112	9
2009	155	8	122	12
2008	144	7	146	15
Evolution en % (2008-2016)	-41.7%	-42.9%	-58.2%	-73.3%

Source : Données policières

Tableau 2.8 : Evolution des délits contre les biens dans les zones de la commune de Vernier (2008-2016)

Année	Croissant urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Vernier	Taux pour 1'000 hab.
2016	425	20	512	37
2015	431	20	686	49
2014	479	23	655	47
2013	466	22	757	55
2012	664	31	837	64
2011	739	35	934	74
2010	540	26	808	65
2009	546	26	689	67
2008	661	32	735	71
Evolution en % (2008-2016)	-35.7%	-37.5%	-30.3%	-47.9%

Source : Données policières

Les incivilités

Si la criminalité diminue, ce n'est pas le cas des incivilités si l'on se fie au constat que les résidents des deux zones en font. L'incivilité la plus fréquemment constatée est l'abandon d'objets et saletés. 80.5% des résidents de l'agglomération en constatent près de chez eux et 73.3% des résidents du reste de la commune. Contrairement à la tendance à Genève, la consommation et vente de drogues ne faiblit pas non plus et augmente même légèrement dans le reste de la commune en passant de 50.3% en 2013 à 54% en 2016. L'incivilité qui grimpe le plus est le bruit excessif de véhicules constaté dans le croissant urbain de Vernier. Le taux passe de 69.8% en 2013 à 76.4% en 2016.

Tableau 2.9 : Evolution des taux d'incivilité dans les zones de la commune de Vernier (2013-2016)

	2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%
Vente ou consommation de drogues	62.9	50.3	63.7	54.0
Abandon d'objets et saleté	80.5	75.3	80.5	73.3
Violences verbales ou bagarres	53.4	48.9	55.0	45.9
Attitudes insistantes de mendiants	69.4	67.1	72.0	64.2
Bruit excessif de véhicules à moteur	69.8	71.4	76.4	69.2
Graffitis et déprédations	73.2	73.6	71.7	66.0
Stationnement sauvage	74.4	69.5	72.8	69.2
Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	71.3	67.6	69.7	61.4
Bruits excessifs provenant de personnes	71.3	68.6	72.2	64.0
Stationnement dangereux	-	-	63.7	58.6
Bruits provenant d'établissements publics	-	-	44.1	37.8

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Le taux d'interventions sur appel annuel diminue quelque peu dans le croissant urbain de Vernier. Il se situe à environ 57 interventions pour 1'000 habitants. C'est nettement moins que pour le reste de Vernier où il est de 81.4 interventions pour 1'000 habitants annuellement. Dans cette zone moins densément peuplée, le taux a baissé d'environ 15 interventions pour 1'000 habitants entre 2015 et 2016 et d'environ 40 interventions entre 2010 et 2016. Dans le croissant urbain de Vernier, les incivilités restent le motif principal d'intervention (24.3% en 2016). Les affaires de tranquillité et sécurité publique arrivent en deuxième position avec 17.6% des interventions. Le social et secours et les affaires

et accidents de circulation devançant les atteintes aux biens. Dans le reste de Vernier, la situation est très différente. Les accidents et affaires de circulation sont le motif principal d'intervention avec 23% de toutes les interventions. On note que la tendance à la baisse depuis 2010 des interventions pour affaires et accidents dans cette zone perdure. A l'inverse, les incivilités – qui sont le second motif d'interventions en 2016 (19.3%) devançant ainsi les atteintes aux biens (13.7%) et les affaires de tranquillité et de sécurité publique (15%) – causent comparativement toujours plus d'interventions depuis 2010.

Tableau 2.10 : Evolution des types d'interventions sur appel au 117 pour le croissant de Vernier (2010-2016)

	Affaires et accidents de circulation	Atteintes aux biens	Atteintes aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autres	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
2016	13.5	11.6	4.7	24.3	13.5	17.6	14.9	1217	56.8
2015	13.6	11.1	4.4	27.4	13.6	17.6	12.3	1400	65.4
2013	16.4	8.0	5.2	24.7	14.0	20.6	11.1	1287	60.7
2012	19.1	9.3	3.8	28.0	13.4	16.8	9.6	1381	65.2
2010	14.7	8.1	5.3	33.3	13.1	15.9	9.7	1440	69.0

Source : Données policières

Tableau 2.11 : Evolution des types d'intervention sur appel au 117 dans le reste de la commune de Vernier (2010-2016)

	Affaires et accidents de circulation	Atteintes aux biens	Atteintes aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autres	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
2016	23	13.7	3.4	19.3	10.6	15	15	1130	81.4
2015	30.5	15.7	3.6	13.7	9.2	15.0	12.3	1462	105.4
2013	32.9	12.6	4.3	15.0	8.4	15.2	11.6	1431	104.7
2012	35.9	11.3	3.4	13.3	9.4	15.6	11.2	1607	122.2
2010	35.0	10.8	4.2	15.1	7.7	13.7	13.5	1507	120.8

Source : Données policières

Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale

A Vernier, les affaires de circulation, qu'il s'agisse de véhicules gênants (28.1%) ou d'autres affaires (19.9%), constituent la part principale des réquisitions prises en charge par la police municipale suite à un appel au 117 entre 2013 et 2016. Les affaires de bruit sont plus marginales (6.2%), tandis que les contrôles sont à l'origine de 16.2% des interventions sur appel qu'elle prend en charge. Si l'on y ajoute diverses interventions sur la voie publique, on atteint pratiquement le 80% des réquisitions.

Tableau 2.12 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016)

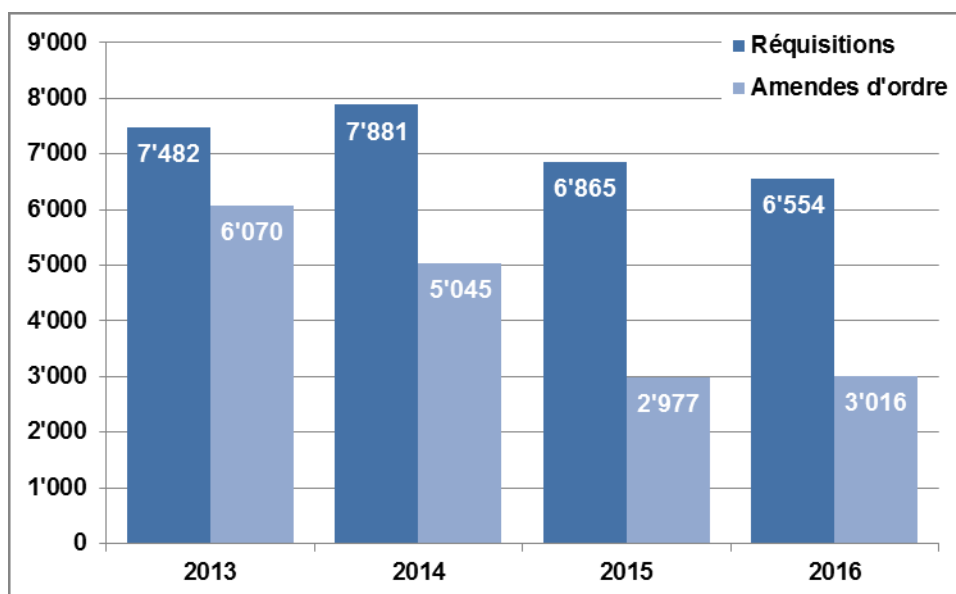
Vernier	2013	2014	2015	2016	Total	Part du total
Affaire de circulation - véhicule gênant	70	129	78	101	378	28.1%
Bruit	20	20	20	24	84	6.3%
Contrôle - Autres	25	60	89	44	218	16.2%
Affaire de circulation - Autres	40	67	90	70	267	19.9%
Interventions diverses sur la voie publique	14	24	54	33	125	9.3%
Conflit	0	12	11	12	35	2.6%
Social	0	3	7	10	20	1.5%
Vol	4	5	3	3	15	1.1%
Autre	24	58	67	52	201	15.0%
Total	197	378	419	349	1343	100.0%

Source : Données policières

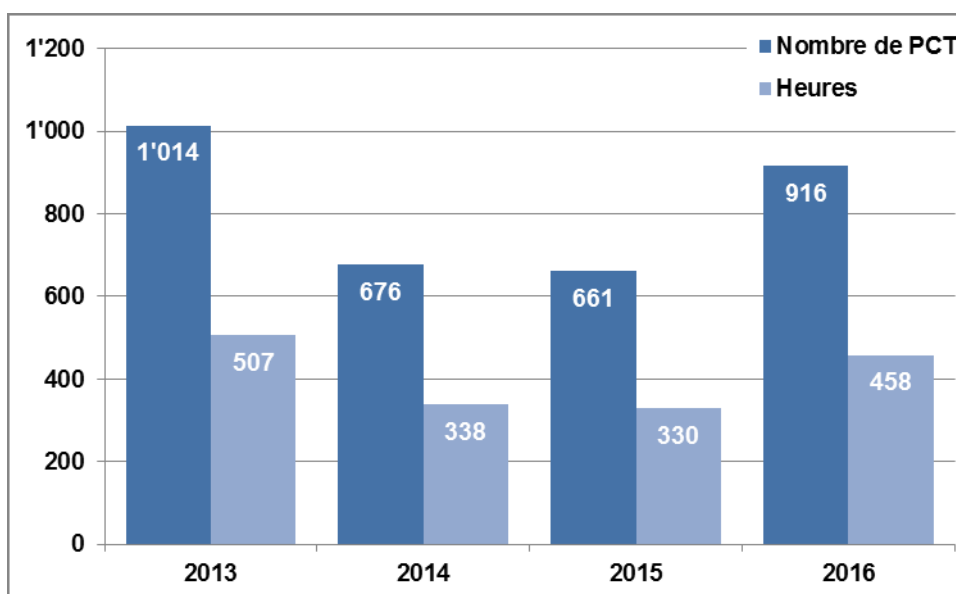
L'activité de la police municipale de Vernier, selon ses propres données, s'inscrit dans la tendance générale. Le nombre d'interventions a diminué de 13% en 2015 et de 5% en 2016. Les amendes d'ordre ont chuté de 40% en 2015 et leur volume reste stable en 2016. Le changement enregistré en 2015 est sans doute à mettre en relation avec le contrat passé avec la Fondation des parkings en matière de contrôle de stationnement.

Le nombre d'opérations de visibilité sous le nom de code de Points de contact réalisé par la police municipale a diminué de 33% en 2014, pour remonter en 2016, qui reste toutefois à un niveau inférieur de 10% par rapport à 2013.

Graphique 2.1 : Interventions et amendes d'ordre de la police municipale (2013-2016)



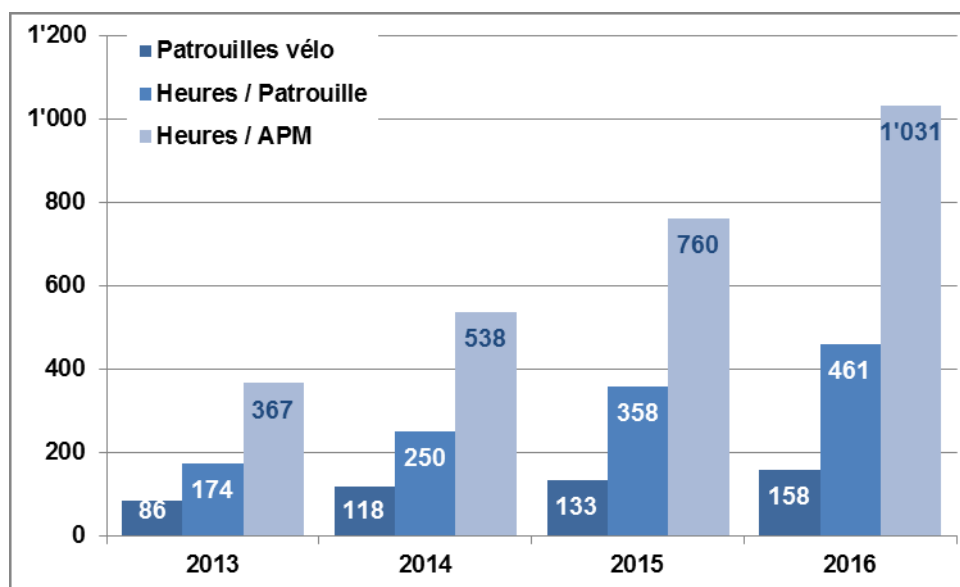
Graphique 2.2: Points de contact de la police municipale (2013-2016)



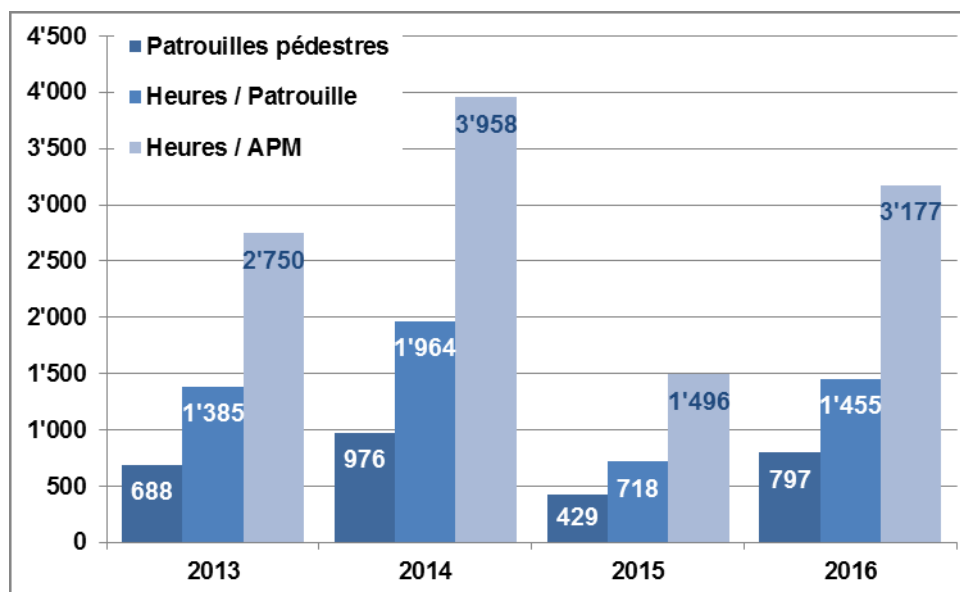
Les patrouilles cyclistes augmentent de façon linéaire d'année en année. A noter que le nombre moyen d'heures par agent augmente davantage que le nombre moyen de patrouilles. Le nombre moyen d'heures par patrouille n'augmentant que légèrement, il y a donc chaque année plus d'agents par patrouille.

Le nombre de patrouilles pédestres fluctue quant à lui d'une année à l'autre. Le nombre moyen d'heures par patrouille tend à diminuer légèrement, tandis que la moyenne des heures par agent est globalement stable (à l'exception de 2015 où elle baisse).

Graphique 2.3 : Patrouilles cyclistes en nombre, en heure par patrouille et agent (2013-2016)



Graphique 2.4 : Patrouilles pédestres en nombre, en heure par patrouille et agent (2013-2016)



Le sentiment d'insécurité à Vernier

Vernier n'avait pas été épargnée par la montée du sentiment d'insécurité en 2013. En 2016, la commune retrouve les niveaux de 2010 et fait même légèrement mieux dans le

croissant urbain avec 41% d'insécurisés. Le fossé entre les deux zones se comble progressivement semble-t-il. Il y avait 5.1 points d'écart en 2010. En 2016, cet écart fond pratiquement de moitié et n'est plus que de 2.6 entre les deux zones de la commune.

Tableau 2.13 : Evolution du taux d'insécurisés dans les zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Sécurisés	57.4	62.5	49.0	52.5	59.0	61.6
Insécurisés	42.6	37.5	51.0	47.5	41.0	38.4
N	366	275	290	299	361	396
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le sondage permet d'identifier les quartiers ou lieux de Vernier réputés moins sûrs que les autres. La question à ce sujet était posée à l'ensemble des répondants à l'échelle cantonale et non pas seulement aux résidents de Vernier. 521 résidents du canton ont mentionné un lieu peu sûr sur le territoire de la commune de Vernier. Plusieurs réponses étaient autorisées. Alors qu'en 2013 les Avanchets étaient le plus souvent cités (31.6%), en 2016 c'est le cas du Lignon (32%). Le trio de tête reste cependant le même. Les Avanchets, le Lignon et le quartier des Libellules, Canada et Balaxert sont les plus fréquemment cités et cela dans des proportions assez similaires à l'édition précédente du diagnostic local de sécurité.

Tableau 2.14 : Evolution des lieux jugés moins sûrs par les résidents du canton (2013-2016)

	2013		2016	
	N	%	N	%
Avanchets	217	31.6	321	28.2
Le Lignon	198	28.8	364	32.0
Libellules, Châtelaine, Balexert, Crozet	176	25.6	290	25.5
Ailleurs dans la commune	48	7.0	76	6.7
Vidollets, Canada, Rte Peney	25	3.6	43	3.8
Crotte-au-Loup, Mouille-Galand	23	3.3	45	4.0
	687	100%	1'139	100%

Source : Sondage

Les résidents de Vernier se sont vus proposer d'attribuer une note à la sécurité dans le canton, d'une part, et dans la commune, d'autre part. Ce niveau est mesuré sur une échelle de 1 à 10, 10 étant la meilleure note. Les résultats montrent que la sécurité cantonale gagne des points par rapport à 2013 si l'on en croit les résidents des deux zones de Vernier. La sécurité cantonale obtient la note de 6.4 dans le croissant urbain et de 6.6 dans le reste de la commune en 2016. En 2013, elle était évaluée à 5.9 par les résidents du croissant urbain et à 5.6 par ceux du reste de Vernier.

Les résidents des deux zones sont encore un peu plus généreux lorsqu'il s'agit d'évaluer le niveau de sécurité dans leur propre commune. Les résidents du croissant donnent la note de 6.7 et ceux du reste de Vernier de 7.0 à la sécurité communale. Comme la question était posée pour la première fois dans le sondage, on ne dispose pas des chiffres de 2013. Comme on avait pu l'observer dans le chapitre général sur la sécurité, avec une moyenne de 6.8, la commune de Vernier fait un moins bon score que Carouge (7.4), Meyrin (7.3), Plan-les-Ouates (7.5) ou même la Ville de Genève (6.9).

Tableau 2.15 : Evolution du niveau de sécurité à Genève et dans la commune de résidence sur une échelle de 1 à 10 (2013-2016)

	2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
Niveau cantonal	5.87	5.63	6.44	6.56
Niveau municipal	-	-	6.65	6.96
N (cant.)	319	334	401	429
N (mun.)	-	-	399	426

Source : Sondage

Une bonne partie des résidents de Vernier restent pessimistes sur l'évolution de la sécurité dans le canton. Dans le croissant urbain de Vernier, une majorité de 54.8% pensent que la sécurité cantonale se dégrade. Les résidents du reste de la commune sont légèrement moins pessimistes : seuls 46.8% pensent que la sécurité cantonale se dégrade. Si les pessimistes restent majoritaires tout en se réduisant progressivement, le camp des optimistes – ceux qui perçoivent une amélioration – se renforce. En 2010, 15.5% et 12.6% des résidents des deux zones estimaient que la situation s'améliorerait. En 2016, ils sont 24.2% dans le croissant urbain et 25.3% dans le reste de la commune à le penser.

Tableau 2.16 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité cantonale selon les résidents des zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Amélioré	15.5	12.6	20.8	16.5	24.2	25.3
Pas changé	16.0	19.3	19.8	14.0	20.9	27.9
Dégradé	68.5	68.1	59.4	69.6	54.8	46.8
N	375		298	322	363	380
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur l'évolution de la sécurité dans leur propre commune, le camp des pessimistes devient minoritaire à Vernier. 33.3% des résidents du reste de Vernier et

36.1% des résidents du croissant urbain de Vernier estiment que la sécurité se dégrade à Vernier. La grande majorité pense qu'elle s'améliore (29.5% dans le croissant et 23% dans le reste de Vernier) ou qu'elle se maintient (34.4% dans le croissant et 43.6% dans le reste de Vernier). Il faut noter la belle progression du camp des optimistes dans la zone du reste de la commune. En 2013, dans le reste de Vernier, une majorité de 52.6% estimaient que la sécurité se dégradait dans la commune. En 2016, ils ne sont plus que 33.3% à le penser.

Tableau 2.17 : Evolution de l'opinion des résidents sur l'évolution de la sécurité dans la commune de Vernier par zone (2013-2016)

	2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%
Amélioré	23.9	14.4	29.5	23.0
Pas changé	32.9	33.0	34.4	43.6
Dégradé	43.2	52.6	36.1	33.3
N	280	306	363	369
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La présence policière

La présence policière dans les zones de la commune de Vernier est de plus en plus marquée. Le premier tableau donne les chiffres des taux de couverture des quartiers obtenus par les patrouilles cantonale et municipale. Ces taux augmentent à chaque édition du diagnostic. Cela signifie que la police couvre toujours plus de territoires ou de quartiers que lors des éditions précédentes. C'est vrai pour les patrouilles mobiles de la police cantonale. Environ 90% des résidents affirment voir de telles patrouilles dans leur quartier en 2016. En 2010, ce taux avoisinait les 80% dans les deux zones. Les patrouilles pédestres cantonales sont plus rares mais là aussi on note une progression de la couverture des quartiers depuis 2010. En 2010, seuls 25% des résidents apercevaient de telles patrouilles dans leur quartier. En 2016, plus de 60% le font. Pour les patrouilles municipales, on ne dispose pas d'une différenciation du type de patrouille avant 2016. Mais là aussi les chiffres indiquent une progression pratiquement à chaque édition du diagnostic de la couverture des quartiers par la police municipale. En 2016, environ 90% des résidents des deux zones voient des patrouilles mobiles de la police municipale et 77% environ voient, dans les deux zones, des patrouilles pédestres de la police municipale. En 2010, ces chiffres étaient nettement plus bas : 54.3% des résidents du croissant de Vernier voyaient des patrouilles municipales mobiles ou

pédestres dans leur quartier tandis que 63.7% des résidents du reste de Vernier le faisaient.

Tableau 2.18 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Vernier par type de patrouille (2010-2016)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%	%	%
2016	88.8	91.5	64.0	60.2	87.0	91.4	77.8	77.5
					Police municipale mobile ou à pied			
2013	88.7	86.7	51.6	49.7	75.9	70.9	-	-
2010	77.6	82.6	25.3	25.4	54.3	63.7	-	-

Source : Sondage

La couverture beaucoup plus large de l'ensemble des quartiers par les patrouilles de police, mobiles ou pédestres, se fait quelque peu au détriment de leur fréquence. Les chiffres présentés dans le second tableau mesurent la fréquence du passage des patrouilles dans les quartiers des résidents sur une échelle de 1 à 10. Les valeurs de l'indice sont présentées dans le tableau de valeurs. Une valeur de 2 signifie que les résidents aperçoivent une à deux fois par semaine une patrouille de police. Une valeur de 3 signifie que l'on aperçoit une patrouille au moins une fois par semaine en moyenne. Une valeur de 4 signifie que l'on en voit deux fois par semaine environ. Par rapport à 2010, les résidents voient moins souvent des patrouilles dans leur quartier. Cette diminution est très faible cependant et les niveaux sont pratiquement stables depuis 2013. Les résidents voient pratiquement aussi souvent la police cantonale que la police municipale. Les patrouilles pédestres de la police municipale sont cependant plus fréquentes que celles de la police cantonale.

Tableau 2.19 : Valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles de police

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaines environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Notons que les taux de couverture et la fréquence des patrouilles municipales sont moins élevés qu'à Meyrin. En 2016, en effet, Meyrin Cité (la zone la plus densément peuplée) a un taux de couverture de patrouilles pédestres de 91.7% contre 77.8% pour le croissant urbain de Vernier. Sur l'indice de fréquence des patrouilles pédestres, Meyrin Cité obtient une valeur de 4.2 contre 3.2 dans le croissant urbain de Vernier.

Tableau 2.20 : Evolution de l'indice de fréquence des patrouilles sur échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Vernier par type de patrouille (2010-2016)

	Police cantonale				Polices municipales			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier
2016	3.43	3.37	2.54	2.47	3.5	3.38	3.21	3.08
					Police municipale mobile ou à pied			
2013	3.46	3.53	2.59	2.59	3.31	3.43	-	-
2010	4.20	4.31	2.81	3.58	4.00	4.61	-	-

Source : Sondage

Un autre indicateur de la présence policière dans la commune est la fréquence du contact avec les citoyens. Cet indicateur évolue peu. Le contact avec la police cantonale se situe un peu au-dessus de 50% sur les derniers 5 ans dans les deux zones. Le taux de contact avec la police municipale est plus faible et se situe à un peu plus de 30% dans les deux zones. Ce taux est nettement plus faible qu'à Meyrin, par exemple, où il dépasse les 40%.

Tableau 2.21 : Evolution de la fréquence du contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans au sein des zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Contact	49.0	56.2	54.4	53.3	54.0	52.3
Pas de contact	51.0	43.8	45.6	46.7	46.0	47.7
N	307	323	307	323	391	409
	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Contact	-	-	31.3	31.5	33.0	30.1
Pas de contact	-	-	68.7	68.5	67.0	69.9
N	-	-	297	317	370	395
	-	-	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La satisfaction du travail de la police

L'image du travail de la police cantonale dans les quartiers s'améliore progressivement à Vernier depuis 2010 à l'instar de la tendance cantonale. Quelques points sont gagnés à pratiquement chaque édition du diagnostic local de sécurité. Alors que la police cantonale bénéficiait d'une moins bonne image dans le croissant urbain de Vernier que dans le reste de la commune en 2010 (respectivement 79.7% et 87.5%), cet écart a fondu pour ne totaliser que deux points seulement en 2016. En 2016, 87.4% des résidents du croissant urbain de Vernier et 89.5 des résidents du reste de la commune sont d'avis que la police fait du bon travail.

Tableau 2.22 : Evolution de l'image de la police cantonale dans les zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Bon travail	79.7	87.5	85.4	85.9	87.4	89.5
Mauvais travail	20.3	12.5	14.6	14.1	12.6	10.5
N	340	263	281	290	334	352
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

L'image de la police municipale est un peu en retrait par rapport à celle de la police cantonale. Elle est sensiblement meilleure dans le croissant urbain de Vernier (81.6%) que dans le reste de la commune (77.8%). Comparativement à Plan-les-Ouates (84.6%), Meyrin (83.5%), la Ville de Genève (82%) ou encore Carouge (80.8%), l'image de la police municipale de Vernier (79.6%) est sensiblement moins bonne.

Tableau 2.23 : Image de la police municipale dans les zones de Vernier en 2016

	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%
Bon travail	81.6	77.8
Mauvais travail	18.4	22.2
N	331	351
	100%	100%

Source : Sondage

Plus haut, nous avons évoqué le fait que les taux de contact avec les polices cantonale et municipale évoluent peu depuis l'édition 2010 du diagnostic local de sécurité. En revanche, la qualité de ce contact s'améliore en 2016 après avoir connu un creux en 2013. Appelés à se prononcer sur la satisfaction lors du dernier contact avec la police cantonale, 69.2% des résidents des deux zones de Vernier s'estiment satisfaits de la manière dont s'est déroulé ce contact. Le nombre de cas étant assez limité, les chiffres ne sont par conséquent qu'indicatifs. Néanmoins, la satisfaction a augmenté dans le

reste de la commune de Vernier de manière assez forte par rapport à 2013. Seuls 56.4% des résidents s'étaient déclarés satisfaits du contact avec la police cantonale lors de l'édition 2013 du diagnostic local de sécurité. En 2016, ce taux remonte fortement à 69.2% et se rapproche du taux de 2010.

Tableau 2.24 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale dans les zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Insatisfait	20.4	18.6	18.0	20.9	17.6	11.6
Moyennement satisfait	8.2	7.2	14.4	22.7	13.3	19.2
Satisfait	71.4	74.3	67.7	56.4	69.2	69.2
N	196	167	167	172	188	224
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur la qualité du contact avec la police municipale, les résidents des deux zones se montrent dans l'ensemble satisfaits de la manière dont le contact s'est déroulé. En 2016, le taux de satisfaction s'améliore de 10 points dans le reste de Vernier passant de 49% de satisfaction à 59.3%. Dans la zone du croissant urbain, le taux est stable et légèrement supérieur à 60%. Le contact étant relativement rare, le nombre de cas est cependant limité exigeant les précautions d'usage dans l'interprétation des chiffres. Ces chiffres sont cependant comparables aux taux de satisfaction obtenus par la police municipale de Meyrin.

Tableau 2.25 : Evolution de la satisfaction du contact avec la police municipale selon les zones de Vernier (2013-2016)

	2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%
Insatisfait	17.2	18.0	19.2	17.9
Moyennement satisfait	22.6	33.0	19.2	22.7
Satisfait	60.2	49.0	61.5	59.3
N	93	100	104	145
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

En 2016, en termes de préférence, la patrouille pédestre ou à vélo a perdu du terrain dans le croissant urbain de Vernier par rapport à 2013 mais reste la prestation principale souhaitée par les résidents de la zone. 43.5% des résidents font ce choix contre 42.3% pour police-secours et 14.2% pour un poste de police de quartier. Dans le reste de Vernier, la patrouille pédestre ou à vélo reste d'assez loin la prestation préférée des résidents. 48.8% des résidents, ou pratiquement un résident sur deux, font ce choix. Cette demande pour des patrouilles pédestres était pratiquement identique en 2013 (48.5%).

Tableau 2.26 : Evolution de l'opinion des résidents sur les prestations prioritaires de la police dans les zones de Vernier (2010-2016)

	2010		2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%
Police-secours	50.8	49.8	41.5	46.0	42.3	40.5
Patrouilles à pied ou à vélo	30.5	37.4	47.8	48.5	43.5	48.8
Poste de police de quartier	18.7	12.8	10.8	5.5	14.2	10.7
N	331	265	316	326	388	412
	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La lutte contre l'incivilité perd du terrain dans l'ordre des priorités aux yeux des résidents des deux zones de Vernier. En 2013, c'était la priorité principale qu'ils assignaient à la police municipale. En 2016, la lutte contre l'incivilité perd environ 4 points dans le croissant de Vernier et 12 points dans le reste de la commune. La prévention des vols et des cambriolages prend le relais avec 28.2% des résidents du croissant et 37.9% des résidents du reste de la commune qui en font la première priorité. La répression de la drogue perd également du terrain notamment dans le croissant de Vernier. Elle perd 11 points environ en 2016 dans le croissant et 3 points dans le reste de la commune.

Tableau 2.27 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police municipale dans les zones de Vernier (2013-2016)

	2013		2016	
	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%
Lutte contre l'incivilité	30.7	35.9	26.5	23.3
Lutte contre le bruit	10.5	3.8	8.5	9.5
Lutte contre le bruit des établissements publics	-	-	0.3	1.1
Poursuite des infractions de la route/contrôles de la circulation	7.4	13.0	11.6	8.9
Prévention des vols sur la voie publique/et des cambriolages	21.3	31.4	28.2	37.9
Répression de la consommation de drogues	30.1	15.9	18.9	12.8
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	-	-	2.3	2.5
La répression de la mendicité	-	-	3.9	5.0
N	296	315	355	391
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

L'embellie constatée lors de l'édition 2013 du diagnostic local de sécurité à Vernier s'est poursuivie ces trois dernières années. Par rapport à 2008, les taux de petite et moyenne criminalité chutent à Vernier de 43.6% dans le croissant urbain et de 55.4% dans le reste de la commune. Avec un taux de 21 événements pour 1'000 habitants en 2016, le croissant urbain de Vernier compte parmi les zones urbaines les moins criminogènes du canton. Avec un taux de 37, le reste de Vernier se rapproche plus de la moyenne cantonale de 35 cas pour 1'000 habitants tout en restant en-dessous. L'incivilité a cessé d'augmenter à quelques exceptions près. La plus problématique – la vente et consommation de drogues – augmente légèrement principalement dans le reste de la commune. La plupart des autres incivilités se tassent, et notamment la problématique de jeunes aux attitudes irrespectueuses, les graffitis ou la mendicité insistante. Malgré ce léger tassement, l'incivilité reste le motif principal des interventions sur appel (27.4% des interventions) dans le croissant urbain de Vernier, suivi des problématiques de tranquillité publique (17.6%) et d'affaires sociales ou de secours (13.6%). Le taux d'interventions, contrairement à la Ville de Genève où il descend, reste

stable dans le croissant de Vernier. Ailleurs, dans la commune, ce taux reflue notamment en raison de la diminution des interventions pour accidents et affaires de circulation qui, dans cette zone, continuent d'être le premier motif d'intervention de la police.

Le sentiment d'insécurité chute à Vernier. Il baisse de 10 points dans le croissant urbain, passant de 51% d'insécurisés en 2013 à 41% en 2016. Dans le reste de la commune, la baisse est de 9.1 points avec, en 2016, 38.4% d'insécurisés. Même si cette chute est considérable, elle l'est moins que dans la Ville de Genève qui, avec une baisse de près de 18 points, a connu la plus forte baisse du sentiment d'insécurité des communes urbaines étudiées dans ce diagnostic local de sécurité. En 2016, le sentiment d'insécurité est plus élevé à Vernier (39.6% d'insécurisés) qu'en Ville de Genève (36.2%). Ce constat est corroboré par les notes que les résidents attribuent à la sécurité communale. Vernier obtient de moins bonnes notes (6.8 sur 10) que la Ville de Genève (6.9) et les autres communes étudiées dans ce diagnostic.

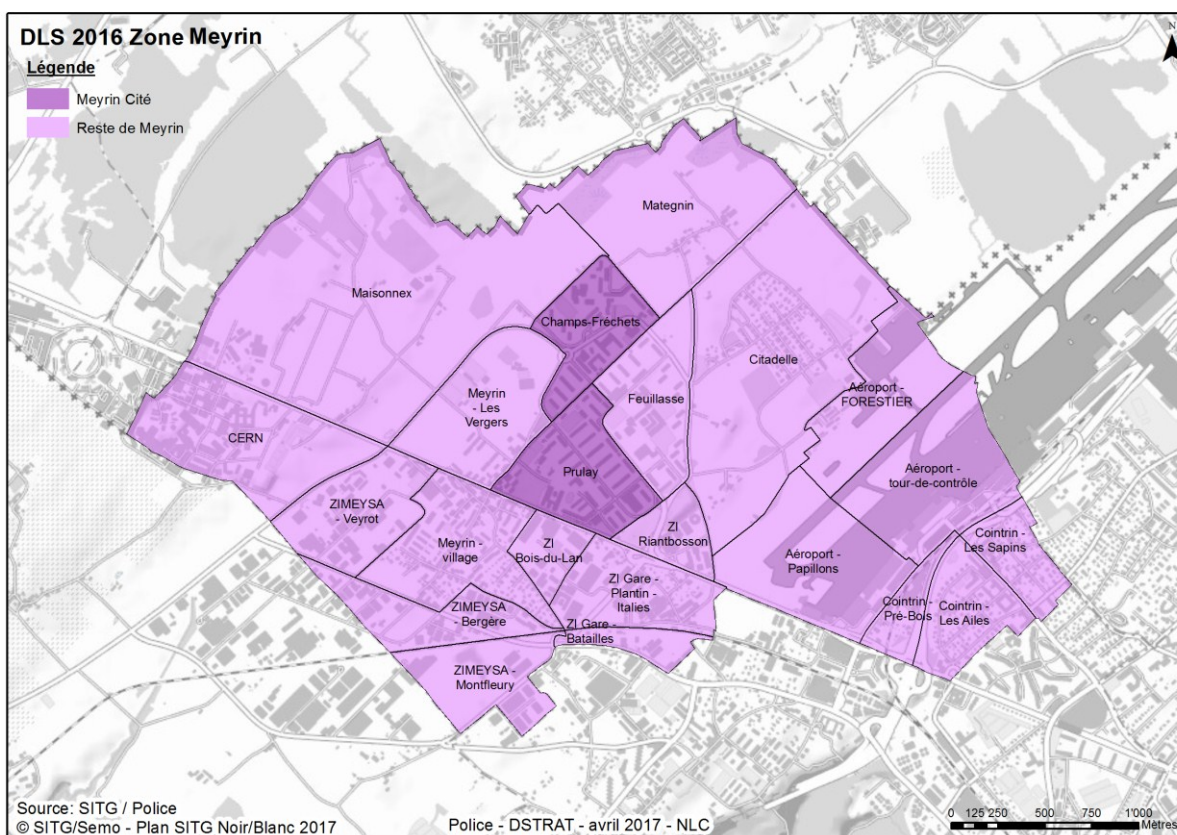
Le sentiment d'insécurité et l'évaluation que font les résidents de l'insécurité étant des dimensions importantes contribuant à la qualité de vie, ces deux facteurs jouent un rôle non négligeable dans le fait qu'à Vernier, dans cette édition 2016 du diagnostic, la qualité de vie obtient de moins bons scores que dans les autres communes urbaines de Genève.

Dans la période écoulée depuis 2013, la police cantonale a augmenté significativement son taux de couverture des quartiers de Vernier par des patrouilles pédestres. De la même manière, la police municipale s'est montrée plus visible sur le terrain : elle couvre mieux les quartiers et plus souvent. Malgré cette progression, les taux de présence sont légèrement plus bas que dans les autres communes urbaines du canton. Cela concerne surtout la police municipale. A Meyrin Cité – une zone assez comparable au croissant urbain de Vernier –, le taux de couverture par des patrouilles pédestres est de 91.7% alors qu'il est de 77.8% dans le croissant urbain de Vernier. Dans ce croissant, l'intensité du passage est évaluée à 3.2 contre 4.2 à Meyrin Cité. L'image de la police municipale de Vernier est également légèrement moins bonne que dans les autres communes urbaines étudiées dans ce diagnostic local de sécurité même si le taux de satisfaction avec son travail élevé - 81.6% d'approbation dans le croissant urbain et 77.8% ailleurs dans la commune – et que ce taux de satisfaction s'améliore par rapport à 2013 lors du contact avec la police municipale. A l'heure du bilan, il faut ajouter que la patrouille pédestre reste la prestation préférée des résidents des deux zones de Vernier en 2016 malgré un tassement de la demande dans le croissant urbain.

3. Meyrin

Depuis l'édition 2013, le diagnostic local de sécurité du canton offre une analyse détaillée de la sécurité dans la commune de Meyrin. Le territoire de la commune a été découpé en deux zones distinctes. La première correspond au périmètre de l'agglomération urbaine de Meyrin et est appelé ici « Meyrin Cité ». Cette aire géographique regroupe les quartiers de Prulay et de Champs-Fréchets. La seconde correspond au village de Meyrin et le reste de la commune. Cette zone est appelée ici « reste de la commune ».

Carte 3.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Meyrin



Le profil sociodémographique des zones

Meyrin Cité est densément peuplée avec, au km², 17'535 habitants. Dans le reste de la commune, la densité moyenne est de 1'187 habitants au km². La pyramide des âges n'est cependant pas très différente dans les deux zones et correspond à la moyenne cantonale pour les plus jeunes (moins de 15 ans). Avec cependant une moyenne de 17.9% de plus de 65 ans, Meyrin a une population plus âgée que la moyenne cantonale qui, elle, se situe à 16.4%. La zone de Meyrin Cité est plus multiculturelle que le reste de la commune. Avec un taux de population étrangère de 48.8%, Meyrin se situe

largement au-dessus de la moyenne cantonale de 41.2%. La zone de Meyrin Cité, avec 28.7% de résidents étrangers venus de régions extérieures aux frontières de l'Union européenne a un taux d'étrangers hors UE deux fois plus élevé que la moyenne cantonale de 14.5%.

Tableau 3.1: Sociodémographie des zones de Meyrin (2015)

	Pop. résidente totale	Pop. de moins de 15 ans	Pop. de 65 ans et plus	Pop. étrangère	Etrangers de UE28	Etrangers hors UE28	Densité urbaine
Meyrin Cité	11'398	15.7%	17.8%	48.8%	28.7%	20.1%	17'535
Reste de Meyrin	11'001	15.3%	18.1%	41.1%	24.3%	16.8%	1'187
Meyrin	22'399	15.5%	17.9%	45.0%	26.5%	18.5%	2'253

Source : OCSTAT

La cohésion sociale est sensiblement plus élevée dans le reste de la commune qu'à Meyrin Cité. 17.5% des résidents du reste de la commune la considère comme étant forte contre 12.15% à Meyrin Cité. Elle a peu évolué depuis 2013 et, à l'instar de la tendance cantonale, un nombre croissant de résidents considèrent qu'elle se situe plutôt dans la moyenne. Une majorité de résidents des deux zones pensent ainsi, respectivement 54.7% à Meyrin Cité et 53% dans le reste de la commune.

Tableau 3.2 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de la commune de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Forte	12.3	21.3	12.5	17.5
Moyenne	53.1	46.8	54.7	53.0
Faible	34.6	31.9	32.8	29.5
N	309	329	369	417
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Mesuré à travers l'indicateur de la solidarité du voisinage en cas de cambriolage, le contrôle social évolue peu depuis 2013. En revanche, il paraît plutôt se raffermir si on observe les comportements des résidents de Meyrin face aux incivilités.

Voyons d'abord ce qu'il en est du contrôle social pour les cambriolages. Il est sensiblement moins élevé à Meyrin Cité où 5.7% des résidents ne feraient rien s'ils soupçonnaient un cambriolage chez leurs voisins. La principale réaction des résidents de Meyrin Cité serait d'appeler la police : 60% environ dans les deux zones appelleraient la police. A Meyrin Cité, où la cohésion sociale est plus faible, 53% des résidents iraient sonner, appeler ou guigner chez les voisins en pareil cas alors que, dans le reste de la commune, 61.5% des résidents le feraient. Ces comportements sociaux sont en légère hausse par rapport à 2013.

Tableau 3.3 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages selon les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Appelle la police	60.7	64.7	60.0	60.4
Sonne, appelle ou guigne chez les voisins	50.6	56.0	53.0	61.5
Ne fait rien	5.7	2.6	5.7	2.7
N	336	343	402	442

Source : Sondage

Mesuré à travers une question portant sur la probabilité que les voisins interviendraient dans le cas où un adulte était importuné par des adolescents, le contrôle social a plutôt tendance à se raffermir à Meyrin. 57.2% des résidents de Meyrin Cité estiment probable une réaction de leurs voisins en pareil cas en 2016 alors qu'ils n'étaient que 54.3% à le penser en 2013. On observe la même progression dans le reste de la commune avec 58.1% des résidents qui estiment ce comportement du voisinage probable en 2016 contre 54.7% trois ans plus tôt. Meyrin est la seule commune étudiée dans ce diagnostic où le contrôle social face aux incivilités se raffermir. Partout ailleurs, il a tendance à s'étioler.

Tableau 3.4 : Evolution du contrôle social pour incivilités à Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Improbable	45.7	45.3	42.8	41.9
Probable	54.3	54.7	57.2	58.1
N	293	311	360	384
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie est en léger recul à Meyrin Cité alors qu'elle progresse dans le reste de la commune par rapport à 2013. Si 79.8% des résidents la considéraient comme bonne en 2013, ils sont 76.3% à le penser en 2016. Mais en même temps, ceux qui la considèrent comme mauvaise sont également en recul par rapport à 2013 : 3.8% en 2016 contre 5.9% en 2013. Dans le reste de la commune, la qualité de vie progresse quelque peu avec, en 2016, 85.1% de résidents qui la jugent bonne contre 83.8% trois ans plus tôt.

Tableau 3.5 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Bonne	79.8	83.8	76.3	85.1
Moyenne	14.3	14.7	19.9	13.1
Mauvaise	5.9	1.5	3.8	1.8
N	336	339	396	435
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

Par rapport à 2008, les taux de petite et moyenne criminalité ont chuté à Meyrin Cité. Le volume des délits fond, passant de 304 en 2008 cas à 200 cas en 2016. Le taux pour 1'000 habitants est bas, voire très bas. Avec 18 délits pour 1'000 habitants, Meyrin Cité a un taux de délits deux fois inférieur à la moyenne cantonale et présente le taux le plus

bas des zones analysées dans tout le diagnostic. Dans le reste de Meyrin, la baisse est tout aussi conséquente. Entre 2008 et 2016, le volume de délits a chuté de 33.6% dans cette zone. Convertie en taux pour 1'000 habitants, cette chute est de 38.1%. Si le taux de délits pour 1'000 habitants est supérieur à celui de Meyrin Cité avec 33 délits pour 1'000 habitants, il reste en dessous de la moyenne cantonale de 35 délits pour 1'000 habitants annuellement.

Les délits contre les personnes dans le reste de la commune de Meyrin présentent la baisse la plus importante. En taux pour 1'000 habitants, la baisse de ce type de délit entre 2008 et 2016 est de 59.6% pour le reste de la commune, tandis que pour Meyrin Cité elle est de 17.5% seulement. Par contre, concernant les délits contre les biens, la baisse exprimée en pour mille est plus ou moins similaire dans les deux zones: dans Meyrin Cité elle est de 36.5% et dans le reste de la commune, elle est de 31.1%.

Tableau 3.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Meyrin (2008-2016)

Année	Meyrin Cité	Taux pour 1'000 hab.	Reste de la commune	Taux pour 1'000 hab.
2016	200	18	368	33
2015	160	14	421	38
2014	231	20	486	45
2013	230	20	472	43
2012	243	22	536	49
2011	211	19	567	52
2010	226	20	552	52
2009	230	21	572	54
2008	302	28	554	54
Evolution en % 2008-2016	-33.8%	-37.3%	-33.6%	-38.1%

Source: Données policières

Tableau 3.7 : Évolution des délits contre la personne dans la commune de Meyrin (2008-2016)

Année	Meyrin Cité	Taux pour 1'000 hab.	Reste de la commune	Taux pour 1'000 hab.
2016	47	4	40	4
2015	21	2	35	3
2014	31	3	54	5
2013	32	3	54	5
2012	33	3	34	3
2011	36	3	54	5
2010	34	3	45	4
2009	42	4	60	6
2008	51	5	88	9
Evolution en % 2008-2016	-7.8%	-17.5%	-54.5%	-59.6%

Source: Données policières

Tableau 3.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Meyrin (2008-2016)

Année	Meyrin Cité	Taux pour 1'000 hab.	Reste de la commune	Taux pour 1'000 hab.
2016	181	16	356	32
2015	155	14	410	37
2014	230	20	471	44
2013	209	18	438	40
2012	224	20	511	47
2011	187	17	534	49
2010	195	18	520	49
2009	200	18	531	50
2008	263	25	488	47
Evolution en % 2008-2016	-31.2%	-36.5%	-27.0%	-31.1%

Source: Données policières

Les incivilités

Comparé aux communes fortement urbanisées de Genève, Meyrin connaît légèrement moins d'incivilités que les autres, tant en 2013 qu'en 2016. Par rapport à 2013, on constate cependant des évolutions différentes selon la zone. A Meyrin Cité, l'incivilité progresse. Ailleurs dans la commune, elle baisse significativement. Selon les résidents de Meyrin Cité, pratiquement toutes les incivilités sont en progression. Cela commence avec la vente et la consommation de drogues. En 2013, 48.9% des résidents constataient ce phénomène dans leur quartier. En 2016, 53.5% des résidents le font. Les violences verbales ou physiques sont également en progression : 53.9% des résidents en constatent en 2016 alors qu'en 2013 seuls 44.1% le faisaient. C'est également vrai du phénomène de jeunes aux attitudes irrespectueuses : 67.9% en constatent en 2016 alors qu'ils étaient 64% à le faire en 2013. A l'inverse, dans le reste de la commune, l'incivilité régresse assez fortement. C'est vrai pour pratiquement toutes les incivilités. La consommation et vente de drogues régressent passant de 49.7% à 43.7%. Les violences verbales ou physiques passent de 51.2% à 42.3%. La fréquence de jeunes aux attitudes irrespectueuses passe de 63.6% à 56.7%.

Tableau 3.9 : Evolution des incivilités selon le taux d'exposition dans les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la Commune
	%	%	%	%
Vente ou consommation de drogues	48.9	49.7	53.5	43.7
Abandon d'objets et saleté	72.2	77.6	75.2	71.9
Violences verbales ou bagarres	44.1	51.2	53.9	42.3
Graffitis et déprédations	65.8	67.0	70.0	61.4
Attitudes insistantes de mendiants	70.3	75.2	70.6	66.7
Stationnement sauvage	71.9	68.3	70.3	63.8
Bruit excessif de véhicules à moteur	69.1	71.9	73.5	71.1
Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	64.0	63.6	67.9	56.7
Bruits excessifs provenant de personnes	64.7	66.2	71.4	60.8
Bruits excessifs d'établissements publics	-	-	46.0	35.3
Stationnement dangereux	-	-	57.9	53.4

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Meyrin est la commune étudiée dans ce diagnostic qui génère le moins d'interventions sur appel au 117. Sur les 45 communes de Genève, elle arrive en 12^{ème} position si l'on

se réfère au taux d'interventions annuel (58 pour 1'000 habitants). En comparaison, Vernier a un taux de 66 pour 1'000 habitants. Meyrin Cité génère nettement moins d'interventions sur appel au 117 que le reste de la commune. Globalement, en taux pour 1'000 habitants, cette zone génère deux fois moins d'interventions que le reste de Meyrin. Ces interventions sont en légère diminution depuis quelques années. En 2012, la zone de Meyrin Cité générait 38.5 interventions sur appel au 117 pour 1'000 habitants. En 2016, elle en génère 37.6 pour 1'000. L'incivilité, les questions de tranquillité et sécurité publiques et le social et le secours représentent 61.6% de toutes les interventions de Meyrin Cité en 2016.

Tableau 3.10 : Evolution des interventions sur appel au 117 dans la zone de Meyrin Cité par type (2012-2013 et 2015-2016)

	Affaires et accidents de circulation	Atteintes aux biens	Atteintes aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autres	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
2016	10.0	7.9	5.8	30.1	14.9	16.6	14.7	429	37.6
2015	13.7	11.8	3.8	26.1	16.3	17.3	11.0	417	36.6
2013	19.6	8.1	6.0	29.3	11.1	15.4	10.6	434	38.2
2012	15.3	9.7	5.1	30.1	11.8	17.4	10.6	432	38.5

Source: Données policières

Dans le reste de Meyrin, les interventions sur appel au 117 sont nettement plus fréquentes que dans Meyrin Cité et le taux reste plus ou moins stable depuis 2012. En 2016, 79.7 interventions pour 1'000 habitants étaient ainsi générées par un appel au 117, quatre ans plus tôt, en 2012, ce taux était de 81.9 interventions pour 1'000 habitants. Les affaires et accidents de la circulation continuent à mobiliser une bonne partie de ces interventions. En 2016, 35.1% des interventions sur appel de la zone du reste de Meyrin étaient dues à des accidents de la circulation. Les incivilités, le social et secours ainsi que les affaires de tranquillité publique ne génèrent que 34.5% des interventions dans cette zone alors que, dans la zone de Meyrin Cité, 61.6% des interventions sont de ce type.

Tableau 3.11 : Evolution des interventions sur appel au 117 dans la zone du reste de Meyrin par type (2012-2013 et 2015-2016)

	Affaires et accidents de circulation	Atteintes aux biens	Atteintes aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autres	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
2016	35.1	15.2	2.1	13.9	8.9	11.7	13.1	877	79.7
2015	34.5	16.5	2.6	13.9	9.4	8.6	14.4	834	75.8
2013	40.2	10.0	4.4	12.1	7.8	10.8	14.7	870	78.7
2012	40.0	11.6	2.7	12.4	8.7	10.8	13.3	900	81.9

Source: Données policières

Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale

A Meyrin, les interventions sur appel au 117 dans le cadre du contrat local de sécurité prises en charge par la police municipale portent principalement sur les affaires de circulation (près de 60%). Les contrôles atteignent 13%, tandis que les affaires de bruit sont marginales.

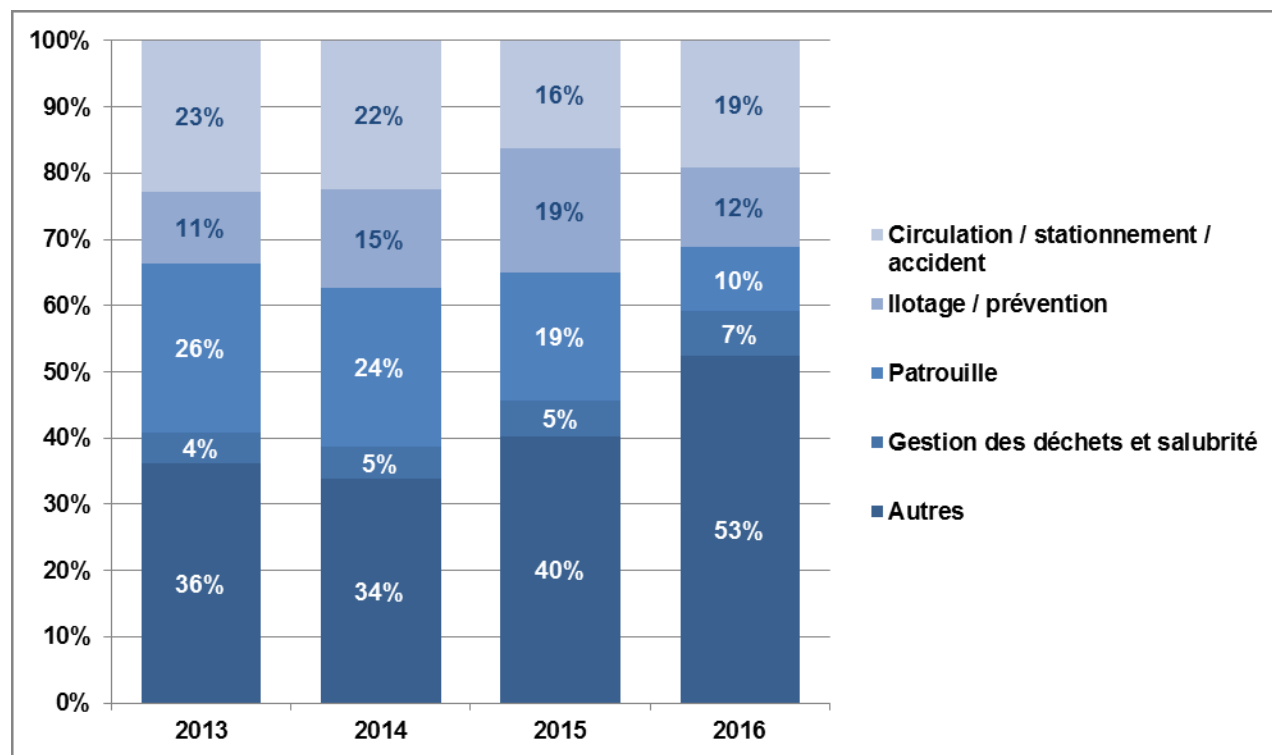
Tableau 3.12 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016)

Meyrin	2013	2014	2015	2016	Total	Part du total
Affaire de circulation - véhicule gênant	49	82	57	53	241	31.3%
Bruit	3	5	12	9	29	3.8%
Contrôle - Autres	9	31	36	24	100	13.0%
Affaire de circulation - Autres	23	84	64	39	210	27.2%
Interventions diverses sur la voie publique	2	17	15	19	53	6.9%
Conflit	3	5	6	8	22	2.9%
Social	1	2	2	4	9	1.2%
Vol	2	1	5	2	10	1.3%
Autre	8	35	27	27	97	12.6%
Total	100	262	224	185	771	100.0%

Source : Données policières

Le prochain graphique présente les chiffres de la police municipale de Meyrin sur son activité. Les données concernant l'activité de la police de Meyrin ont connu des fluctuations quant à leur mode de saisie. Elles fournissent néanmoins des indications intéressantes, notamment quant à la part des interventions liées à la circulation – autour des 20% du total – qui fluctue peu d'une année à l'autre. De 2013 à 2015, la part des patrouilles et des activités d'ilotage et de prévention est de l'ordre de 38%. Seule l'année 2016 paraît un peu atypique, avec la réduction de ces deux catégories et la forte augmentation des autres événements.

Graphique 3.1 : Répartition annuelle des interventions de la police municipale (2013-2016)



Le sentiment d'insécurité à Meyrin

Le sentiment d'insécurité est en baisse à Meyrin mais cette chute n'est pas aussi forte qu'à l'échelle cantonale. A l'échelle cantonale, on passe de 49.9% d'insécurisés en 2013 à 34.2% en moyenne en 2016, soit une baisse de 15.7 points. A Meyrin, la baisse en 2016 par rapport à 2013 est de 8 points. La chute est plus importante dans le reste de la commune (10.2 points) qu'à Meyrin Cité (7.8 points). A Meyrin Cité, 35.5% des résidents se déclarent sécurisés lorsqu'ils marchent seuls dans les rues de leur quartier après 22h. Dans le reste de Meyrin, 33.8% se déclarent sécurisés dans de telles circonstances. Avec ces chiffres (34.6% d'insécurisés au total), Meyrin se situe dans la moyenne cantonale de 34.2% d'insécurisés.

Tableau 3.13 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Sécurisés	58.7	56.0	64.5	66.2
Insécurisés	41.3	44.0	35.5	33.8
N	303	300	352	393
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur la zone où se situent les lieux jugés moins sûrs à Genève, Meyrin est cité par 10.5% des résidents du canton. En 2013, 16.4% des résidents du canton ayant donné leur avis avaient mentionné Meyrin.¹ Dans ce groupe de répondants, 239 ou 79.7% estimaient en 2013 que les lieux les plus problématiques se situaient à Meyrin Cité. En 2016, ce n'est plus le cas. Seuls 42.4% des répondants citent Meyrin Cité comme comportant des lieux problématiques. Meyrin Cité reste la zone la plus fréquemment citée. Elle est suivie de Champs-Fréchet (mentionnée par 27.2% des répondants) et Cointrin (13.2%).

Tableau 3.14 : Les lieux jugés insécurisants selon les résidents du canton de Genève à Meyrin (2013-2016)

	2013		2016		2016 (uniquement les réponses des résidents de Meyrin)	
	N	%	N	%	N	%
Meyrin Cité	239	79.7	296	42.4	126	39.7
Champs-Fréchets	-	-	190	27.2	105	33.1
Cointrin	-	-	92	13.2	28	8.8
Reste de la commune	74	24.7	73	10.5	50	15.8
Meyrin Village	-	-	63	9.0	30	9.5
Citadelle-Hameau de Mategnin	-	-	57	8.2	28	8.8
	313	100%	698	100%	367	100%

Source : Sondage

¹ Ce pourcentage est calculé sur la base du total des réponses sans les données manquantes contrairement aux chiffres reproduits en 2013 qui comprenaient les données manquantes.

Les résidents de Meyrin attribuent en moyenne les notes 6.5 à Meyrin Cité et 6.6 dans le reste de la commune à la sécurité à l'échelle cantonale. C'est nettement mieux qu'en 2013 où la sécurité cantonale avait reçu les notes de 5.7 et de 5.8 respectivement dans ces zones. Ils sont plus généreux lorsqu'il s'agit d'évaluer la sécurité dans leur commune. A Meyrin Cité, ils attribuent la note de 7.1 à la sécurité communale et les résidents du reste de Meyrin attribuent la note de 7.4 à la sécurité communale.

Tableau 3.15 : Evolution des notes attribuées à la sécurité dans les zones de Meyrin (échelle de 1 à 10, 2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Niveau cantonal	5.74	5.78	6.49	6.55
Niveau municipal	-	-	7.10	7.40
N (cant.)	336	343	390	431
N (mun.)	-	-	398	429

Source : Sondage

Le pessimisme sur l'évolution de la sécurité est toujours majoritaire à Meyrin comme il l'est dans le reste du canton. Une petite majorité de 56.4% dans les deux zones de Meyrin est d'avis que la sécurité se dégrade à l'échelle genevoise. Cependant, le camp des pessimistes a fondu par rapport à 2013. A Meyrin Cité et dans le reste de la commune, respectivement 68.4% et 77.1% des résidents étaient d'avis en 2013 que la sécurité se dégradait. En 2016, ils sont 56.4% dans les deux zones à continuer à le penser. Le camp des optimistes s'élargit quelque peu par rapport à 2013. En 2016, 23.7% des résidents de Meyrin Cité et 20.6% des résidents du reste de Meyrin sont d'avis que la sécurité s'améliore à l'échelle genevoise. Ils étaient respectivement 16.9% et 12.3% à le penser en 2013.

Tableau 3.16 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les zones (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Amélioration	16.9	12.3	23.7	20.6
Pas de changement	14.6	10.7	19.9	23.1
Dégradation	68.4	77.1	56.4	56.4
N	301	310	337	394
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les résidents des deux zones sont plus généreux lorsqu'il s'agit d'évaluer l'évolution de la sécurité dans leur commune. On a vu qu'ils attribuaient de meilleures notes à la sécurité dans la commune de Meyrin que dans le canton. De la même manière, ils sont plus optimistes sur l'évolution de la sécurité dans leur commune qu'au niveau cantonal. C'est surtout dans le reste de la commune que le camp des pessimistes se réduit le plus fortement. En 2013, 45% des résidents de cette zone estimaient que la sécurité se dégradait dans la commune. En 2016, ils ne sont plus que 34.5% à penser ainsi. Pratiquement un résident sur deux de cette zone estime que la sécurité s'est stabilisée. A Meyrin Cité, les résidents sont plus tièdes. 39.7% pensent que la sécurité se dégrade et 41.1% pensent qu'elle est stable.

Tableau 3.17 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité dans la commune de Meyrin selon les zones (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Amélioration	17.9	12.0	19.2	17.7
Pas de changement	39.9	43.0	41.1	47.8
Dégradation	42.2	45.0	39.7	34.5
N	296	309	343	379
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La présence policière

Pour cette édition du diagnostic, la présence policière est mesurée à travers deux indicateurs distincts. Le premier indicateur mesure le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit une patrouille de police dans son quartier, le quartier est dit couvert. Le second indicateur mesure la fréquence moyenne de cette couverture selon un indice de présence mesurant la fréquence du passage des patrouilles telles que perçues par les résidents. Cette fréquence est mesurée sur un indice allant de 1 à 10. « 1 » signifie « moins d'une fois par mois », « 5 » trois fois par semaine et « 10 » plus de sept fois par semaine (cf. tableau suivant).

Tableau 3.18 : Valeurs de l'indice de présence des patrouilles

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Selon le premier indicateur, le taux de couverture mobile des quartiers de Meyrin est stable dans les deux zones et se situe à environ 90%. En revanche, le taux de couverture de Meyrin Cité par des patrouilles pédestres cantonales progresse. En effet, en 2016, 62.2% des résidents de Meyrin Cité aperçoivent des patrouilles pédestres cantonale contre 55.3% trois ans plus tôt. Dans le reste de Meyrin, le taux reste stable à environ 52%. Les taux de couverture mobile de la police municipale sont en progression dans les deux zones de Meyrin si on les compare à 2013. 93.5% des résidents de Meyrin Cité voient des patrouilles mobiles de la police municipale contre 86.6% trois ans plus tôt. Le constat est le même pour le reste de Meyrin où, en 2016, 93% des résidents voient des patrouilles de la police municipale contre 84% trois ans plus tôt. En 2016, le diagnostic distingue entre patrouilles mobiles et patrouilles pédestres ou à vélo pour la police municipale. Dans la zone de Meyrin Cité, en 2016, 91.7% des résidents aperçoivent des patrouilles pédestres de la police municipale dans leur quartier et 83.3% dans le reste de Meyrin.

Tableau 3.19 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2016)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
	%	%	%	%	%	%	%	%
2016	90.3	90.5	62.2	51.8	93.5	93.0	91.7	83.3
					Police municipale mobile ou à pied			
2013	90.9	92.0	55.3	52.9	86.6	84.0	-	-

Source : Sondage

La couverture beaucoup plus large de l'ensemble des quartiers par les patrouilles de police, mobiles ou pédestres, se fait quelque peu au détriment de leur fréquence. Mais les différences entre 2013 et 2016 restent modestes et ce constat ne concerne que la police cantonale. Dans la zone de Meyrin Cité, les chiffres de l'indice de présence des patrouilles suggèrent que les patrouilles mobiles de la police municipale se sont intensifiées. En 2016, la moyenne de fréquence est de 4.4 sur l'indice alors qu'elle était de 4.0 trois ans plus tôt. A Meyrin Cité, la moyenne des patrouilles pédestre est également relativement élevée avec un score de 4.2. Dans le reste de Meyrin, le score est de 3.7. En règle générale, à Meyrin, les résidents voient plus et plus souvent la police municipale que la police cantonale. Un score de 3 signifie que les résidents voient en moyenne une fois par semaine une patrouille. Un score de 4 signifie qu'ils en voient en moyenne deux par semaine et un score de 5 qu'ils en voient trois fois par semaine.

Tableau 3.20 : Evolution de l'indice de présence des patrouilles sur échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2016)

	Police cantonale				Polices municipales			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
2016	3.48	3.22	2.83	2.55	4.37	3.95	4.2	3.7
					Police municipale mobile ou à pied			
2013	3.89	3.46	2.94	2.77	4.04	4.00	-	-

Source : Sondage

Un autre indicateur de la présence policière est la fréquence du contact des résidents avec la police cantonale ou la police municipale. Les résidents de Meyrin Cité ont moins de contact avec la police cantonale qu'ailleurs dans le reste de la commune. Ce constat avait déjà été fait en 2013. Durant les cinq dernières années, 47.8% des résidents de cette zone disent avoir été en contact avec la police cantonale à Meyrin Cité contre 50.1% des résidents du reste de la commune. En revanche, le taux de contacts avec la police municipale est devenu légèrement plus fréquent dans cette zone qu'ailleurs à Meyrin. 43.2% des résidents de Meyrin Cité affirment avoir été en contact avec la police municipale ces derniers 5 ans contre 40.7% dans le reste de Meyrin. Malgré ces petites variations, c'est plutôt la stabilité du contact qui ressort de ces chiffres.

Tableau 3.21 : Evolution comparée des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale dans les zones de Meyrin (2013-2016)

	Police cantonale				Polices municipales			
	2013		2016		2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Contact	45.6	54.7	47.8	50.1	39.3	40.4	43.2	40.7
Pas de contact	54.4	45.3	52.2	49.9	60.7	59.6	56.8	59.3
N	327	331	385	423	326	324	380	420
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La satisfaction du travail de la police

La police cantonale bénéficie d'une excellente image auprès des résidents de Meyrin et celle-ci s'avère en légère progression par rapport à 2013. En 2016, 88.3% des résidents de Meyrin Cité et 91.5% de ceux du reste de la commune considèrent que la police fait du bon travail en matière de lutte contre la criminalité dans leur quartier.

Tableau 3.22 : Evolution de l'image de la police cantonale selon les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
	%	%	%	%
Bon travail	87.9	87.8	88.3	91.5
Mauvais travail	12.1	12.2	11.7	8.5
N	281	287	325	331
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La police municipale de Meyrin obtient des scores pratiquement aussi bons que la police cantonale. A Meyrin Cité, 84.4% des résidents se déclarent satisfaits du travail de la police municipale tandis que 83.6% des résidents du reste de la commune partagent leur avis.

Tableau 3.23 : Image de la police municipale dans les zones de Meyrin (2016)

	Meyrin Cité	Reste de la commune
	%	%
Bon travail	84.4	83.6
Mauvais travail	16.6	16.4
N	326	378
	100%	100%

Source : Sondage

Appelés à donner leur avis sur la qualité du dernier contact qu'ils ont eu avec la police cantonale, les résidents de Meyrin se montrent dans l'ensemble satisfaits. Ils s'avèrent légèrement plus satisfaits de ce contact dans le reste de la commune (67.9% de

satisfaits) qu'à Meyrin Cité (62.5% de satisfaits). Le taux d'insatisfaits diminue par rapport à l'édition 2013 du diagnostic local de sécurité. Dans le reste de la commune, où le taux d'insatisfaits chute le plus fortement, 13.7% des résidents ayant eu un contact avec la police cantonale se déclarent insatisfaits du contact contre 19.3% trois ans plus tôt. En revanche, on note une légère augmentation de l'insatisfaction lorsque l'on interroge les résidents sur la qualité du contact avec la police municipale dans les deux zones de Meyrin. Dans le reste de la commune, 19.9% des résidents se déclarent insatisfaits du contact qu'ils ont eu avec la police municipale contre 15.5% trois ans plus tôt. Etant donné que le nombre de cas de contacts est modeste, la marge d'erreur est relativement importante et ces chiffres doivent être considérés avec les précautions d'usage et n'indiquent au mieux que des tendances.

Tableau 3.24 : Evolution de la satisfaction du contact avec la police cantonale selon les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
	%	%	%	%
Insatisfait	16.8	19.3	14.1	13.7
Moyennement satisfait	13.4	18.2	23.4	18.4
Satisfait	69.8	62.4	62.5	67.9
N	149	181	184	212
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Tableau 3.25 : Evolution de la satisfaction du contact avec la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
	%	%	%	%
Insatisfait	14.1	15.3	18.3	19.9
Moyennement satisfait	16.4	19.1	20.7	18.7
Satisfait	69.5	65.6	61.0	61.4
N	128	131	164	171
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

Les préférences en matière de prestations policières évoluent peu. A Meyrin Cité, police-secours reste la prestation préférée de 44.2% des résidents. 41.8% souhaitent en priorité plutôt des patrouilles pédestres ou à vélo. Ce dernier type de patrouilles est devenu, dans le reste de la commune, la priorité de 46.8% des résidents contre 44.8% trois ans plus tôt. On note également que, dans les deux zones, la demande pour des postes de police de quartier a sensiblement augmenté. 13.9% des résidents de Meyrin Cité et 12.1% des résidents du reste de la commune souhaitent en priorité ce type de prestation.

Tableau 3.26 : Evolution de l'opinion sur les préférences en matière de prestations policières selon les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Police-secours	46.5	45.8	44.2	41.6
Patrouilles à pied ou à vélo	42.1	44.8	41.8	46.8
Poste de police de quartier	11.4	9.4	13.9	12.1
N	316	330	373	414
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur les souhaits en matière de priorités thématiques de la police municipale, les résidents de Meyrin se prononcent avant tout pour la prévention des cambriolages et la lutte contre l'incivilité. Les questions n'étant pas strictement identiques dans leur libellé et leur nombre entre les deux éditions du diagnostic local de sécurité de 2013 et de 2016, les taux de réponse ne sont pas entièrement comparables. Cependant, on observe que la thématique du cambriolage est la priorité no 1 pour les résidents des deux zones. C'est surtout dans le reste de la commune de Meyrin que cette thématique ressort (39.6% des résidents la placent en tête des priorités municipales). L'incivilité arrive en seconde position dans les deux zones dans des proportions semblables : 29.1% pour Meyrin Cité et 27.6% pour le reste de la commune. La répression de la consommation de drogues devient plus marginale dans l'ordre des priorités et perd sa troisième place. A Meyrin Cité, la lutte contre le bruit devient, avec 14%, la troisième priorité. Dans le reste de la commune, les contrôles de circulation (9.7%) ravissent la troisième place à la lutte contre la consommation de drogues (7.7%).

Tableau 3.27 : Evolution de l'opinion sur les préférences en matière de thématiques prioritaires pour la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2016)

	2013		2016	
	Meyrin Cité	Reste de la commune	Meyrin Cité	Reste de la commune
Lutte contre l'incivilité	33.3	34.2	29.1	27.6
Lutte contre le bruit	9.6	8.2	14.0	6.6
Lutte contre le bruit des établissements publics	-	-	1.7	2.1
Poursuite des infractions de la route/contrôles de la circulation	10.6	14.2	7.4	9.7
Prévention des vols sur la voie publique/et des cambriolages	21.5	23.7	31.4	39.6
Répression de la consommation de drogues	25.0	19.6	12.3	7.7
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	-	-	2.0	1.3
La répression de la mendicité	-	-	2.0	5.4
N	312	316	350	391
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

Déjà passablement épargnée par la flambée de criminalité qu'avait vécue le canton entre 2010 et 2011, Meyrin connaît l'une des chutes les plus spectaculaires de la criminalité ces dernières années. Avec un taux de 18 événements délictueux pour 1'000 habitants, Meyrin Cité a un niveau de criminalité deux fois moins élevé que la moyenne cantonale. Par rapport à 2008, la chute de la petite et moyenne criminalité est de près de 33.8% dans la zone de Meyrin Cité. L'incivilité, qui régresse quelque peu à l'échelle cantonale, tend à augmenter à Meyrin Cité. Dans le reste de la commune, elle baisse. L'incivilité, conjuguée aux problématiques de tranquillité publique, sociales et de secours est responsable de 60% des interventions de police-secours dans la cité de Meyrin. Le taux d'interventions policières y est cependant très bas. Avec un ratio de 37.6 interventions pour 1'000 habitants, cette zone génère deux fois moins d'interventions pour 1'000 habitants que la moyenne cantonale (77.4). Le reste de la commune génère plus d'interventions notamment en raison notamment du volume assez important d'accidents de la circulation qui s'y produisent et de taux plus élevés de criminalité.

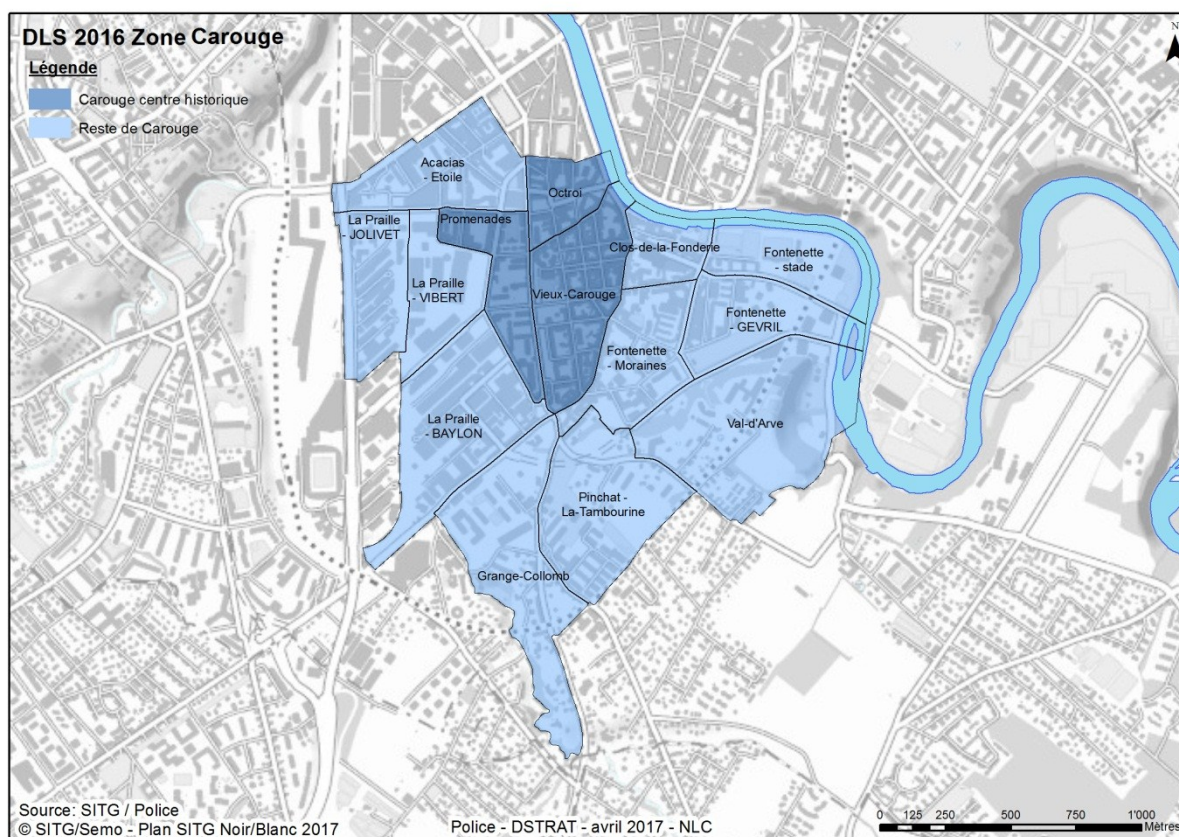
Avec en arrière-fond les bons chiffres de la criminalité de Meyrin, le sentiment d'insécurité paraît comparativement plutôt élevé à Meyrin même s'il se situe dans la moyenne cantonale. A Meyrin Cité, 35.5% des résidents ne se considèrent pas en sécurité lorsqu'ils se promènent seuls après 22 heures dans les rues de leur quartier. Ce taux est similaire à celui de la Ville de Genève (36.2% d'insécurisés en moyenne) qui, elle, présente de nettement moins bons chiffres tant pour la criminalité que pour les incivilités ou encore les taux d'interventions policières. Malgré tout, le sentiment d'insécurité s'est amélioré à Meyrin. La note attribuée à la sécurité dans la commune est d'ailleurs plutôt bonne. Les résidents des deux zones attribuent en effet plus de 7 sur 10 à la sécurité. Dans la cité de Meyrin, un nombre de résidents qui reste assez important (39.7%) sont d'avis que la sécurité se dégrade dans la commune et ce chiffre est pratiquement identique à celui de 2013 où 42.2% des résidents de la cité pensaient de cette manière.

Sachant que les taux de couverture des polices cantonales et municipales sont plutôt élevés et que l'image de la police est bonne, le diagnostic identifie principalement l'augmentation de l'incivilité dans la zone de Meyrin Cité comme expliquant partiellement le taux d'insécurisés de la zone de Meyrin Cité. Interrogés sur les raisons qui amènent les répondants de Meyrin Cité à éviter certaines zones ou personnes, ceux-ci citent plus que les autres dans le canton la présence de groupes de jeunes et l'absence d'éclairage.

4. Carouge

Cette édition 2016 du diagnostic local de sécurité propose pour la première fois une analyse de la sécurité à Carouge. Deux zones d'échantillonnage ont été constituées : le centre historique de Carouge et le reste de la commune. Le centre historique regroupe les quartiers de l'Octroi, des Promenades et du Vieux-Carouge. Les autres quartiers de la commune forment la zone appelée ici « reste de Carouge ». A noter que le poste de police cantonal de Carouge a été poste-pilote de proximité à partir du 1^{er} mars 2014. Il a été pérennisé au deuxième trimestre 2016.

Carte 4.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Carouge



Le profil sociodémographique des zones

La zone du centre historique de Carouge présente un taux de densité urbaine très élevé. Il y a pratiquement 20'000 habitants au km². Dans le reste de Carouge, la densité est d'environ 6'000 habitants au km². La population du reste de Carouge est plus jeune que celle du centre historique. 17.6% des résidents ont moins de 15 ans comparé aux 11.7% du centre historique et 10.6% ont plus de 65 ans comparé au 19.7% du centre

historique. La population y est également plus diverse dans ses origines. 41.6% de la population est étrangère alors que cette proportion est de 33.8% dans le centre historique.

Tableau 4.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Carouge (2015)

	Pop. résidente totale	Pop. de moins de 15 ans	Pop. de 65 ans et plus	Pop. étrangère	étrangers de UE28	étrangers hors UE28	Densité urbaine
	N	%	%	%	%	%	Hab/km ²
Carouge centre historique	8'124	11.7	19.7	33.8	23.7	10.0	19'343
Reste de Carouge	13'617	17.6	10.6	41.6	28.8	12.8	5'999
Commune de Carouge	21'741	15.4	14.0	38.7	26.9	11.8	8'052

Source : Statistique cantonale de la population

La cohésion sociale est assez similaire dans les deux zones de Carouge et se situe dans la moyenne cantonale. 17.5% des résidents du canton considèrent en effet la cohésion sociale comme étant forte.

Tableau 4.2 : La cohésion sociale dans les zones de la commune de Carouge (2016)

	Carouge historique	Reste de Carouge
	%	%
Forte	16.8	17.1
Moyenne	55.8	52.7
Faible	27.4	30.2
	398	404
	100%	100%

Source : Sondage

Les résidents de Carouge sont un peu moins enclins que ceux de Genève à appeler la police en cas de cambriolage soupçonné chez leurs voisins. Ils ont plutôt tendance à adopter une stratégie solidaire et à sonner, à appeler ou à guigner chez le voisin en pareil cas. Il n'y a pas de différences notables entre les deux zones de Carouge. Le constat est le même pour la réaction des résidents face à l'incivilité. En moyenne, dans 58.9% des cas, les résidents de Carouge estiment qu'il est probable que leurs voisins réagiraient dans le cas où des adolescents venaient à importuner un adulte dans la rue. Ce taux est proche de celui de Meyrin (57.7%) et de Vernier (59.4%).

Tableau 4.3 : Le contrôle social pour les cambriolages selon les zones de la commune de Carouge (2016)

	Carouge historique	Reste de Carouge
	%	%
Appelle la police	54.3	54.2
Sonne, appelle ou guigne chez les voisins	59.9	61.0
Ne fait rien	3.1	3.4
N	424	441
<i>Source : Sondage</i>		

Tableau 4.4 : Le contrôle social pour incivilités à Carouge (2016)

	Carouge historique	Reste de Carouge
	%	%
Improbable	41.0	41.2
Probable	59.0	58.8
N	373	379
	100%	100%
<i>Source : Sondage</i>		

Tableau 4.5 : La qualité de vie dans les zones de Carouge (2016)

	Carouge historique	Reste de Carouge
	%	%
Bonne	87.1	77.4
Moyenne	11.0	17.5
Mauvaise	1.9	5.1
N	420	434
	100%	100%
<i>Source : Sondage</i>		

En revanche, on note une variation importante de niveau de qualité de vie entre les deux zones. 87.1% des résidents du centre historique de Carouge considèrent que la qualité de vie est bonne dans leur quartier. Dans le reste de Carouge, seuls 77.4%

d'entre eux pensent ainsi. Dans les deux zones, la qualité de vie est supérieure à la moyenne de 76.3% observée à l'échelle cantonale.

La petite et moyenne criminalité

En 2016, les taux de petite et moyenne criminalité ont chuté de plus de 2.5 fois à Carouge centre historique depuis le pic de 2011, passant de 81 délits pour 1'000 habitants à 31 pour 1'000. Par rapport à 2008, la chute est de 47%. Dans le reste de Carouge, où le pic de 2011 n'avait pas été aussi élevé qu'au centre historique, la chute par rapport à 2008 n'est pas aussi conséquente que celle du centre: 32.8%. Depuis 2011, dans les deux zones de la commune, on assiste à une diminution progressive de la petite et moyenne criminalité et, en 2016, les taux sont pratiquement identiques dans les deux zones : 31 pour 1'000 dans le centre historique et 38 pour 1'000 dans le reste de la commune. Ces taux rapprochent Carouge de la moyenne cantonale de 35 délits pour 1'000 habitants.

Tableau 4.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Carouge (2008-2016)

Année	Carouge centre historique	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Carouge	Taux pour 1'000 hab.
2016	254	31	524	38
2015	322	40	552	41
2014	392	49	666	51
2013	413	52	643	50
2012	543	69	780	61
2011	639	81	826	67
2010	483	61	637	53
2009	407	52	680	57
2008	456	59	675	57
Evolution en % 2008-2016	-44.3%	-47.0%	-22.4%	-32.8%

Source: Données policières

Dans le centre historique de Carouge, les taux de délits contre les personnes évoluent en dents de scie. 2016 a connu un taux très bas – 3 délits pour 1'000 habitants –, mais pareil taux avait déjà été observé en 2012. Ce taux est meilleur que la moyenne cantonale de 5 délits pour 1'000 habitants. La situation est totalement opposée pour le reste de Carouge: entre 2008 et 2016 on constate une hausse de 33.7% des délits contre les personnes.

Tableau 4.7 : Évolution des délits contre la personne dans la commune de Carouge (2008-2016)

Année	Carouge centre historique	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Carouge	Taux pour 1'000 hab.
2016	24	3	105	8
2015	26	3	61	4
2014	46	6	64	5
2013	44	6	95	7
2012	27	3	81	6
2011	40	5	81	7
2010	50	6	96	8
2009	52	7	109	9
2008	47	6	68	6
Evolution en % 2008-2016	-48.9%	-51.4%	54.4%	33.7%

Source: Données policières

Le gros de la petite et moyenne criminalité est représenté par les atteintes contre les biens. En 2016, ces dernières diminuent progressivement depuis le pic de 2011 dans les deux zones et, en 2016, la petite et moyenne criminalité atteint son niveau le plus bas depuis 2008 : les taux sont pratiquement identiques dans les deux zones de Carouge : 29 pour 1'000 habitants dans le centre historique et 35 pour 1'000 habitants dans le reste de la commune. Dans ces deux zones, la petite et moyenne criminalité atteint son niveau le plus bas depuis 2008.

Tableau 4.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Carouge (2008-2016)

Année	Carouge centre historique	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Carouge	Taux pour 1'000 hab.
2016	236	29	476	35
2015	322	40	530	39
2014	371	46	658	50
2013	386	48	592	46
2012	525	67	736	57
2011	613	77	772	63
2010	441	56	567	47
2009	373	48	594	50
2008	422	55	625	53
Evolution en % 2008-2016	-44.1%	-46.8%	-23.8%	-34.0%

Source: Données policières

Les incivilités

Les taux d'incivilités sont assez élevés à Carouge et se rapprochent de ceux enregistrés en Ville de Genève, comme on a pu le voir dans un chapitre précédent. Ils sont assez similaires dans les deux zones de Carouge quoiqu'ils soient légèrement plus élevés dans le centre historique. C'est vrai notamment des violences verbales et bagarres, du stationnement sauvage et du bruit en général. A Carouge centre historique, le bruit lié à des personnes (80.7%) et le bruit excessif de véhicules à moteur (79.1%) sont les incivilités les plus fréquentes. Dans le reste de la commune, les abandons d'objets (77.5%), les attitudes dérangeantes de mendiants (75.3%) et le bruit excessif lié à des personnes (73.5%) sont les incivilités les plus fréquentes.

Les incivilités les plus dérangeantes à Carouge sont les abandons d'objets et la saleté, la vente et la consommation de drogues, le stationnement dangereux et les violences verbales et autres bagarres dans la rue. Une moyenne de 3 signifie qu'on est beaucoup dérangé par l'incivilité et une moyenne de 2 qu'on est seulement un peu dérangé par l'incivilité. Les incivilités les moins dérangeantes sont liées aux bruits (sauf pour les véhicules à moteurs) et au problème de la mendicité.

Tableau 4.9 : Les taux d'incivilités et le degré de dérangement sur une échelle de 1 à 3 dans les zones de Carouge (2016)

	Carouge centre historique	Reste de la commune	Carouge centre historique	Reste de la commune
	%	%	Indice	Indice
Abandon d'objets et saleté	79.1	77.5	2.59	2.55
Vente ou consommation de drogues	51.9	51.2	2.43	2.53
Stationnement dangereux	61.7	62.0	2.46	2.48
Violences verbales ou bagarres	57.5	53.2	2.36	2.45
Bruit excessif de véhicules à moteur	79.1	71.6	2.34	2.36
Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	66.4	65.2	2.34	2.30
Graffitis et déprédations	71.6	70.2	2.34	2.33
Stationnement sauvage	75.0	69.8	2.11	2.20
Bruits excessifs provenant de personnes	80.7	73.5	2.09	2.07
Attitudes insistante de mendiants	74.1	75.3	2.08	2.07
Bruits excessifs d'établissements publics	61.1	50.2	1.88	1.91

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Dans un chapitre précédent, on a pu observer que le taux d'interventions sur appel au 117 diminue depuis 2012. Il était de 91.6 interventions pour 1'000 habitants annuellement en 2012 et ce taux tombe à 69 en 2016. Le taux est moins élevé dans la zone de Carouge centre historique (55.4) que dans le reste de la commune (77). Avec de tels taux, Carouge génère annuellement plus d'interventions pour 1'000 habitants que Vernier (66) ou que Meyrin (58) par exemple. Les principaux motifs d'intervention sur appel au 117 sont les accidents et affaires de circulation et les incivilités. Dans le reste de la commune, 25.2% de toutes les interventions de 2016 ont eu pour motif un accident ou une affaire de circulation et 17.7% des incivilités. Dans le centre historique, les incivilités (19.8%) ont généré autant d'interventions sur appel que les accidents et affaires de circulation (19.6%). Un peu moins de 20% dans les deux zones des appels sont liés à la criminalité.

Tableau 4.10 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Carouge par type (2015-2016)

	Affaires et accidents de circulation	Atteintes aux biens	Atteintes aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autres	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
Carouge centre historique									
2016	19.6	16.2	2.9	19.8	10.2	18.7	12.7	450	55.4
2015	19.4	17.0	3.0	20.3	10.0	13.7	16.6	571	70.3
Reste de la commune de Carouge									
2016	25.2	14.1	4.2	17.7	9.2	17.7	11.8	1049	77.0
2015	24.2	15.4	4.2	17.2	9.0	16.4	13.6	1038	76.2

Source: Données policières

Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale

Par rapport aux autres communes, la distribution des interventions, suite à un appel au 117, prises en charge par la police municipale² est plus équilibrée à Carouge. Les affaires de circulation (véhicules gênants et autres) concernent certes la part du lion avec près de 40% des interventions. Cependant, les affaires de bruit (20.9%) et les contrôles (11.8%) sont également souvent pris en charge par la police municipale.

² Par une présence accrue sur le territoire municipal de jour comme de nuit et par le biais d'un numéro d'appel direct à la patrouille mobile, la Police municipale assure une permanence et répond aux réquisitions de la population jusqu'à 3h du matin du lundi au jeudi, ainsi que du vendredi de 6h du matin au dimanche 6h du matin sans interruption et la journée du dimanche de 9h à 19h (horaire adaptable en fonction des manifestations).

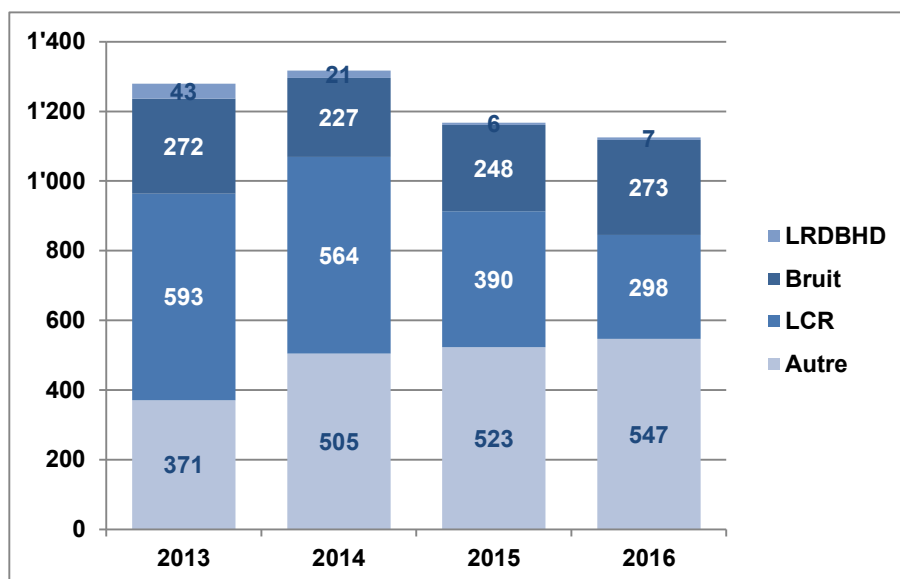
Tableau 4.11 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016)

Carouge	2013	2014	2015	2016	Total	Part du total
Affaire de circulation - véhicule gênant	133	282	177	164	756	26.1%
Bruit	150	160	180	115	605	20.9%
Contrôle - Autres	54	96	112	81	343	11.8%
Affaire de circulation - Autres	79	120	107	110	416	14.4%
Interventions diverses sur la voie publique	22	71	64	80	237	8.2%
Conflit	16	24	47	39	126	4.4%
Social	7	13	20	18	58	2.0%
Vol	6	7	11	7	31	1.1%
Autre	41	101	103	79	324	11.2%
Total	508	874	821	693	2896	100.0%

Source : Données policières

Le graphique suivant présente la distribution des interventions de la police municipale de Carouge sur réquisition de la population, selon ses propres données. En 2016, la moitié environ des interventions concerne des événements qui ne sont pas liés à la circulation routière, à la loi sur les établissements publics (LRDBHD) ou encore le bruit. Grosso modo, un quart des interventions sont liées au bruit et un autre quart à la loi sur la circulation routière

Graphique 4.1 : Interventions de la police municipale sur réquisition de la population (2013-2016)



Le sentiment d'insécurité à Carouge

Le sentiment d'insécurité est plutôt bas à Carouge si on le compare aux autres communes fortement urbanisées et à la moyenne cantonale. Avec un taux moyen d'insécurisés de 29.8%, Carouge fait mieux que Vernier (39.6%) ou Meyrin (34.6%). Le taux est particulièrement bon dans la zone du centre historique de la commune : 25.1% d'insécurisés. Avec 34.6% d'insécurisés, il est pratiquement identique à la moyenne cantonale dans le reste de la commune. Cette moyenne cantonale est de 34.2%.

Tableau 4.12 : Le sentiment d'insécurité dans les zones de Carouge (2016)

	Carouge centre historique	Reste de Carouge
	%	%
Sécurisés	74.9	65.4
Insécurisés	25.1	34.6
N	395	399
	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur les endroits jugés moins sûrs à Genève, Carouge est citée par 11.4% des résidents du canton. Dans ce groupe de 375 répondants, 26.4% mentionnent la zone de La Praille-Acacias comme étant moins sûre. Le Vieux-Carouge arrive en deuxième position avec 19.1% de mentions suivi de Tours de Carouge (16.6%) et de la zone de Fontenette (16%). Pratiquement la moitié des réponses proviennent de résidents de Carouge eux-mêmes. Si l'on interroge ces derniers, l'ordre des lieux jugés les moins sûrs varie peu.

Tableau 4.13 : Les lieux jugés moins sûrs à Carouge selon les résidents du canton et de Carouge (2016)

	Résidents du canton		Résidents de Carouge	
	N	%	N	%
La Praille – Acacias	185	26.4	80	23.1
Vieux-Carouge (Promenades – Octroi – Vautier - Ancienne)	134	19.1	68	19.7
Tours de Carouge	116	16.6	51	14.7
Fontenette (Clos-de-la-Fonderie – Fontenette – Val d'Arve)	112	16.0	67	19.4
La Tambourine – Drize - Pinchat	58	8.3	38	11.0
Ailleurs dans la commune	50	7.1	24	6.9
Grange-Collomb – Rte de Saint-Julien	45	6.4	18	5.2
	700	100%	346	100%

Source : Sondage

Les résidents du centre historique de Carouge et du reste de la commune attribuent respectivement en moyenne les notes 6.8 et de 6.5 à la sécurité dans le canton. Ils sont plus généreux lorsqu'il s'agit de jauger la sécurité dans la commune de Carouge. Les résidents du centre historique lui attribuent la note de 7.6 et ceux du reste de Carouge la note de 7.2. Avec une moyenne de 7.4, Carouge est jugée plus sûre par ses habitants que Meyrin (7.3) ou Vernier (6.8).

Tableau 4.14 : Estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Carouge selon les zones de Carouge (échelle de 1 à 10, 2016)

	Carouge centre historique	Reste de Carouge
Niveau cantonal	6.78	6.47
Niveau municipal	7.55	7.19
N (cant.)	416	422
N (mun.)	418	425

Source : Sondage

Comme c'est le cas dans d'autres communes du canton, les résidents de Carouge pensent majoritairement que la situation sécuritaire se dégrade à l'échelle cantonale. 56.8% des résidents du reste de Carouge sont de cet avis et 53.4% du centre historique de Carouge le pensent également. En revanche, ils sont plutôt de l'avis que la sécurité est stable dans la commune de Carouge. 46.5% des résidents du centre historique et 43.7% des résidents du reste de Carouge le pensent.

Tableau 4.15 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les résidents des zones de Carouge (2016)

	Carouge centre historique	Reste de Carouge
	%	%
Amélioration	22.0	20.8
Pas de changement	24.6	22.4
Dégradation	53.4	56.8
N	369	380
	100%	100%

Source : Sondage

Tableau 4.16 : Evolution de la sécurité dans la commune de Carouge selon les résidents des zones (2016)

	Carouge centre historique	Reste de Carouge
	%	%
Amélioration	17.3	16.6
Pas de changement	46.5	43.7
Dégradation	36.2	39.7
N	370	373
	100%	100%

Source : Sondage

La présence policière

Pour cette édition du diagnostic, la présence policière est mesurée à travers deux indicateurs distincts. Le premier indicateur mesure le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit une patrouille de police dans son quartier, le quartier est dit couvert. Le second indicateur mesure la fréquence moyenne de cette couverture ou, en d'autres termes, la fréquence du passage de patrouilles dans le quartier. Cette fréquence est mesurée sur un indice allant de 1 à 10. « 1 » signifie « moins d'une fois par mois », « 5 » trois fois par semaine et « 10 » plus de sept fois par semaine.

Tableau 4.17 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Selon le premier indicateur, le taux de couverture des quartiers de Carouge par des patrouilles mobiles de la police cantonale est de 95.1% dans le centre historique et de 90.8% ailleurs dans la commune. Ces chiffres sont pratiquement identiques à ceux des patrouilles mobiles de la police municipale. En revanche, selon les résidents, la police municipale couvre encore plus largement que son homologue cantonal les quartiers avec des patrouilles pédestres ou à vélo. Le taux de couverture du centre historique par ce type de patrouilles municipales est en effet de 95.2% tandis qu'il est de 80.4% pour les patrouilles pédestres de la police cantonale. Comparativement, à l'échelle des communes urbaines étudiées dans ce diagnostic, le taux de couverture des quartiers par des patrouilles pédestres de la police municipale est le plus élevé du canton à Carouge. Avec un taux de 80.4%, la couverture du centre historique de Carouge par des patrouilles pédestres cantonales est pratiquement aussi élevée que dans la zone PEV de la Ville de Genève (82.4%) et nettement plus élevée que dans le croissant urbain de Vernier (64%) ou Meyrin Cité (62.2%) par exemple.

Tableau 4.18 : Taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Carouge par type de patrouille (2016)

Police cantonale				Police municipale			
Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge
%	%	%	%	%	%	%	%
95.1	90.8	80.4	72.2	94.9	89.6	95.2	85.8

Source : Sondage

Dans le centre historique de Carouge, l'indice de visibilité des patrouilles mobiles obtient un score de 4.5 pour la police municipale contre 3.8 pour la police cantonale. En d'autres termes, les résidents disent observer entre deux et trois fois par semaine des patrouilles mobiles municipales dans leur quartier et près de deux fois par semaine des patrouilles mobiles cantonales.

Les patrouilles pédestres municipales obtiennent le score de 4.0 dans cette zone contre 2.6 pour la police cantonale. Cela signifie que les résidents aperçoivent deux fois par semaine en moyenne des patrouilles pédestres municipales et moins d'une fois par semaine des patrouilles pédestres cantonales dans leur quartier.

Dans le reste de Carouge, la fréquence de la visibilité des patrouilles municipales et cantonales mobiles est pratiquement identique (env. 4 sur l'indice). En revanche, les patrouilles pédestres municipales sont plus fréquentes (3.5) que les patrouilles pédestres cantonales (2.8). En moyenne, à l'échelle de la commune, la fréquence des passages dans les quartiers des patrouilles pédestres de la police municipale est pratiquement la plus élevée des communes étudiées (3.8) juste derrière Meyrin (4.0).

Tableau 4.19 : Indice de visibilité des patrouilles de police sur échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Carouge par type de patrouille (2016)

Police cantonale				Polices municipales			
Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge
3.75	4.08	2.62	2.84	4.47	4.06	3.99	3.54

Source : Sondage

Un autre indicateur de la présence policière est la fréquence du contact entre les résidents et la police cantonale ou la police municipale. Durant les 5 dernières années, les résidents du centre historique de Carouge ont été sensiblement plus souvent en contact avec la police cantonale (51.3%) qu'avec la police municipale (39.6%) que ceux du reste de Carouge (49.6% avec la police cantonale pour 36.3% avec la police municipale). Le contact, d'une manière générale, est plus fréquent avec la police cantonale qu'avec la police municipale.

Tableau 4.20 : Taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans selon les zones de Carouge (2016)

	Police cantonale		Police municipale	
	Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge
	%	%	%	%
Oui	51.3	49.6	39.6	36.3
Non	48.7	50.4	60.4	63.7
N	411	421	404	410
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La satisfaction du travail de la police

La police cantonale bénéficie d'une excellente image auprès des résidents de Carouge. 94% des résidents du centre historique de Carouge estiment qu'elle fait du bon travail en matière de lutte contre la criminalité dans leur quartier. Dans le reste de Carouge, 90.4% pensent également de cette manière. C'est mieux que la moyenne cantonale qui est de 89% d'avis positifs et il s'avère que Carouge est la commune où la police cantonale enregistre son meilleur taux de satisfaction dans les communes étudiées. L'image de la police municipale est légèrement en retrait par rapport à celle de la police cantonale. Néanmoins, plus de 80% des résidents estiment qu'elle fait du bon travail dans les deux zones de Carouge.

Tableau 4.21 : Image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Carouge (2016)

	Police cantonale		Police municipale	
	Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge
	%	%	%	%
Bonne	94.0	90.4	81.4	80.2
Mauvaise	6.0	9.6	18.6	19.8
N	335	353	349	358
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Appelés à donner leur avis sur la qualité du dernier contact qu'ils ont eu avec la police cantonale, les résidents de Carouge se montrent dans l'ensemble satisfaits de la prestation. Les résidents du centre historique de Carouge se montrent plus satisfaits (72.1%) que ceux du reste de Carouge (61.3% de satisfaits). A l'inverse, les résidents du reste de Carouge se déclarent plus satisfaits que ceux du centre historique avec le dernier contact qu'ils ont eu avec la police municipale. 66.5% se déclarent en effet satisfaits du contact contre 60.6% des résidents du centre historique de Carouge.

Tableau 4.22 : La satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Carouge (2016)

	Police cantonale		Police municipale	
	Carouge centre historique	Reste de Carouge	Carouge centre historique	Reste de Carouge
Insatisfait	13.7	19.1	21.3	18.1
Moyennement satisfait	14.2	19.6	18.1	15.4
Satisfait	72.1	61.3	60.6	66.5
N	211	209	160	149
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

Patrouilles pédestres et police-secours sont les deux prestations préférées des résidents des deux zones et aucune ne l'emporte véritablement sur l'autre. Moins de 10% des résidents mentionnent le poste de quartier comme prestation principale.

Tableau 4.23 : Les préférences en matière de prestations selon les zones de Carouge (2016)

	Carouge centre historique	Reste de Carouge
Patrouilles pédestres	45.4	44.2
Police-secours	45.7	46.6
Poste de police de quartier	8.9	9.3
N	394	421
	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences thématiques pour la police municipale sont quelque peu différentes selon la zone. La lutte contre l'incivilité figure en tête des priorités dans le centre historique de Carouge (32.9%) alors que, dans le reste de Carouge, la prévention des cambriolages tient cette place (33.2%). La lutte contre le bruit arrive en troisième position dans l'ordre des préférences des deux zones avec respectivement 13.6% dans le centre historique et 12.4% dans le reste de Carouge. Elle est suivie de la lutte contre la drogue. La lutte contre le bruit des établissements publics, la répression de la mendicité ou encore la poursuite des infractions à la loi sur les étrangers ne sont pas prioritaires dans les deux zones. Les contrôles de la circulation recueillent moins de 10% d'avis comme priorité municipale.

Tableau 4.24 : Les préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Carouge (2016)

	Carouge centre historique	Reste de Carouge
Lutte contre l'incivilité	32.9	27.1
Lutte contre le bruit	13.6	12.4
Lutte contre le bruit des établissements publics	3.1	4.2
Contrôles de la circulation	8.4	7.9
Prévention des cambriolages	28.5	33.2
Répression de la consommation de drogues	8.6	10.8
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	1.0	0.5
La répression de la mendicité	3.9	3.9
N	383	380
	100%	100%

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

Les taux de criminalité à Carouge se situent dans la moyenne cantonale mais sont plus élevés qu'à Meyrin, Vernier ou Plan-les-Ouates. Depuis 2008, ils ont enregistré une forte baisse de 44.3% dans le centre historique de la commune et de 22.4% ailleurs dans la commune. Les taux d'incivilités de Carouge se rapprochent de ceux que les résidents de la Ville de Genève constatent. Le centre historique de Carouge est sensiblement plus concerné par cette problématique que le reste de la commune. Malgré des taux relativement élevés de criminalité et d'incivilités, les taux d'interventions sur appel ont baissé fortement à Carouge. C'est même la commune avec la plus forte chute du taux d'interventions entre 2012 et 2016. En 2012, Carouge

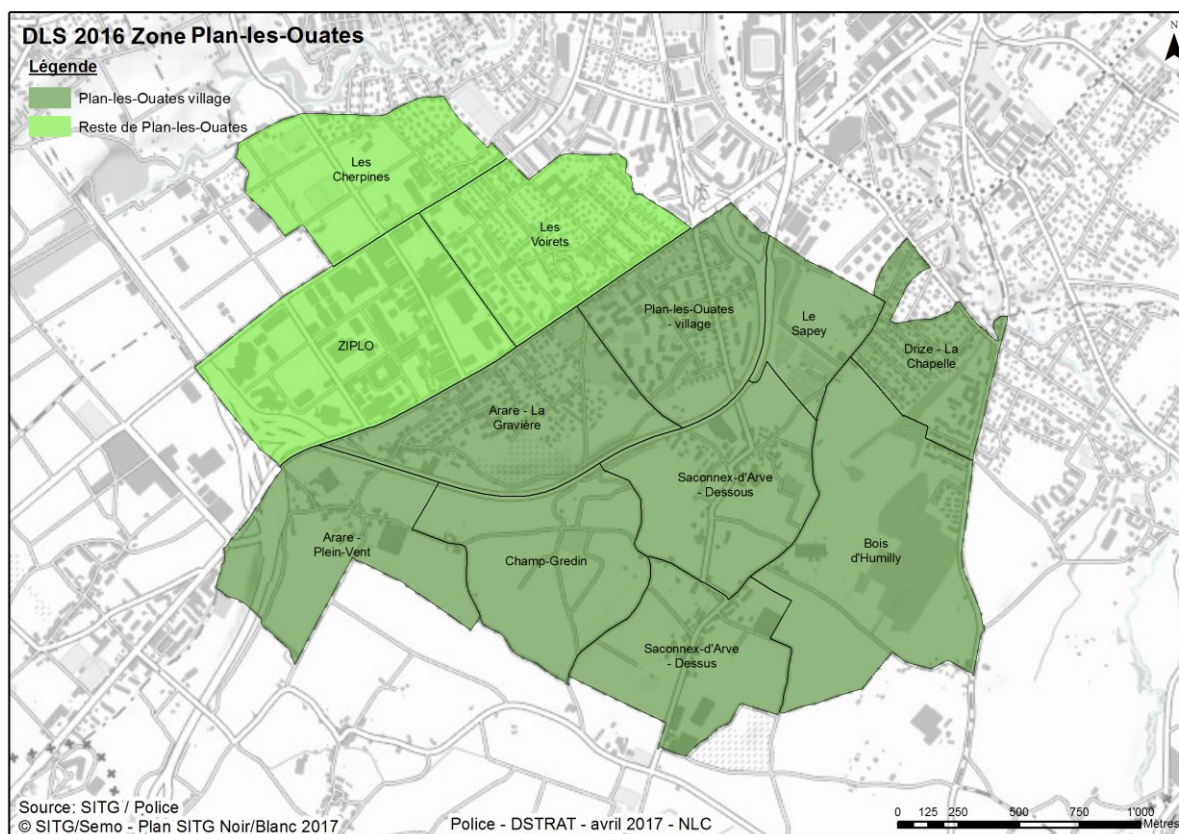
avait le taux d'interventions le plus élevé du canton après la Ville de Genève (91.6 interventions pour 1'000 habitants annuellement). En 2016, ce taux est de 69 en moyenne et Carouge recule à la 6^{ème} place du canton.

Carouge obtient de bonnes notes en matière de sécurité : 7.4 contre 7.3 à Meyrin, 6.8 à Vernier ou 6.9 en Ville de Genève. Le sentiment d'insécurité – 29.8% – est l'un des plus bas enregistrés dans les communes urbaines et se situe très nettement en dessous de la moyenne cantonale de 34.2%. Seule Plan-les-Ouates fait mieux (27.4%). C'est le centre historique de Carouge qui tire vers le bas cette moyenne sachant que 25.1% des résidents de cette zone se déclarent insécurisés le soir dans les rues de leur quartier lorsqu'ils marchent seuls. Ces deux facteurs – l'évaluation du niveau de sécurité et le sentiment d'insécurité - contribuant fortement au niveau de qualité de vie, Carouge s'avère être l'une des communes urbaines où la qualité de vie est le plus apprécié avec 82.2% des résidents déclarant qu'il y fait bon vivre. Là aussi, c'est dans le centre historique de Carouge que la qualité de vie est jugée élevée (87.1%). Il faut dire que les polices cantonale et municipale patrouillent à pied ou à vélo souvent dans Carouge. La police cantonale obtient son meilleur score de satisfaction à Carouge et la police municipale, sans atteindre les records de Plan-les-Ouates, est jugée faire du bon travail par 80.8% des résidents en moyenne. La lutte contre l'incivilité reste une priorité dans les deux zones de la commune, mais c'est dans le centre historique de Carouge qu'elle est la première priorité et devance la prévention des cambriolages.

5. Plan-les-Ouates

Cette édition 2016 du diagnostic local de sécurité propose pour la première fois une analyse de la sécurité à Plan-les-Ouates. Deux zones d'échantillonnage ont été constituées : Plan-les-Ouates village et le reste de la commune. Le « village » comprend tous les quartiers au sud de la route de St-Julien tandis que le reste de la commune regroupe les quartiers de ZIPLO, des Cherpines et des Voirets au nord de cette même route.

Carte 5.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Plan-les-Ouates



Le profil sociodémographique des zones

Comparé aux autres communes urbaines, Plan-les-Ouates est peu densifiée. La zone du village abrite moins de 1'000 habitants au km² et le reste de la commune 3'770. Pour rappel, la moyenne cantonale est de 1'997 habitants au km² tandis que la Ville de Genève présente un taux de densité urbaine de 12'660 habitants au km². Le taux de population étrangère dans la commune – 23.7% – est peu élevé comparé à la moyenne cantonale de 41.2%. La population est relativement jeune. Le taux de moins de 15 ans y est en effet nettement plus élevé que dans le canton. Il est de 23% dans la zone du

village et de 17.1% dans le reste de la commune alors que la moyenne cantonale est de 15.4%.

Tableau 5.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Plan-les-Ouates (2015)

	Pop. résidente totale	Pop. de moins de 15 ans	Pop. de 65 ans et plus	Pop. étrangère	étrangers de UE28	étrangers hors UE28	Densité urbaine
	N	%	%	%	%	%	Hab/km ²
Plan-les-Ouates village	4192	23.0%	10.9%	23.7%	15.1%	8.5%	996
Reste de Plan-les-Ouates	6182	17.1%	14.7%	23.7%	16.8%	6.9%	3770
Plan-les-Ouates	10374	19.5%	13.2%	23.7%	16.2%	7.6%	1773

Source : Statistique cantonale de la population

La cohésion sociale est assez similaire dans les deux zones de Plan-les-Ouates et s'avère supérieure à la moyenne cantonale. Environ un quart des résidents estiment qu'elle est forte. 24.2% pensent ainsi dans la zone du village et 26.9% dans le reste de la commune. A l'échelle cantonale, seuls 17.5% des résidents en moyenne sont d'avis que la cohésion est forte dans leur quartier. Environ la moitié des résidents de Plan-les-Ouates estiment que la cohésion sociale est plutôt moyenne dans la commune.

Tableau 5.2 : La cohésion sociale dans les zones de la commune de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Forte	24.2	26.9
Moyenne	50.0	48.2
Faible	25.8	24.9
N	454	450
	100%	100%

Source : Sondage

Très peu de résidents s'abstiendraient d'agir s'ils soupçonnaient qu'un cambriolage se produisait chez leurs voisins. Dans la zone du village, la plupart des résidents sonneraient, appelleraient ou guigneraient chez leurs voisins (64.6%) et 56.3% appelleraient la police. Dans le reste de la commune, les résidents seraient plus enclins à appeler la police (65.1%). Si des adolescents venaient à manquer de respect envers un adulte, la grande majorité des résidents de Plan-les-Ouates pensent que leurs

voisins interviendraient. On ne note pas de différences entre les zones. Environ 67% des résidents des deux zones estiment que leurs voisins interviendraient en pareil cas alors que seuls 58.1% pensent la même chose à l'échelon cantonal en moyenne. D'une manière générale, le niveau de contrôle social dans la commune est sensiblement plus élevé que la moyenne cantonale et Plan-les-Ouates se rapproche des niveaux observés dans la campagne genevoise où le niveau de contrôle social est le plus élevé dans le canton.

Tableau 5.3 : Le contrôle social pour les cambriolages selon les zones de la commune de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
	%	%
Appelle la police	56.3	65.1
Sonne, appelle ou guigne chez les voisins	64.6	63.0
Ne fait rien	3.1	2.3
N	480	481

Source : Sondage

Tableau 5.4 : Le contrôle social pour incivilités à Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
	%	%
Improbable	32.5	32.3
Probable	67.5	67.7
N	422	433
	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie est bonne dans les deux zones de Plan-les-Ouates. Moins de 2% l'estiment mauvaise alors que la grande majorité – 86.1% dans le village et 85.8% dans le reste de la commune – l'estiment bonne. Les niveaux de qualité de vie des deux zones sont nettement supérieurs à la moyenne cantonale qui plafonne à 76.3%.

Tableau 5.5 : La qualité de vie dans les zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village %	Reste de Plan-les-Ouates %
Bonne	86.1	85.8
Moyenne	12.0	12.3
Mauvaise	1.9	1.9
N	476	480
	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

En 2016, les taux de petite et moyenne criminalité s'avèrent au plus bas depuis 2008. Dans la zone du village et dans le reste de la commune, les taux se situent à 22 délits pour 1'000 habitants annuellement. La baisse du taux de criminalité la plus conséquente observée entre 2008 et 2016 est de 45.5% dans la zone village. Pour la même période, le reste de la commune observe une baisse moins conséquente de 17.9%. Ces taux sont les plus bas enregistrés depuis 2008 dans le reste de la commune et dans la zone du village.

Tableau 5.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Plan-les-Ouates (2008-2016)

Année	Plan-les-Ouates village	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Plan-les-Ouates	Taux pour 1'000 hab.
2016	91	22	136	22
2015	151	36	160	26
2014	174	41	187	30
2013	157	37	194	32
2012	151	36	271	44
2011	212	51	248	41
2010	162	40	200	33
2009	145	37	165	28
2008	154	40	159	27
Evolution en % 2008-2016	-40.9%	-45.5%	-14.5%	-17.9%

Source: Données policières

Les délits contre les personnes varient en dents de scie selon les années dans les deux zones. Avec un taux de 4 pour 1'000 en 2016, le reste de Plan-les-Ouates se situe dans la moyenne cantonale. En 2016, cette zone a connu un volume et un taux similaires au pic de 2011 et, par rapport à 2008 qui avait enregistré le taux le plus bas de la période étudiée, le taux de délits contre les personnes a doublé.

Tableau 5.7 : Évolution des délits contre la personne dans la commune de Plan-les-Ouates (2008-2016)

Année	Plan-les-Ouates village	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Plan-les-Ouates	Taux pour 1'000 hab.
2016	20	5	22	4
2015	17	4	28	5
2014	20	5	18	3
2013	6	1	20	3
2012	16	4	20	3
2011	35	8	29	5
2010	16	4	21	3
2009	20	5	16	3
2008	18	5	14	2
Evolution en % 2008-2016	11.1%	2.5%	57.1%	50.8%

Source: Données policières

Si Plan-les-Ouates se situe dans la moyenne cantonale pour les délits contre les personnes, les niveaux de délits contre les biens sont très en dessous de celle-ci. Avec un taux de 21 délits pour 1'000 habitants, le reste de la commune enregistre l'un des taux les plus bas des zones étudiées dans ce diagnostic local de sécurité. Dans la zone du village, 2016 fait mieux que 2008 et enregistre une baisse importante de 47.4% du taux de délits. Contrairement à la tendance générale des dernières années où les taux d'atteintes contre les biens sont plus bas dans le reste de la commune que dans la zone du village, 2016 présente des taux similaires entre le village et le reste de la commune.

Tableau 5.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Plan-les-Ouates (2008-2016)

Année	Plan-les-Ouates village	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Plan-les-Ouates	Taux pour 1'000 hab.
2016	81	19	131	21
2015	147	35	154	25
2014	172	41	190	31
2013	152	36	180	29
2012	140	33	260	43
2011	195	47	230	38
2010	149	37	184	31
2009	131	34	155	26
2008	142	37	148	25
Evolution en % 2008-2016	-43.0%	-47.4%	-11.5%	-15.0%

Source: Données policières

Les incivilités

Les taux d'incivilités sont également modestes à Plan-les-Ouates comparés à d'autres zones urbaines du canton. L'incivilité la plus fréquente, dans les deux zones, est l'abandon d'objets et de saletés. Cette incivilité dérange particulièrement les résidents qui lui attribuent en moyenne un score de 2.53 sur 3 dans le village et de 2.56 dans le reste de la commune. Le bruit excessif de véhicules à moteur arrive en deuxième position dans les deux zones de la commune. La problématique de la drogue est nettement moins fréquente que dans les autres zones urbaines du canton : 44.4% de prévalence dans la zone du village et 42.6% dans le reste de la commune. La commune ne connaît pas de problèmes dus à des bruits excessifs d'établissements publics. Ceux-ci dérangent peu. Les niveaux d'incivilité du reste de la commune sont légèrement supérieurs à ceux enregistrés dans la zone du village et cela notamment pour les abandons d'objets et les graffitis et autres déprédations. Les résidents du reste de la commune sont également légèrement plus dérangés par les incivilités que ceux du village. Les différences sont cependant faibles.

Tableau 5.9 : Les taux d'incivilités et le degré de dérangement sur une échelle de 1 à 3 dans les zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de la commune	Plan-les-Ouates village	Reste de la commune
	Taux d'incivilité		Degré de dérangement (1=dérange pas, 2=dérange peu, 3=dérange beaucoup)	
	%	%	moyenne	moyenne
Abandon d'objets et saleté	72.7	76.2	2.53	2.56
Vente ou consommation de drogues	44.4	42.6	2.40	2.50
Stationnement dangereux	53.1	53.0	2.49	2.52
Violences verbales ou bagarres	42.0	42.3	2.41	2.45
Bruit excessif de véhicules à moteur	64.0	65.8	2.28	2.26
Attitudes dérangeantes de groupes de jeunes	58.5	59.7	2.25	2.25
Graffitis et déprédations	61.7	67.7	2.31	2.36
Stationnement sauvage	62.6	61.8	2.21	2.21
Bruits excessifs provenant de personnes	60.0	64.2	1.99	2.03
Attitudes dérangeantes de mendiants	60.0	62.6	2.20	2.23
Bruits excessifs d'établissements publics	29.3	31.6	1.79	1.91

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

L'analyse des interventions sur appel au 117 révèle des différences de volumes importantes entre les zones. En 2016, Plan-les-Ouates village génère 58.7 d'interventions pour 1'000 habitants et la zone village en génère 44. En revanche, les types d'interventions varient peu d'une zone à l'autre. Le motif principal d'intervention sont les accidents de la circulation : 25.6% de toutes les interventions dans la zone du village et 23.2% dans le reste de la commune. Pour la zone village, les incivilités sont le second motif d'interventions (15%), suivi des atteintes aux biens (environ 15%). L'ordre des motifs est inversé dans le reste de la commune qui présente un taux de 20.6% pour les atteintes aux biens et de 17.6% pour les incivilités.

Tableau 5.10 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Plan-les-Ouates village par type (2015-2016)

	Affaires et accidents de circulation	Atteintes aux biens	Atteintes aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autres	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
Plan-les-Ouates village									
2016	25.6	14.2	3.7	15.0	12.2	13.4	15.9	246	58.7
2015	22.3	16.9	3.2	21.8	10.6	14.0	11.2	349	83.3
Reste de la commune de Plan-les-Ouates									
2016	23.2	20.6	2.2	17.6	11.0	12.1	13.2	272	44.0
2015	25.9	16.2	4.2	21.2	8.5	9.3	14.7	259	41.9

Source: Données policières

Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale

Comme à Carouge, la répartition est plus équilibrée qu'ailleurs en matière de réquisitions prises en charge par la police municipale suite à un appel au 117. Les affaires de circulation représentent 40% environ. 20% des interventions concernent des affaires du bruit. Les contrôles atteignent 13%. Ces catégories représentent près des trois quarts du volume des interventions.

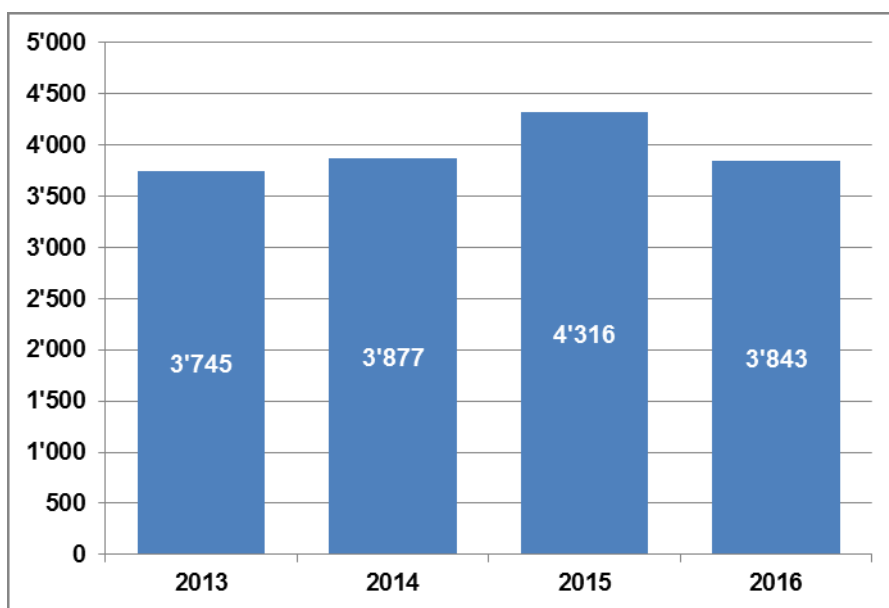
Tableau 5.11 Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2014-2016)

Plan-les-Ouates	2014	2015	2016	Total	Part du total
Affaire de circulation - véhicule gênant	19	26	27	72	19.6%
Bruit	20	26	27	73	19.9%
Contrôle - Autres	14	20	14	48	13.1%
Affaire de circulation - Autres	20	27	30	77	21.0%
Interventions diverses sur la voie publique	4	12	11	27	7.4%
Conflit	2	3	2	7	1.9%
Social	0	0	2	2	0.5%
Vol	0	0	3	3	0.8%
Autre	15	21	22	58	15.8%
Total	94	135	138	367	100.0%

Source : Données policières

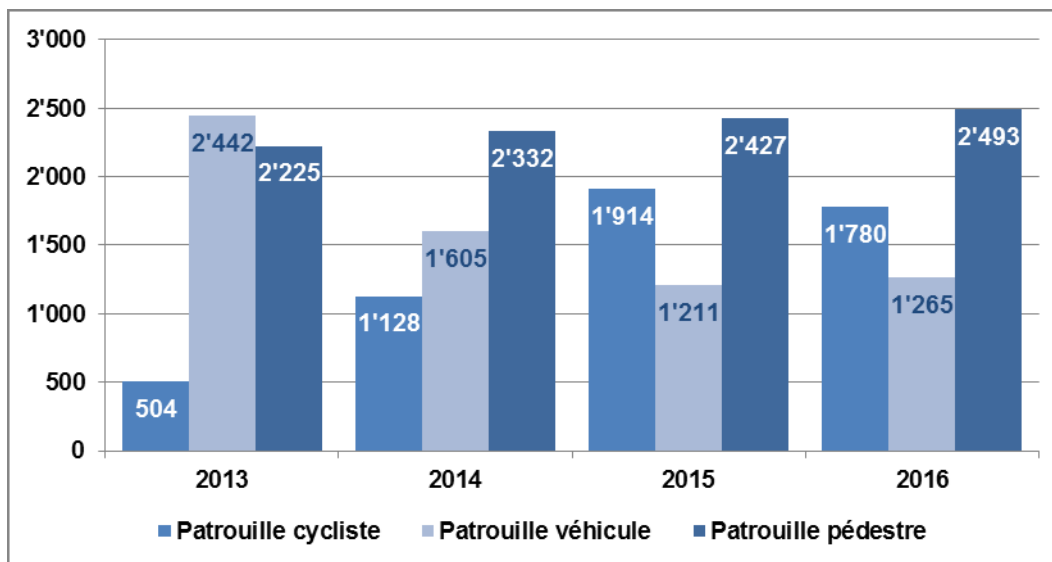
Au niveau du total des interventions recensées par la police municipale de Plan-les-Ouates, l'année 2015 se démarque par un volume plus important (+11% par rapport à 2014). En 2016, on retrouve le volume de 2014.

Graphique 5.1 : volume des interventions de la police municipale (2013-2016)



Le prochain graphique présente les volumes d'heures consacrés à trois types de patrouilles : cyclistes, pédestres et motorisées. Les heures de patrouilles pédestres représentent chaque année environ 45% du total des trois types de patrouilles. Ce taux reste stable. Depuis 2013, on note que les patrouilles cyclistes se sont renforcées progressivement tandis qu'à l'inverse, les patrouilles motorisées sont plus rares dans la commune.

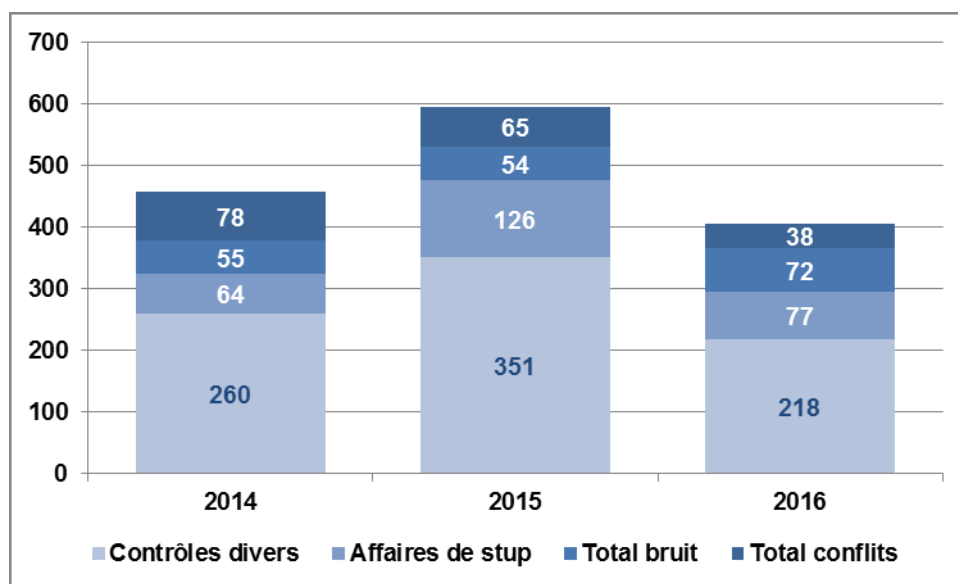
Graphique 5.2 : Heures de patrouilles par type (2013-2016)



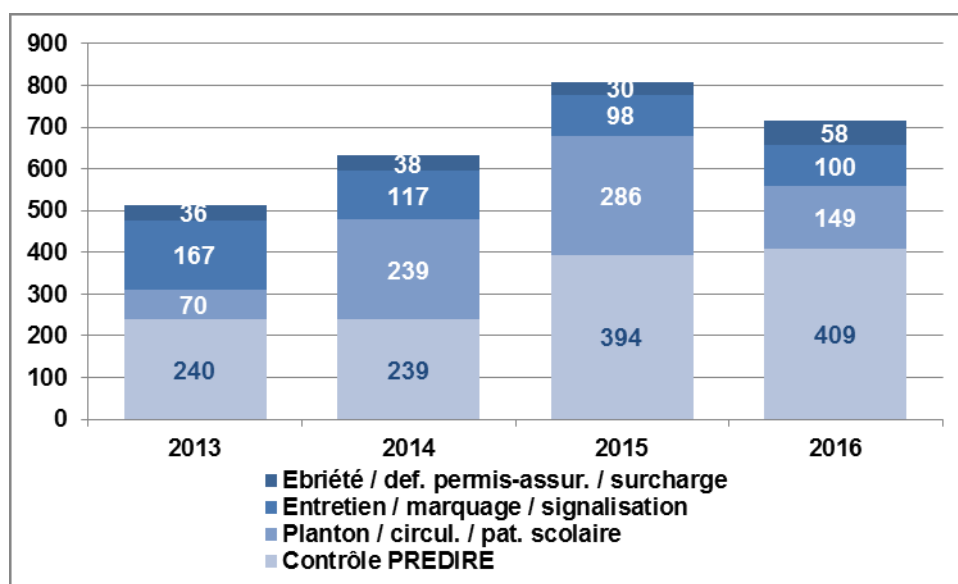
En 2016, les affaires de circulation ont généré un peu plus de 700 interventions contre environ 400 pour les affaires liées à la sécurité proprement dite. Dans le domaine de la sécurité, les contrôles et les affaires de stupéfiants représentent en moyenne respectivement 56% et 18% des inscriptions. Les interventions pour le bruit augmentent en 2016 de 33% par rapport à l'année précédente. Les interventions pour conflits reculent en 2016 de 42%.

En 2016 et en matière de circulation routière, plus de la moitié des inscriptions relève du contrôle Prédire (prévention – dissuasion – répression). Ces inscriptions augmentent de 65% en 2015 et restent stables en 2016. La catégorie planton / circulation / patrouille scolaire fluctue au fil des années. En 2016 elle recule de 48% par rapport à 2015. Les inscriptions concernant l'ébriété / défaut de permis / surcharge augmentent en 2016.

Graphique 5.3 : Sécurité (2014-2016)



Graphique 5.4 : Affaires de circulation de la police municipale (2013-2016)



Le sentiment d'insécurité à Plan-les-Ouates

Le sentiment d'insécurité est faible à Plan-les-Ouates si on le compare aux autres communes urbanisées et à la moyenne cantonale. Avec un taux moyen d'insécurisés de 27.4%, Plan-les-Ouates fait mieux que Carouge (29.8%), Vernier (39.6%) ou Meyrin (34.6%). Le taux est particulièrement bas dans la zone du village avec 25.2% d'insécurisés seulement. Dans le reste de la commune, le taux est légèrement plus élevé : 29.5% mais toujours largement en-dessous de la moyenne cantonale de 34.2% d'insécurisés.

Tableau 5.12 : Le sentiment d'insécurité dans les zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
	%	%
Sécurisés	74.8	70.5
Insécurisés	25.2	29.5
N	424	430
	100%	100%
<i>Source : Sondage</i>		

Interrogés sur la zone où se situent les lieux jugés moins sûrs à Genève, les résidents du canton de Genève citent très rarement un lieu à Plan-les-Ouates (7%). Les quartiers de la commune les plus souvent cités sont les Voirets-Vélodrome-Cherpines (33.3%), suivis de Plan-les-Ouates village, Butte et Daru (22.3%).

Tableau 5.13 : Les lieux jugés moins sûrs selon les résidents du canton de Genève à Plan-les-Ouates (2016)

	N	%
Voirets, Vélodrome et Cherpines	100	33.3
Plan-les-Ouates village, Butte et Daru	67	22.3
ZIPLO	51	17.0
Arare, Saconnex- d'Arve et La Chapelle	28	9.3
Ailleurs dans la commune	54	18.0
	700	100%
<i>Source : Sondage</i>		

Les notes attribuées à la sécurité cantonale par les résidents de Plan-les-Ouates village sont de 6.6 en moyenne alors que ceux du reste de Plan-les-Ouates lui attribuent la note de 6.4. Ils sont nettement plus généreux pour la sécurité communale. Les résidents de Plan-les-Ouates village accordent la note de 7.6 à la sécurité dans leur commune et ceux du reste de la commune lui attribuent 7.4. Avec une moyenne de 7.5, la sécurité obtient une meilleure note dans la commune que Carouge (7.4), Meyrin (7.3) ou Vernier (6.8).

Tableau 5.14 : Estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Plan-les-Ouates selon les zones de Plan-les-Ouates (échelle de 1 à 10, 2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Niveau cantonal	6.6	6.4
Niveau municipal	7.6	7.4
N (cant.)	462	475
N (mun.)	464	473
<i>Source : Sondage</i>		

Le phénomène observé dans les autres communes du canton se répète à Plan-les-Ouates : une majorité de résidents considère que la sécurité se dégrade dans le canton alors qu'ils sont beaucoup plus positifs lorsqu'il s'agit de jauger l'évolution de la sécurité dans leur propre commune. Les résidents de la zone du village sont plus positifs que ceux du reste de la commune. Ils sont seulement 35.8% à estimer que la sécurité se dégrade dans leur commune et 48.7% à penser que le niveau est plutôt stable. Dans le reste de la commune, le camp des pessimistes est un peu plus large avec 39.1% de résidents de la zone qui pensent que la sécurité se dégrade dans la commune de Plan-les-Ouates.

Tableau 5.15 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Amélioration	17.9	16.5
Pas de changement	26.4	23.2
Dégradation	55.8	60.3
N	425	423
	100%	100%
<i>Source : Sondage</i>		

Tableau 5.16 : Evolution de la sécurité dans la commune de Plan-les-Ouates selon les résidents des zones (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Amélioration	15.5	15.7
Pas de changement	48.7	45.2
Dégradation	35.8	39.1
N	419	420
	100%	100%

Source : Sondage

La présence policière

Pour cette édition du diagnostic, la présence policière dans la commune de Plan-les-Ouates est mesurée à travers deux indicateurs distincts. Le premier indicateur mesure le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit une patrouille de police dans son quartier, le quartier est dit couvert. Le second indicateur mesure la fréquence moyenne de cette couverture.

Selon le premier indicateur, le taux de couverture des quartiers de Plan-les-Ouates par des patrouilles mobiles de la police cantonale est de 86.5% dans le village et de 89.2% ailleurs dans la commune. Ces chiffres sont légèrement inférieurs à ceux des patrouilles mobiles de la police municipale. 90.1% des résidents du village voient des patrouilles mobiles municipales dans leur quartier et 93.5% des résidents du reste de la commune le font également. Les patrouilles pédestres cantonales sont plus ciblées dans quelques quartiers. 58% environ des résidents des deux zones en voient dans leur quartier. En revanche, 82.8% des résidents du village voient des patrouilles pédestres ou à vélo de la police municipale et 87.6% des résidents du reste de la commune le font également.

Tableau 5.17 : Taux de présence des patrouilles de police dans les zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016)

Police cantonale				Police municipale			
Visibilité des patrouilles mobiles		Visibilité des patrouilles pédestres		Visibilité des patrouilles mobiles		Visibilité des patrouilles pédestres	
Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
%	%	%	%	%	%	%	%
86.5	89.2	58.5	58.0	90.1	93.5	82.8	87.6

Source : Sondage

Dans la zone du village de Plan-les-Ouates, la visibilité de la police municipale est nettement supérieure à celle de la police cantonale. Le score obtenu par les patrouilles mobiles de la police cantonale est de 3.0 dans la zone du village contre 3.8 pour les patrouilles mobiles de la police municipale. La différence est encore plus nette pour les patrouilles pédestres ou à vélo. Les scores de la police municipale sont supérieurs ou égaux à 3.5 alors qu'ils sont pour la police cantonale de 2.1 dans la zone du village et de 2.5 hors de cette zone.

Tableau 5.18 : Visibilité (moyenne de fréquence des patrouilles sur échelle de 1 à 10) dans les zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016)

Police cantonale				Polices municipales			
Visibilité des patrouilles mobiles		Visibilité des patrouilles pédestres		Visibilité des patrouilles mobiles		Visibilité des patrouilles pédestres	
Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
2.98	2.85	2.13	2.47	3.76	3.84	3.62	3.50

Source : Sondage

Un autre indicateur de la présence policière est la fréquence du contact entre les résidents et la police cantonale ou la police municipale. Durant les 5 dernières années, les résidents de la zone du village de Plan-les-Ouates ont été moins souvent en contact avec la police cantonale (51.8%) que ceux du reste de la commune (54.6%). En revanche, les chiffres sont pratiquement identiques pour le contact avec la police municipale (39.5% et 40.3%). Ces taux de contact avec les deux types de police ne

diffèrent pas fondamentalement de ceux enregistrés dans la commune de Carouge par exemple.

Tableau 5.19 : Taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans selon les zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Police cantonale		Police municipale	
	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Oui	51.8	54.6	39.5	40.3
Non	48.2	45.4	60.5	59.7
N	454	463	446	454
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La satisfaction du travail de la police

La police cantonale bénéficie d'une très bonne image auprès des résidents de Plan-les-Ouates. 90% des résidents de la zone du village de Plan-les-Ouates estiment qu'elle fait du bon travail en matière de lutte contre la criminalité dans leur quartier. Dans le reste de Plan-les-Ouates, 89.2% sont également de cet avis. Ces chiffres sont dans la moyenne cantonale (89% d'avis positifs). L'image de la police municipale est très légèrement en retrait par rapport à celle de la police cantonale. Néanmoins, plus de 83.4% des résidents estiment qu'elle fait du bon travail dans la zone du village de Plan-les-Ouates et 86.9% pensent de même dans le reste de la commune. Avec ces chiffres, la police municipale de Plan-les-Ouates fait le meilleur score de toutes les polices municipales étudiées dans ce diagnostic local de sécurité.

Tableau 5.20 : Image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Police cantonale		Police municipale	
	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Bonne	90.0	89.2	83.4	86.9
Mauvaise	10.0	10.8	16.6	13.1
N	360	380	397	396
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Appelés à donner leur avis sur la qualité du dernier contact qu'ils ont eu avec la police cantonale, les résidents de Plan-les-Ouates se montrent dans l'ensemble satisfaits de la prestation. Les résidents du village de Plan-les-Ouates se montrent plus satisfaits (72.1%) que ceux du reste de Plan-les-Ouates (61.3% de satisfaits). A l'inverse, les résidents du reste de Plan-les-Ouates se déclarent plus satisfaits que ceux du village avec le dernier contact qu'ils ont eu avec la police municipale. 66.5% se déclarent en effet satisfaits du contact contre 60.6% des résidents du village de Plan-les-Ouates.

Tableau 5.21 : La satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Police cantonale		Police municipale	
	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Insatisfait	14.9	16.6	20.4	16.9
Moyennement satisfait	13.2	20.6	13.6	13.7
Satisfait	71.9	62.8	65.9	69.4
N	235	253	176	183
	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

Sachant que les patrouilles pédestres ou à vélo sont une priorité essentiellement pour les plus insécurisés dans les zones les plus urbanisées, il n'est pas étonnant d'observer que les résidents de Plan-les-Ouates manifestent une préférence assez nette pour police-secours. 50% des résidents de la zone du village et 52.1% du reste de la commune souhaitent en priorité une intervention d'urgence en cas de nécessité. 40% environ souhaitent des patrouilles pédestres tandis que moins de 10% souhaitent en priorité un poste de quartier.

Tableau 5.22 : Les préférences en matière de prestations selon les zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Patrouilles pédestres	40.9	39.6
Police-secours	50.3	52.1
Poste de police de quartier	8.8	8.3
N	443	457
	100%	100%
<i>Source : Sondage</i>		

Les préférences thématiques attribuées à la police municipale diffèrent quelque peu selon les zones. La prévention des cambriolages est le souhait principal des résidents des deux zones : 43.4% des résidents du village la placent en tête des priorités contre 39.5% dans le reste de la commune. Dans le reste de la commune, l'incivilité talonne la prévention des cambriolages. 34.6% des résidents la placent en tête des priorités contre 28% dans la zone du village. Les contrôles de circulation, la répression des drogues ou encore la lutte contre le bruit des établissements publics recueillent chacun un peu moins de 10% d'avis dans chacune des zones. La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers, la lutte contre le bruit et la répression de la mendicité ne sont des priorités dans aucune des zones.

Tableau 5.23 : Les préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016)

	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
Lutte contre l'incivilité	28.0	34.6
Lutte contre le bruit	1.0	1.6
Lutte contre le bruit des établissements publics	7.1	8.4
Contrôles de la circulation	9.7	6.4
Prévention des cambriolages	43.4	39.5
Répression de la consommation de drogues	7.1	7.1
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	0.9	1.1
La répression de la mendicité	2.8	1.4
N	422	440
	100%	100%
<i>Source : Sondage</i>		

Quelques remarques conclusives

Bien que la criminalité n'ait pas enregistré de baisse significative à Plan-les-Ouates, ses taux restent modestes et en-dessous de la moyenne cantonale sauf pour les atteintes contre les personnes dont les taux, cependant, varient fortement d'une année à l'autre. Si l'on ajoute un niveau d'incivilité inférieur à la moyenne des zones urbaines de Genève, un habitat assez peu densifié, un contrôle social relativement intact et une police municipale visible, couvrant assez largement le territoire et dont les taux de satisfaction sont les plus hauts des communes étudiées ici, on peut s'expliquer la très bonne tenue du sentiment d'insécurité qui s'avère l'un des plus bas du canton, du moins dans les communes de ce diagnostic local de sécurité. Les résidents de la section nord de la route de St-Julien, appelée le reste de Plan-les-Ouates, souhaitent plus souvent que les autres que la police traite des incivilités qui semblent, pour ce qui est en tout cas des abandons d'objet, de graffitis et autres déprédations, être légèrement plus fréquentes et déranger plus que dans la zone du village. Cette zone a également des taux souvent plus élevés d'atteintes contre les personnes et cela génère un taux d'insécurisés un peu plus élevé que celui du village : 29% contre 25% respectivement.

6. Table des matières détaillée

TABLE DES MATIERES – COMMUNES	1
1. VILLE DE GENEVE	2
La petite et moyenne criminalité	6
Les incivilités.....	9
Les interventions sur appel au 117.....	12
Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale	13
La présence policière	14
Le sentiment d'insécurité dans la Ville de Genève	17
Image de la police	20
La prévention.....	21
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	21
Quelques remarques conclusives.....	24
2. VERNIER	26
Le profil sociodémographique des zones	26
La petite et moyenne criminalité	29
Les incivilités.....	32
Les interventions sur appel au 117.....	32
Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale	34
Le sentiment d'insécurité à Vernier	36
La présence policière	40
La satisfaction du travail de la police	43
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	46
Quelques remarques conclusives.....	48
3. MEYRIN	50

Le profil sociodémographique des zones	50
La petite et moyenne criminalité	53
Les incivilités.....	56
Les interventions sur appel au 117.....	56
Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale	58
Le sentiment d'insécurité à Meyrin.....	59
La présence policière	63
La satisfaction du travail de la police	66
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	68
Quelques remarques conclusives.....	70
4. CAROUGE	71
Le profil sociodémographique des zones	71
La petite et moyenne criminalité	74
Les incivilités.....	76
Les interventions sur appel au 117.....	77
Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale	78
Le sentiment d'insécurité à Carouge	80
La présence policière	82
La satisfaction du travail de la police	85
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	86
Quelques remarques conclusives.....	87
5. PLAN-LES-OUATES	89
Le profil sociodémographique des zones	89
La petite et moyenne criminalité	92
Les incivilités.....	94
Les interventions sur appel au 117.....	95

Les données issues du contrat local de sécurité et de la police municipale	96
Le sentiment d'insécurité à Plan-les-Ouates	99
La présence policière	102
La satisfaction du travail de la police	104
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	105
Quelques remarques conclusives.....	107
6. TABLE DES MATIERES DETAILLEE	108
7. TABLE DES ILLUSTRATIONS	111

7. Table des illustrations

Tableau 1.1 : Sociodémographie des zones de Genève (2015)	3
Tableau 1.2 : Evolution de la cohésion sociale par zone dans la ville de Genève (2010-2016).....	4
Tableau 1.3 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages dans les zones de la Ville de Genève (2010-2016)	5
Tableau 1.4 : Evolution du contrôle social pour incivilité dans les zones de la Ville de Genève (2010-2016)	5
Tableau 1.5 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016).....	6
Tableau 1.6 : Evolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans les zones de la Ville de Genève (2008-2016).....	7
Tableau 1.7 : Evolution des délits contre la personne dans les zones de la Ville de Genève (2008-2016)	8
Tableau 1.8 : Evolution des délits contre les biens dans les zones de la Ville de Genève (2008-2016).....	9
Tableau 1.9 : Le taux de constat d'incivilités dans les zones de la Ville de Genève et son évolution (2004-2016).....	10
Tableau 1.10 : Le taux de constat d'incivilités dans les zones de la Ville de Genève et son évolution (2004-2016).....	11
Tableau 1.11 : L'évolution des interventions sur appel et les contrôles de personne de la police cantonale (2007-2016).....	12
Tableau 1.12 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016).....	13
Tableau 1.13 : Valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles de police	15
Tableau 1.14 : Evolution du taux de couverture par type de patrouille dans les zones de la Ville de Genève depuis 2010.....	16
Tableau 1.15 : Evolution de l'indice de fréquence des types de patrouilles dans les quartiers zones de la Ville de Genève depuis 2010	16
Tableau 1.16 : Evolution de la fréquence des contacts avec la police cantonale et la police municipale sur les derniers 5 ans dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016).....	17
Tableau 1.17 : Evolution de la problématique de la sécurité comme premier problème selon les zones de la Ville de Genève (2007-2016)	18
Tableau 1.18 : Evolution des scores en matière de sécurité attribués par les résidents à la sécurité dans le canton et dans la commune de résidence (2013-2016).....	18
Tableau 1.19 : Evolution de l'opinion des résidents des zones de la Ville de Genève sur l'évolution de la sécurité dans leur quartier (2013-2016).....	19
Tableau 1.20 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de la ville de Genève (2007-2016).....	20
Tableau 1.21 : Evolution de l'image de la police en matière de lutte contre la criminalité dans les zones de la ville de Genève (2007-2016) (uniquement les résidents ayant donné leur avis).....	20

Tableau 1.22 : Evolution des comportements des résidents en matière de prévention – serrures renforcées et systèmes d’alarme – dans les zones de la Ville de Genève (2010-2016).....	21
Tableau 1.23 : Evolution des préférences en matière de prestations policières dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016)	22
Tableau 1.24 : Evolution des problèmes clefs dont la police cantonale devrait s’occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2016).....	23
Tableau 1.25 : Evolution des problèmes clefs dont la police municipale devrait s’occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2016).....	24
Tableau 2.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Vernier (2015)	27
Tableau 2.2 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de la commune de Vernier depuis 2010	27
Tableau 2.3 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages dans les zones de la commune de Vernier (2010-2016)	28
Tableau 2.4 : Evolution du contrôle social pour les incivilités dans les zones de Vernier (2010-2016).....	28
Tableau 2.5 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Vernier (2010-2016)....	29
Tableau 2.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Vernier (2008-2016)	30
Tableau 2.7 : Évolution des délits contre la personne dans les zones de la commune de Vernier (2008-2016)	31
Tableau 2.8 : Evolution des délits contre les biens dans les zones de la commune de Vernier (2008-2016)	31
Tableau 2.9 : Evolution des taux d’incivilité dans les zones de la commune de Vernier (2013-2016).....	32
Tableau 2.10 : Evolution des types d’interventions sur appel au 117 pour le croissant de Vernier (2010-2016)	33
Tableau 2.11 : Evolution des types d’intervention sur appel au 117 dans le reste de la commune de Vernier (2010-2016)	33
Tableau 2.12 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016)	34
Tableau 2.13 : Evolution du taux d’insécurisés dans les zones de Vernier (2010-2016)	37
Tableau 2.14 : Evolution des lieux jugés moins sûrs par les résidents du canton (2013-2016).....	38
Tableau 2.15 : Evolution du niveau de sécurité à Genève et dans la commune de résidence sur une échelle de 1 à 10 (2013-2016)	39
Tableau 2.16 : Evolution de l’opinion sur l’évolution de la sécurité cantonale selon les résidents des zones de Vernier (2010-2016)	39
Tableau 2.17 : Evolution de l’opinion des résidents sur l’évolution de la sécurité dans la commune de Vernier par zone (2013-2016).....	40
Tableau 2.18 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Vernier par type de patrouille (2010-2016).....	41
Tableau 2.19 : Valeurs de l’indice de fréquence des patrouilles de police	42
Tableau 2.20 : Evolution de l’indice de fréquence des patrouilles sur échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Vernier par type de patrouille (2010-2016)	42

Tableau 2.21 : Evolution de la fréquence du contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans au sein des zones de Vernier (2010-2016).....	43
Tableau 2.22 : Evolution de l'image de la police cantonale dans les zones de Vernier (2010-2016).....	44
Tableau 2.23 : Image de la police municipale dans les zones de Vernier en 2016	44
Tableau 2.24 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale dans les zones de Vernier (2010-2016)	45
Tableau 2.25 : Evolution de la satisfaction du contact avec la police municipale selon les zones de Vernier (2013-2016)	46
Tableau 2.26 : Evolution de l'opinion des résidents sur les prestations prioritaires de la police dans les zones de Vernier (2010-2016)	47
Tableau 2.27 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police municipale dans les zones de Vernier (2013-2016)	48
Tableau 3.1: Sociodémographie des zones de Meyrin (2015)	51
Tableau 3.2 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de la commune de Meyrin (2013-2016).....	51
Tableau 3.3 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages selon les zones de Meyrin (2013-2016).....	52
Tableau 3.4 : Evolution du contrôle social pour incivilités à Meyrin (2013-2016)	53
Tableau 3.5 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Meyrin (2013-2016).....	53
Tableau 3.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Meyrin (2008-2016)	54
Tableau 3.7 : Évolution des délits contre la personne dans la commune de Meyrin (2008-2016).....	55
Tableau 3.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Meyrin (2008-2016).....	55
Tableau 3.9 : Evolution des incivilités selon le taux d'exposition dans les zones de Meyrin (2013-2016).....	56
Tableau 3.10 : Evolution des interventions sur appel au 117 dans la zone de Meyrin Cité par type (2012-2013 et 2015-2016)	57
Tableau 3.11 : Evolution des interventions sur appel au 117 dans la zone du reste de Meyrin par type (2012-2013 et 2015-2016).....	58
Tableau 3.12 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016).....	58
Tableau 3.13 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Meyrin (2013-2016).....	60
Tableau 3.14 : Les lieux jugés insécurisants selon les résidents du canton de Genève à Meyrin (2013-2016).....	60
Tableau 3.15 : Evolution des notes attribuées à la sécurité dans les zones de Meyrin (échelle de 1 à 10, 2013-2016)	61
Tableau 3.16 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les zones (2013-2016).....	62
Tableau 3.17 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité dans la commune de Meyrin selon les zones (2013-2016)	63
Tableau 3.18 : Valeurs de l'indice de présence des patrouilles.....	63
Tableau 3.19 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2016).....	64

Tableau 3.20 : Evolution de l'indice de présence des patrouilles sur échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2016)	65
Tableau 3.21 : Evolution comparée des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale dans les zones de Meyrin (2013-2016).....	65
Tableau 3.22 : Evolution de l'image de la police cantonale selon les zones de Meyrin (2013-2016).....	66
Tableau 3.23 : Image de la police municipale dans les zones de Meyrin (2016)	66
Tableau 3.24 : Evolution de la satisfaction du contact avec la police cantonale selon les zones de Meyrin (2013-2016)	67
Tableau 3.25 : Evolution de la satisfaction du contact avec la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2016).....	68
Tableau 3.26 : Evolution de l'opinion sur les préférences en matière de prestations policières selon les zones de Meyrin (2013-2016)	68
Tableau 3.27 : Evolution de l'opinion sur les préférences en matière de thématiques prioritaires pour la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2016)	69
Tableau 4.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Carouge (2015).....	72
Tableau 4.2 : La cohésion sociale dans les zones de la commune de Carouge (2016) 72	72
Tableau 4.3 : Le contrôle social pour les cambriolages selon les zones de la commune de Carouge (2016)	73
Tableau 4.4 : Le contrôle social pour incivilités à Carouge (2016)	73
Tableau 4.5 : La qualité de vie dans les zones de Carouge (2016)	73
Tableau 4.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Carouge (2008-2016)	74
Tableau 4.7 : Évolution des délits contre la personne dans la commune de Carouge (2008-2016).....	75
Tableau 4.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Carouge (2008-2016)	76
Tableau 4.9 : Les taux d'incivilités et le degré de dérangement sur une échelle de 1 à 3 dans les zones de Carouge (2016)	77
Tableau 4.10 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Carouge par type (2015-2016).....	78
Tableau 4.11 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2013-2016)79	79
Tableau 4.12 : Le sentiment d'insécurité dans les zones de Carouge (2016).....	80
Tableau 4.13 : Les lieux jugés moins sûrs à Carouge selon les résidents du canton et de Carouge (2016).....	81
Tableau 4.14 : Estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Carouge selon les zones de Carouge (échelle de 1 à 10, 2016).....	81
Tableau 4.15 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les résidents des zones de Carouge (2016).....	82
Tableau 4.16 : Evolution de la sécurité dans la commune de Carouge selon les résidents des zones (2016)	82
Tableau 4.17 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles	83
Tableau 4.18 : Taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Carouge par type de patrouille (2016)	83
Tableau 4.19 : Indice de visibilité des patrouilles de police sur échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Carouge par type de patrouille (2016)	84

Tableau 4.20 : Taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans selon les zones de Carouge (2016).....	85
Tableau 4.21 : Image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Carouge (2016)	85
Tableau 4.22 : La satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Carouge (2016)	86
Tableau 4.23 : Les préférences en matière de prestations selon les zones de Carouge (2016).....	86
Tableau 4.24 : Les préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Carouge (2016).....	87
Tableau 5.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Plan-les-Ouates (2015)	90
Tableau 5.2 : La cohésion sociale dans les zones de la commune de Plan-les-Ouates (2016).....	90
Tableau 5.3 : Le contrôle social pour les cambriolages selon les zones de la commune de Plan-les-Ouates (2016)	91
Tableau 5.4 : Le contrôle social pour incivilités à Plan-les-Ouates (2016)	91
Tableau 5.5 : La qualité de vie dans les zones de Plan-les-Ouates (2016).....	92
Tableau 5.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (PMC - événements) dans la commune de Plan-les-Ouates (2008-2016)	92
Tableau 5.7 : Évolution des délits contre la personne dans la commune de Plan-les-Ouates (2008-2016)	93
Tableau 5.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Plan-les-Ouates (2008-2016)	94
Tableau 5.9 : Les taux d'incivilités et le degré de dérangement sur une échelle de 1 à 3 dans les zones de Plan-les-Ouates (2016)	95
Tableau 5.10 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Plan-les-Ouates village par type (2015-2016).....	96
Tableau 5.11 : Les réquisitions prises en charge par la police municipale (2014-2016)	97
Tableau 5.12 : Le sentiment d'insécurité dans les zones de Plan-les-Ouates (2016)	100
Tableau 5.13 : Les lieux jugés moins sûrs selon les résidents du canton de Genève à Plan-les-Ouates (2016)	100
Tableau 5.14 : Estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Plan-les-Ouates selon les zones de Plan-les-Ouates (échelle de 1 à 10, 2016)	101
Tableau 5.15 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016).....	101
Tableau 5.16 : Evolution de la sécurité dans la commune de Plan-les-Ouates selon les résidents des zones (2016).....	102
Tableau 5.17 : Taux de présence des patrouilles de police dans les zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016).....	103
Tableau 5.18 : Visibilité (moyenne de fréquence des patrouilles sur échelle de 1 à 10) dans les zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016)	103
Tableau 5.19 : Taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans selon les zones de Plan-les-Ouates (2016).....	104
Tableau 5.20 : Image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016)	104

Tableau 5.21 : La satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016)	105
Tableau 5.22 : Les préférences en matière de prestations selon les zones de Plan-les-Ouates (2016)	106
Tableau 5.23 : Les préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016)	106
Carte 1.1 : Les deux zones d'étude de la Ville de Genève	2
Carte 2.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Vernier	26
Carte 3.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Meyrin	50
Carte 4.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Carouge	71
Carte 5.1 : Les deux zones d'étude de la commune de Plan-les-Ouates	89
Graphique 1.1 : Les volumes comparés de petite et moyenne criminalité dans les zones de Genève depuis 2008	7
Graphique 1.2 : Evolution des activités opérationnelles de la police municipale (en nombre d'heures, 2014-2016)	14
Graphique 1.3 : Evolution comparée du sentiment d'insécurité (% d'insécurisés) dans les zones de la Ville de Genève (2007-2016)	19
Graphique 2.1 : Interventions et amendes d'ordre de la police municipale (2013-2016)	35
Graphique 2.2: Points de contact de la police municipale (2013-2016)	35
Graphique 2.3 : Patrouilles cyclistes en nombre, en heure par patrouille et agent (2013-2016)	36
Graphique 2.4 : Patrouilles pédestres en nombre, en heure par patrouille et agent (2013-2016)	36
Graphique 3.1 : Répartition annuelle des interventions de la police municipale (2013-2016)	59
Graphique 4.1 : Interventions de la police municipale sur réquisition de la population (2013-2016)	79
Graphique 5.1 : volume des interventions de la police municipale (2013-2016)	97
Graphique 5.2 : Heures de patrouilles par type (2013-2016)	98
Graphique 5.3 : Sécurité (2014-2016)	99
Graphique 5.4 : Affaires de circulation de la police municipale (2013-2016)	99